

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son rôle, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-27) Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, vendredi 3 novembre 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE: BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration: BELAIR 3361

Rédaction: BELAIR 2984

Gérant: BELAIR 3361

Les Canadiens prennent Zeebrugge, les Anglais Flessingue

Pendant l'accalmie

M. King paraît bien avoir gagné la première manche — M. Ralston part seul — Un étrange silence — M. King n'est pas curieux — La campagne qui se poursuivra — Il n'y aurait plus qu'à presser le bouton — Celui qui a posé ce bouton

M. King semble bien, dans la crise qui, de toute évidence, sévissait à Ottawa depuis une dizaine de jours, avoir gagné la première manche.

M. Ralston s'en va seul. Il est pourtant clair qu'il n'était pas le seul de son avis. Autrement, la lutte, au sein du cabinet, n'aurait pas duré si longtemps.

Pourquoi les autres restent-ils? La rumeur propage toute sorte d'hypothèses. M. Halsey, par exemple, n'aurait pas voulu risquer, par une sortie à tapage, de compromettre le succès de son emprunt.

Mais, au fond, l'on ne sait rien. Pas plus qu'on ne connaît, officiellement, le point exact sur lequel se sont affrontés MM. King et Ralston.

Car, c'est l'un des plus curieux aspects de cette crise, aucun des principaux intéressés n'a encore fait sur la question une déclaration explicite.

M. King s'est contenté de dire aux journalistes: *Every thing speaks for itself* — Chaque chose parle par elle-même, ce qui ouvrait la voie à toutes les suppositions, mais ne précisait rien. Chose singulière, et peut-être significative, M. King a porté à un point vraiment étonnant le souci de ne rien dire de précis. Tous les comptes rendus notent le fait qu'il a indiqué aux journalistes qu'il avait dans son courrier une lettre de M. Ralston, mais qu'il n'en avait pas encore pris connaissance — ce qui le dispensait d'en parler davantage. On ne taxera sûrement point de curiosité indue ni de hâte excessive le chef du gouvernement.

Mais ce silence ne saurait indéfiniment se prolonger. On comprend, à la rigueur, que ni M. King ni M. McNaughton ne soient pressés de parler: ils peuvent préférer voir venir; mais M. Ralston n'a pas les mêmes raisons de se taire.

Et, déjà, la campagne, une campagne fort légitime d'ailleurs, s'engage pour réclamer sur toute l'affaire la pleine lumière.

Cette campagne finira par déclencher quelque déclaration plus nette.

Mais il ne faut point que le coup de théâtre d'hier fasse oublier les réalités qui subsistent.

La guerre continue et, soit sentiment réel soit tactique, grand nombre de gens continueront de réclamer l'envoi de l'autre côté de puissants renforts.

On peut voir, par le premier-Montréal de la Gazette de ce matin, quels thèmes principaux l'on utilisera dans ce nouvel effort de propagande. Il ne faut point abandonner nos combattants, il ne faut point abandonner nos compagnons de lutte, dira-t-on, ni les surcharger d'un fardeau nouveau, etc., etc. La personne et le prestige du général McNaughton imposent sans doute, pour le début tout au moins, certains égards de forme, mais ne bloqueront pas la campagne. On commence déjà à insister sur le fait que l'information du général est relativement ancienne, tandis que celle du colonel Ralston est toute récente.

Puis, il ne faut jamais perdre de vue cet autre fait que, quelle que puisse être l'attitude, à un moment donné, de M. King, tout le mécanisme légal de la conscription pour service n'importe où est déjà prêt, et de par sa volonté. M. King a fait le plébiscite pour se libérer (on sait de quelle façon) des engagements qu'il avait pris envers notre province. Le plébiscite fait (dans les conditions que l'on sait encore), il a provoqué l'adoption du texte légal qui permet d'envoyer les conscrits n'importe où. Il suffirait pour cela, désormais, d'un arrêté ministériel, en d'autres termes, de presser un bouton.

Si jamais le bouton est pressé, ce ne sera peut-être pas par l'actuel chef du gouvernement; mais ce bouton, c'est lui qui l'a posé.

Ne serait-ce que par souci de la vérité historique, il conviendrait de ne pas l'oublier.

Omer HEROUX

3-XI-44

Les Russes à moins de 30 milles de Budapest

L'actualité

Les Barbares

"ont passé là"

(par Louis Dubois)

Il était une fois sur les bords de la Seine qu'embrassent les bords peuplés, un professeur d'histoire de la philosophie. Front bombé qu'une chevelure rare et sombre faisait paraître plus élevée, yeux noirs et profonds immobilisés dans une contemplation intérieure, machoire saillante sous un nez aux ailes larges et frémissantes, il ressemblait, pour ses jeunes et irrespectueux auditeurs, à un Silène que Socrate eût rendu amoureux de la Sagesse: de la sagesse grecque, aux lignes mouvantes et sinuées, toujours changeantes, telles celles de l'Hymette, lorsqu'une brume maline, capricieuse comme une chèvre sauvage, s'attarde sur son sommet, pleure des perles sur les touffes de myrte, puis, ses longues tresses effilochées, dévêpe les penes et, prise soudain de trépidité, escalade à nouveau le mont pour embrasser le soleil vainqueur et s'y perdre toute. Et c'est ainsi qu'il nous enseignait, cette sagesse antique, tour à tour simplifiée et purifiée, grise par son verbe, trompée par les apparences superficielles des choses ou au contraire plongeant au plus profond de l'être pour lui arracher son secret; d'humeur capricieuse, reniant le lendemain ce qu'elle affirmait la veille, mais toujours charmante et séduisante parce que dans sa perpétuelle quête, ses volutes et ses nirottes, l'Amour du Vrai, du Beau et du Bon soulevait son sein.

Et après avoir exposé toutes les réponses apportées par les Sages de (suite à la page six)

Bloc-notes

(par Emile Benoist)

Onomastique municipale

Un contribuable montréalais nous a transmis copie de la protestation qu'il a fait tenir, il y a quelque temps déjà, à l'hôtel de ville, à propos de l'adresse que le service du trésor municipal avait indiquée sur une feuille d'impôt qu'on lui destinait: avenue Park. Ce contribuable, qui porte un nom français et qui n'a jamais eu avec l'administration montréalaise d'autres correspondances qu'en français, demandait que son adresse fût indiquée à la française: avenue du Parc. Le bureau du trésor lui a répondu, téléphoniquement à ce qu'il semble, que le nom de cette avenue-là — qui est, comme l'on sait, la continuation de la rue Saint-Pierre élargie — est bien Park et non pas du Parc, que le nom officiel, inscrit au cadastre, est Park et que c'est le seul nom qui peut servir sur les pièces officielles.

Le fait d'enregistrement qu'invoque ainsi le service du trésor municipal paraît bien donner raison à celui-ci. Si l'avenue s'appelle officiellement Park, c'est Park qu'il faut appeler. Ce principe admis, ne convient-il pas toutefois qu'il y ait dans tous les cas? Pour ce qui est du trésor municipal, si nos informations sont bonnes, il semble bien que cela soit la rue Saint-Jacques s'appelle Saint-Jacques et non pas St. James; la rue Saint-Pierre s'appelle Saint-Pierre et non pas St. Peter; la rue Saint-Jean s'appelle Saint-Jean et non pas St. John; la rue de l'Hôpital ne s'appelle pas Hospital, non plus que les rues Saint-Marc et Saint-Mathieu ne s'appellent St. Mark et St. Matthew. Mais tous les services municipaux ne reconnaissent pas ce même principe, en tout cas ne le respectent pas. Celui de ces services à qui revient la tâche d'apposer aux angles des rues les affiches qui en indiquent les noms n'a-t-il pas maintes et maintes fois transgressé la loi qui veut pourtant que les fonctionnaires de la trésorerie? N'y a-t-il pas de nombreuses plaques portant les noms St. James, St. John, St. Peter, Hospital, St. Mark, St. Matthew et même Fort (au lieu du Fort), alors qu'il n'y a pourtant dans Montréal aucune rue qui porte officiellement de semblables noms?

C'est là un cas d'étrange anomalie d'onomastique qu'il convient de faire disparaître.

(suite à la page six)

Le carnet du grincheux

M. King paraît savoir assez le français pour imiter, de Conrart, le silence prudent.

C'est à se demander comment un tel homme, qui ne dit jamais ni oui, ni non, a bien pu répondre à la question du plébiscite d'avril 1942, comment il a pu même avoir l'idée d'un plébiscite avec réponse par un OUI ou par un NON. Il est vrai que la question était tellement ambiguë que peut-être lui-même a-t-il fini par n'y rien comprendre.

L'importance du port d'Anvers — Tout le sol de la Belgique libéré — Les troupes étatsuniennes et françaises avancent dans les Vosges — MacArthur échappe de près à la mort — Les Japonais refoulés sur Ormoc

Les Alliés annoncent aujourd'hui deux succès considérables dans les Pays-Bas, le seul secteur du front occidental d'Europe qui soit vraiment actif. Le premier est la prise de Zeebrugge et la suppression de la poche au sud de l'Escaut qui achève la libération de la Belgique. Le second est la prise du port fortifié hollandais de Flessingue qui libère pratiquement l'entrée du grand port intérieur d'Anvers. Si la résistance allemande dans les bouches de l'Escaut a été si acharnée, c'est précisément en raison de l'importance d'Anvers comme port de ravitaillement pour les armées alliées.

Ce sont des troupes anglaises qui ont pris d'assaut le port de Flessingue sur l'île de Walcheren à l'embouchure de l'Escaut à la suite de furieux combats dans les rues de la ville en flammes. C'est à Flessingue que les Allemands avaient installé le plus grand nombre de batteries sur lesquelles ils comptaient pour interdire aux Alliés l'usage du port d'Anvers. Il ne reste plus aux Allemands que quelques canons isolés dans les bouches de l'Escaut et on rapporte qu'ils commencent à manquer de munitions. La lutte entreprise pour conquérir toute l'île de Walcheren et anéantir la 70e division allemande n'est cependant pas encore terminée. Les troupes anglaises ont également réalisé des gains dans le voisinage de Westkapelle à l'extrémité ouest de l'île de Walcheren où elles sont débarquées mercredi ainsi qu'à l'extrémité est de l'île près de la chaussée qui la relie à l'île de Beveland-Sud.

Les Canadiens se sont emparés du port belge de Zeebrugge, à 10 milles au nord de Bruges, dont on avait annoncé prématurément la chute il y a déjà un mois. Les Allemands admettent eux-mêmes que toute résistance a cessé au sud de l'Escaut. La 64e division allemande qui défendait cette poche a été anéantie et la 1ère armée canadienne du général Crerar a fait quelque 12,000 prisonniers, ce qui porte à 100,000 le nombre des prisonniers allemands qu'elle a ramassés depuis son débarquement en Normandie. Les Canadiens ont terminé la libération du territoire belge en s'emparant de Zeebrugge ainsi que des villes de Knocke et de Hayst sur la côte et du village intérieur de Sluis ou de l'Ecluse.

Des troupes étatsuniennes passées sous le commandement du général Crerar ont rétabli leur tête de pont au delà de la rivière Mark après en avoir été délogées par des contre-attaques allemandes. L'avance en direction de la Meuse et du Rhin est très difficile en raison de la nature du terrain. A l'extrémité orientale du front de la 2e armée anglaise, des patrouilles ont pénétré sans difficulté dans la ville de Meijel, ce qui semblerait indiquer que les Allemands se retirent vers la Meuse qui se trouve à huit milles plus loin.

En Allemagne même, des troupes de la 1ère armée étatsunienne ont lancé une nouvelle attaque contre le village fortifié de Hurtgen, à 12 milles au sud-est d'Aix-la-Chapelle. Elles ont avancé d'un à deux milles sur un front de deux milles et demi seulement et elles se heurtent à une très vive résistance. Au sud du front, les troupes de la 7e armée étatsunienne et de la 1ère armée française continuent d'avancer dans les contre-forts des Vosges dont elles sont à la veille d'atteindre les principaux cols. Elles ont pris Baccarat, à 32 milles au sud-est de Nancy, ainsi que sept autres villages. Les Allemands prétendent que le général Patch a engagé cinq divisions dans cette offensive.

Sur le front du sud, dans le bassin de la Méditerranée, on ne signale que des opérations secondaires. En

Italie, des pluies torrentielles ont complètement suspendu les opérations. Sur la côte de Dalmatie, les partisans du maréchal Tito annoncent la prise du port de Zara, à 90 milles au sud de Fiume: ils se trouvent maintenant à avoir libéré avec l'assistance des Anglais une étendue de plus de 100 milles de la côte yougoslave de l'Adriatique. Les contre-torpilleurs anglais "Wheatland" et "Acton-Vale" ont coulé mercredi trois contre-torpilleurs allemands à l'ouest de l'île de Pag au large de la côte de Dalmatie.

En Grèce, les troupes alliées sont entrées dans la ville de Florina, à 40 milles au nord-ouest de Kozane et à 5 milles seulement de la frontière yougoslave. On se rappelle que Florina fut l'un des premiers objectifs des Italiens lorsqu'ils envahirent la Grèce en 1940.

Sur le front de l'est, c'est en Hongrie que les Russes continuent à faire porter leur effort. Les dernières dépêches indiquent que les colonnes rouges sont rendues à moins de 30 milles de Budapest, la grande ville de plus d'un million d'âmes qui est la capitale de la Hongrie. Au nord-est de Budapest, les Russes ont nettoyé la rive orientale de la rivière Tisza, pris Polgar, à 93 milles seulement de la ville, et il est possible qu'ils aient déjà franchi la rivière pour opérer leur jonction avec les colonnes qui avancent du sud.

Au sud de Budapest, entre le Danube et la Tisza, les Russes ont atteint Domsod, à 23 milles seulement de la capitale hongroise, pris Kunszentmiklos, à 27 milles au sud et Tatatszengyorgy, à 26 milles au sud-est. Les Russes réclament la prise de soixante villes et villages ainsi que plus de 2,000 prisonniers.

A part les opérations en Hongrie, le bulletin soviétique ne mentionne qu'un engagement local près de Goldap en Prusse-Orientale et la destruction de neuf transports allemands par l'aviation dans les ports baltes.

En Extrême-Orient, le général Douglas MacArthur vient d'échapper de justesse à la mort, mais il n'en poursuit pas moins sa vigoureuse campagne pour libérer les Philippines. Une balle de mitrailleuse tirée par un aviateur japonais contre son quartier général lui est passée à un pied de la tête, mais c'est de ce même quartier général qu'il vient d'annoncer la fin prochaine de la campagne de l'île de Leyte. Deux semaines seulement après le premier débarquement, les Etats-Unis sont en train d'enserrer dans le port d'Ormoc les débris des 4 divisions japonaises qui constituaient la garnison de l'île et qui auraient déjà perdu quelque 30,000 hommes. Les colonnes convergentes du général MacArthur ne sont plus qu'à 25 milles environ d'Ormoc où les Japonais s'efforcent d'évacuer une partie de leurs troupes. L'aviation vient d'attaquer les îles de Cebu et de Negros au centre des Philippines, à l'ouest de Leyte, et de Samar qui sont déjà envahies, ce qui pourrait bien être le signe avant-coureur de nouveaux débarquements.

Les Chinois annoncent de leur côté la prise de la place forte de Loungling sur la route de Birmanie dans la province méridionale de Yunnan qu'ils assiégeaient depuis le début de l'été. Des bombardiers lourds étatsuniens ont pénétré Rangoon, la capitale de la Birmanie, tandis que des bombardiers lourds anglais s'en pressaient à Dara, en Thaïlande. L'aviation étatsunienne a encore coulé un contre-torpilleur japonais et avarié un transport au large de l'île de Haïnan dans la mer de Chine. — Pierre VIGANT

3-XI-44

Le fonctionnarisme provincial

Bureaucratie contre patronage

II

La compétence et l'esprit d'indépendance parmi les fonctionnaires fédéraux — La commission du service civil et les Canadiens français — Le rôle du pouvoir administratif

(par Pierre Vigant)

Le régime fédéral du fonctionnarisme régi par une commission indépendante a toujours eu ses critiques et ses détracteurs, mais il a fini par s'imposer à la masse de l'opinion anglo-canadienne et à l'immense majorité des parlementaires de tous les partis. De temps à autre, certains députés, souvent de langue française, soumettent des projets de loi qui auraient pour effet de réduire les pouvoirs de la Commission du service civil, mais ils se heurtent à une résistance et à une hostilité générales. Les nouveaux ministères et les commissions de guerre qui ont procédé à l'embauchage massif de milliers de nouveaux fonctionnaires temporaires ont bouleversé le système et fait mettre sous le coup de la loi les règles ordinaires, mais il y a tout lieu de croire que l'on procédera à une rationalisation du fonctionnarisme une fois la guerre finie et que la Commission du service civil reprendra tous ses droits.

La Commission du service civil a fort haussé le niveau du fonctionnarisme fédéral. En instituant des examens-concours sérieux — le jury se recrute en partie d'ordinaire parmi les éducateurs de carrière et des représentants des corps professionnels — elle a fermé la porte aux incompétents et pratiqué un choix généralement assez judicieux parmi les candidats qui se présentent. On a d'ailleurs vu s'ou-

(suite à la page six)

Particularités de l'élection présidentielle aux Etats-Unis

Mécanisme compliqué — Mardi prochain, l'électorat choisira 531 "électeurs", lesquels désigneront le président, le 18 décembre — Théorie et réalité — Le but des constituants — Les partis dominent

Mardi prochain, l'électorat des Etats-Unis désignera le président de ce pays qui sera appelé à gouverner durant un terme de quatre années. La constitution américaine attribue une fixité immuable à cette date: elle est invariablement fixée "au mardi après le premier lundi de novembre"; en cette année 1944, cette journée tombe le 7 novembre.

Les Etats-Unis jouissent de la certitude à l'égard de leurs élections générales: dans d'autres Etats à régime parlementaire, comme le Royaume-Uni et le Canada, l'appel au pays a lieu à des dates incertaines laissées à l'arbitraire des gouvernants.

Le mode électoral américain est d'un type à part. Pour s'en faire une idée, il faut oublier, pour un moment, le régime canadien, bien différent et moins compliqué.

Mardi, les quelque cinquante millions de votants de la République voisine se présenteront aux urnes pour choisir, à part plusieurs fonctionnaires, tous les membres de la Chambre des représentants et une fraction du Sénat: ces deux Chambres composent le Congrès — ou le Parlement — de Washington. Les Etats devront ainsi désigner leurs 435 députés généraux qui seront appelés à siéger au Capitole durant les deux prochaines années et, en plus, un tiers des 96 sénateurs. Les élections au Sénat se déroulent tous les deux ans: le mandat d'un sénateur dure six ans, mais cette Chambre haute se renouvelle par tiers de deux ans en deux ans.

Toutefois, mardi, le choix des congressmen passera au second plan: l'élection présidentielle constituera la grande vedette. Au vrai, le président possède une grande omnipotence aux Etats-Unis: c'est un chef d'Etat tout-puissant; il forme à lui seul tout le gouvernement de son pays; il pourrait défier les sénateurs et les représentants coalisés contre lui; il ne relève que du peuple qui l'a élu.

Mais le peuple des Etats-Unis choisit son président suivant une procédure bien particulière.

Les constituants de 1787 avaient voulu soustraire le choix du président aux combinaisons des partis politiques. Pour cela, ils ont élaboré un filtrage électoral à deux étapes: le vote populaire et les électeurs présidentiels. Mais, par la suite, les machines partisanes fortement organisées ont déjoué ce beau dessein. Démocrates et républicains s'emploient à utiliser en faveur de leur candidat à la Maison Blanche ce procédé du vote indirect.

Au Canada, nous ne connaissons que le vote direct. Le votant marque sa croix en faveur de tel ou de tel postulant à la représentation parlementaire ou municipale dont le nom est inscrit sur un bulletin. Celui qui recueille la majorité des voix l'emporte et il est proclamé définitivement élu, sans autre formalité. Et nos chefs de gouvernement ne sont pas choisis à la suite d'un vote d'ensemble de l'électorat. Aux Etats-Unis, le choix du président doit être l'expression de la grande voix populaire mais formulée d'une manière indirecte.

Ainsi au scrutin de mardi, les votants des 48 Etats de l'Union ne voteront pas directement en faveur de M. Roosevelt ou de M. Dewey.

"Les électeurs ne marquent pas leur bulletin de vote pour le président ou le vice-président, mais pour les électeurs du candidat des partis [démocrate et républicain]. Les noms de ces électeurs apparaissent sur les bulletins

de vote, mais les noms des candidats à la présidence ou à la vice-présidence n'y figurent pas.

"En théorie, ces électeurs, au nombre de 531 répartis dans tout le pays, choisissent le président et le vice-président, mais, en pratique, les électeurs de chaque Etat accordent toujours leur appui unanime au candidat dont le parti a reçu le plus grand nombre de votes dans cet Etat; ainsi l'un ou l'autre parti politique pourra obtenir l'adhésion de la majorité des électeurs présidentiels, même si le vote populaire était peu considérable" (Article de Clyde Blackburn au Montreal Star, 31 octobre).

Donc, mardi, l'électorat des Etats-Unis désignera un collège électoral — ou 531 mandataires — auquel on confiera la mission de voter à son tour en faveur de M. Roosevelt ou de M. Dewey, le premier, démocrate et le second, républicain; on annoncera dans la soirée du même jour, ou le lendemain, selon que les votes populaires inscrits au nom des électeurs présidentiels l'emportent d'un côté ou de l'autre, que M. Dewey sera appelé à remplacer M. Roosevelt ou que ce dernier pourra entreprendre un quatrième terme à la Maison Blanche.

Cependant, la dernière formalité de l'élection présidentielle voulue par la constitution ne sera pas encore accomplie. Il faudra attendre au 6 janvier. Les 531 électeurs démocrates ou républicains qui auront été désignés le 7 novembre par le vote populaire se réuniront ensuite le 18 décembre dans la capitale de leurs Etats respectifs et là voteront par bulletins séparés pour le président et le vice-président (M. Harry Truman ou M. John Bricker). Le résultat de ces 48 scrutins sera adressé au président du Sénat, en même temps qu'au secrétaire d'Etat.

Là encore, le président dont on aura annoncé triomphalement l'élection plusieurs semaines auparavant ne sera pas encore en possession de sa nomination officielle. Des surprises renversantes pourraient survenir. Ce ne sera qu'à la date du 6 janvier que le président élu sera débarrassé de toute incertitude. Ce jour-là, les sénateurs et les représentants réunis à Washington dépouilleront les bulletins de vote adressés par les 531 électeurs à la suite de leurs scrutins du 18 décembre. Pour ce compte, la loi accorde au Parlement américain un délai de cinq jours. Le vainqueur du 7 novembre — ou du 18 décembre si l'on veut — recevra à ce moment seulement sa consécration constitutionnelle et le 20 janvier, suivant l'apparat coutumier, il assumera solennellement les fonctions de sa haute et lourde charge, par la prestation du serment présidentiel.

Dans l'intervalle, il aurait pu se produire des surprises, car le collège électoral reste libre d'accorder sa faveur au candidat de son choix, indépendamment du suffrage populaire, et il peut même arriver que les électeurs présidentiels ne puissent réunir la majorité absolue nécessaire à l'élection du président; dans ce dernier cas, le choix d'un élu appartiendrait à la Chambre des représentants.

Tout ce mécanisme est bien compliqué. Du reste, bon nombre en réclament la simplification: on le juge maintenant suranné et inutile. En instituant le vote à deux degrés, les pères de la grande charte américaine voulaient mettre l'élection présidentielle à l'abri des machinations partisanes et les partis en sont devenus les grands maîtres.

Louis ROBILLARD

3-XI-44

Nouvelles de guerre

Un cargo britannique coule dans le St-Laurent

Dix-sept des survivants arrivent à Matane — Exploite des frégates canadiennes "St. John" et "Swansea"

Matane, 3 (C.P.) — Dix-sept survivants d'un navire de la marine marchande britannique, coulé hier soir dans le fleuve Saint-Laurent, à 8 milles des côtes, sont arrivés ici de bonne heure ce matin. Les circonstances entourant ce torpillage sont obscures. On sait seulement que le bateau a coulé à pic, après "deux ou trois explosions". Les marins, tous de langue anglaise, ont révélé qu'ils étaient sur le pont lorsque les explosions se sont produites et se sont immédiatement embarqués dans les chaloupes de sauvetage, d'où ils voyaient leur navire sombrer dans la nuit noire.

Ils ont été conduits ici, ville située à 235 milles de Québec, sur la rive sud du Saint-Laurent, après avoir atteint le rivage, près de Petite-Matane, vers une heure ce matin.

Les marins rescapés ont déclaré qu'ils ne connaissaient pas les causes de l'explosion, ou même ce qu'il était advenu des autres membres de l'équipage qui étaient à l'intérieur du navire à ce moment-là.

Deux frégates coulent un sous-marin nazi

Ottawa, 3 — Les deux frégates canadiennes *Saint-Jean* et *Swansea* ont détruit un sous-marin allemand; c'est ce qu'a annoncé aujourd'hui M. Angus L. Macdonald, ministre de la Marine.

L'amiral a félicité les deux navires du succès de l'engagement, et la *Saint-Jean* a reçu des félicitations spéciales pour avoir infligé plusieurs attaques successives violentes qui firent remonter à la surface des preuves évidentes de la destruction du sous-marin.

C'est la troisième fois que la *Swansea* participe à la destruction d'un sous-marin ennemi. On annonçait de bonne heure cette année les deux autres victoires de la frégate.

Avis de décès

GAUDET — A Saint-Liguori, le 3 novembre 1944, à l'âge de 77 ans et 9 mois, est décédé Mme veuve Emery Gaudet, (Elisabeth Richard), sœur de Mgr J.-A. Richard et mère de l'abbé Gérard Gaudet, vicar de l'église de Saint-Jean-Baptiste, et de Sœur Marie de Saint-Joseph du Sacré-Cœur. Les funérailles auront lieu lundi, le 6 novembre, à 9 heures 30. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 8 heures 30, pour se rendre à l'église de Saint-Liguori où le service sera célébré. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était Dame de Sainte-Anne.

MELANCON — A Montréal, le 1er novembre 1944 à l'âge de 50 ans, est décédé l'abbé Ange-Albert Melancon, professeur à l'Ecole supérieure Saint-Stanislas, fils de feu Placide Melancon et de Priscilla Brien. Les funérailles auront lieu samedi le 4 courant, à 10 heures, en l'église Sainte-Marie-Salomé, Co. Montcalm. La dépouille mortelle est exposée dans la chapelle de l'église St-Pierre-Claver, et la translation des restes aura lieu vendredi le 3, à 2 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister.

Nécrologie

BEAULIEU — A Montréal, le 31, à 70 ans, Mme veuve Joseph Beaulieu, née Philomène Bergeron.

ELANGER — A Montréal, le 31, à 40 ans, Mme Eugène Bélanger, née Jeanette Labonté.

BRASSARD — A Montréal, le 31, Joseph Brassard, époux de Delina Cadieux.

CHAMPOUX — A Montréal, le 31, Mme J.-O. Champoux, née Imelda Dubeau.

QUELLETTE — A Montréal, le 31, à 64 ans, Mme Cyrille Quellette, née Angèle Bernatchez.

POTVIN — A Montréal, le 31, à 53 ans, Marcel Potvin.

A L'ETRANGER

A Greenwich, Conn. l'ex-juge James F. Walsh, premier adjoint d'un orateur de la Chambre, leader républicain de Greenwich depuis près d'un demi-siècle, membre de comité central des Etats républicains.

A Paris, à 84 ans, Paul Gasq, sculpteur français, conservateur du musée de Dijon. M. Gasq obtint le prix de Rome en 1890 avec un ensemble intitulé "Cyril et Léandre". Il était chevalier de la Légion d'Honneur.

A Cleveland, à 53 ans, Georges-A. Martin, président du comité exécutif de la Sherwin-Williams Company et directeur de la Sherwin-Williams of Canada.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée

430, Notre-Dame est. Montréal

Tél. BELair 3361

CALENDRIER

Le mois NOVEMBRE 31 jours

Demain: SAMEDI 4 NOVEMBRE 1944

S. CHARLES BORROMÉE, évêque.

Lever du soleil, 6 h. 43.

Coucher du soleil, 4 h. 43.

Lever de la lune, 8 h. 08.

Coucher de la lune, 11 h. 07.

Dernier Quartier, le 7, à 1 h. 28m. du soir.

Nouvelle Lune, le 15, à 5 h. 29m. du soir.

Premier Quartier, le 22, à 2 h. 53m. du soir.

Pleine Lune, le 29, à 7 h. 52m. du soir.

NOVEMBRE 1944

Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. Sam.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

12 13 14 15 16 17 18

19 20 21 22 23 24 25

26 27 28 29 30 31

nant-commandant Allan-H. Boucher, RCNVR, de Ketch Harbour, N.E. L'aumônier protestant de la flotte, l'évêque G. A. Wells, C.M.G., V.D., RCN, a récité les prières dédicatoires, assisté de l'aumônier L. O. Swan, RCN, de Toronto, de l'aumônier E. G. B. Foote, RCN, de New-Glasgow, N.E., et de l'abbé J. Kenneth Dodge, RCN, d'Ottawa, aumônier catholique de la base navale canadienne Nobe outre-mer. Le capitaine Eustace Brock, RCNVR, et le capitaine J. H. Hauncey, D.S.O., RN, participèrent également à la cérémonie.

Le capitaine de la nouvelle corvette, le R-commandant Allan-H. Boucher, a commencé sa cinquième année consécutive de service dans la réserve volontaire de la marine canadienne la veille de la mise en armement de la *Humberstone*. Les officiers suivants serviront à bord sous ses ordres: les lieutenants G. C. Macdonald, RCNVR, de Toronto, premier lieutenant; Robert J. Crothers, RCNVR, de Kingston, Ont.; Norman D. Tooby, RCNVR, de Montréal; Philip Goodfellow, RCNVR, de Montréal; Gordon G. Riddell, RCNVR, de Toronto; le lieutenant H. H. Gray, RCNVR, de Halifax et Hull, Angleterre, et le lieutenant Ralph Douglas, RCNVR, de Montague, Ile du Prince-Edouard.

60 aviateurs s'enrôlent dans l'armée

60 aviateurs sujets à être licenciés par le Corps d'Aviation Royal Canadien ont, cette semaine, préféré s'enrôler volontairement dans l'armée canadienne et ils furent, hier après-midi, officiellement reçus au centre d'instruction militaire de Saint-Jean par le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., officier commandant du D.M. no 4, et le lieutenant-colonel W. H. Watson, E.D., commandant du camp de Saint-Jean. Transportés en autobus de St-Hubert à St-Jean, les 60 aviateurs forment un peloton à l'extérieur du camp pour ensuite faire leur entrée officielle ayant à leur tête la fanfare du D.M. no 4, sous la direction du sergent-major G. Black, et le second-lieutenant K. A. Smiley qui leur servit d'officier de peloton pour la circonstance.

Rendus sur le terrain de parade du camp, les soixante aviateurs paraderont devant des centaines de soldats formant un immense "U" devant l'estrade d'honneur. Après cette première impressionnante cérémonie, les aviateurs allèrent se placer en plein centre du terrain de parade en face de l'estrade d'honneur d'où le major-général Renaud et le lieutenant-colonel Watson leur souhaitèrent la bienvenue. Etait aussi sur l'estrade, le lieutenant-colonel Guy Montpetit, M.B.E., officier d'état-major grade 1; le colonel W.-H. Kippen, A.A., O.M.G.; le lieutenant-colonel W.-H. Scott, officier de recrutement du D.M. no 4, et le major J.-B. Nettfield, instructeur en chef du camp de Saint-Jean.

Il est entendu que les aviateurs forment un peloton ensemble et feront leur instruction de soldats dans la même compagnie.

L'ordonnance 203 révoquée

Tous les détaillants peuvent maintenant établir eux-mêmes la limite de la valeur de leurs livraisons ainsi que le temps maximum alloué aux clients pour retourner, échanger ou se faire rembourser une marchandise.

C'est ce que la Commission des prix vient d'annoncer en révoquant l'ordonnance 203 qui, jusqu'au 30 octobre, fixait à un minimum d'un dollar la valeur des marchandises pouvant être livrées à domicile et accordait un maximum de douze jours pour les retours, échanges ou remboursements.

On prévoit toutefois que, par suite de la rareté de la main-d'œuvre.

Les Trois-Rivières, 3 (D.N.C.) — Le commandant d'escadre Paul Rodier a assumé le commandement de l'école no 3 A. G. T. S. du C. A. R. C. au centre d'entraînement de notre ville. Il succède au commandant d'escadre P.-V. Gronin.

Le commandant d'escadre Rodier fait partie du C.A.R.C. depuis les débuts de la guerre. Il a occupé des postes importants à Montréal et à Saint-Jean et fut attaché pendant trois ans à l'état-major du maréchal de l'air Bishop. Par la suite il fut commandant d'un centre d'instruction à Calgary et dans une autre école de l'ouest du pays.

Le commandant d'escadre Rodier est le premier Canadien français à assumer la direction du centre d'instruction de l'aviation des Trois-Rivières depuis son ouverture.

Quatre marins canadiens décorés

Londres, 3. — Quatre marins canadiens qui se sont distingués au cours de l'invasion de la Normandie ont été décorés de la Distinguished Service Medal par le roi, dernièrement, au palais Buckingham.

Ce sont les matelots brevetés James Wright, R.C.N.V.R., de New-Glasgow, N.E., et William Duback, R.C.N.V.R., de St. Catharines, Ont., et les quartiers-maîtres William Bushfield, R.C.N.V.R., de Stratford, Ont., et William Reid, R.C.N.V.R., de Calgary. Les quatre marins font partie de la 29e flottille canadienne de vedettes lance-torpilles, qui fut formée peu de temps avant l'invasion.

Cité à l'ordre du jour

Avec le C.A.R.C. en Italie, 3. — Le sous-lieutenant d'aviation J.-Louis Granda, mitrailleur de Montréal, a été cité à l'ordre du jour par l'aviation grecque pour la part qu'il a prise aux opérations de l'escadrille grecque *Baltimora*, qui s'est jointe récemment à l'aviation des Balkans.

Le sous-lieutenant Granda est un des 15 mitrailleurs britanniques et canadiens qui, il y a plus d'un an, étaient reçus dans cette escadrille grecque.

Ces mitrailleurs viennent de compléter entre eux 1,000 missions de guerre. L'escadrille a volé presque tous les jours, aidant à interrompre les lignes de communication en Yougoslavie, en supportant les incursions des partisans.

Une nouvelle corvette canadienne

Un port britannique, 3. — Une nouvelle corvette de la classe *Castle* a été ajoutée à la marine canadienne. C'est la *Humberstone*, qui vient d'être mise ici en armement en présence de son capitaine, le lieutenant-commandant Allan-H. Boucher, RCNVR, de Ketch Harbour, N.E.

Le capitaine de la nouvelle corvette, le R-commandant Allan-H. Boucher, a commencé sa cinquième année consécutive de service dans la réserve volontaire de la marine canadienne la veille de la mise en armement de la *Humberstone*. Les officiers suivants serviront à bord sous ses ordres: les lieutenants G. C. Macdonald, RCNVR, de Toronto, premier lieutenant; Robert J. Crothers, RCNVR, de Kingston, Ont.; Norman D. Tooby, RCNVR, de Montréal; Philip Goodfellow, RCNVR, de Montréal; Gordon G. Riddell, RCNVR, de Toronto; le lieutenant H. H. Gray, RCNVR, de Halifax et Hull, Angleterre, et le lieutenant Ralph Douglas, RCNVR, de Montague, Ile du Prince-Edouard.

60 aviateurs s'enrôlent dans l'armée

60 aviateurs sujets à être licenciés par le Corps d'Aviation Royal Canadien ont, cette semaine, préféré s'enrôler volontairement dans l'armée canadienne et ils furent, hier après-midi, officiellement reçus au centre d'instruction militaire de Saint-Jean par le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., officier commandant du D.M. no 4, et le lieutenant-colonel W. H. Watson, E.D., commandant du camp de Saint-Jean. Transportés en autobus de St-Hubert à St-Jean, les 60 aviateurs forment un peloton à l'extérieur du camp pour ensuite faire leur entrée officielle ayant à leur tête la fanfare du D.M. no 4, sous la direction du sergent-major G. Black, et le second-lieutenant K. A. Smiley qui leur servit d'officier de peloton pour la circonstance.

Rendus sur le terrain de parade du camp, les soixante aviateurs paraderont devant des centaines de soldats formant un immense "U" devant l'estrade d'honneur. Après cette première impressionnante cérémonie, les aviateurs allèrent se placer en plein centre du terrain de parade en face de l'estrade d'honneur d'où le major-général Renaud et le lieutenant-colonel Watson leur souhaitèrent la bienvenue. Etait aussi sur l'estrade, le lieutenant-colonel Guy Montpetit, M.B.E., officier d'état-major grade 1; le colonel W.-H. Kippen, A.A., O.M.G.; le lieutenant-colonel W.-H. Scott, officier de recrutement du D.M. no 4, et le major J.-B. Nettfield, instructeur en chef du camp de Saint-Jean.

Il est entendu que les aviateurs forment un peloton ensemble et feront leur instruction de soldats dans la même compagnie.

L'ordonnance 203 révoquée

Tous les détaillants peuvent maintenant établir eux-mêmes la limite de la valeur de leurs livraisons ainsi que le temps maximum alloué aux clients pour retourner, échanger ou se faire rembourser une marchandise.

C'est ce que la Commission des prix vient d'annoncer en révoquant l'ordonnance 203 qui, jusqu'au 30 octobre, fixait à un minimum d'un dollar la valeur des marchandises pouvant être livrées à domicile et accordait un maximum de douze jours pour les retours, échanges ou remboursements.

On prévoit toutefois que, par suite de la rareté de la main-d'œuvre.

Les Trois-Rivières, 3 (D.N.C.) — Le commandant d'escadre Paul Rodier a assumé le commandement de l'école no 3 A. G. T. S. du C. A. R. C. au centre d'entraînement de notre ville. Il succède au commandant d'escadre P.-V. Gronin.

Le commandant d'escadre Rodier fait partie du C.A.R.C. depuis les débuts de la guerre. Il a occupé des postes importants à Montréal et à Saint-Jean et fut attaché pendant trois ans à l'état-major du maréchal de l'air Bishop. Par la suite il fut commandant d'un centre d'instruction à Calgary et dans une autre école de l'ouest du pays.

Le commandant d'escadre Rodier est le premier Canadien français à assumer la direction du centre d'instruction de l'aviation des Trois-Rivières depuis son ouverture.

Quatre marins canadiens décorés

Londres, 3. — Quatre marins canadiens qui se sont distingués au cours de l'invasion de la Normandie ont été décorés de la Distinguished Service Medal par le roi, dernièrement, au palais Buckingham.

Ce sont les matelots brevetés James Wright, R.C.N.V.R., de New-Glasgow, N.E., et William Duback, R.C.N.V.R., de St. Catharines, Ont., et les quartiers-maîtres William Bushfield, R.C.N.V.R., de Stratford, Ont., et William Reid, R.C.N.V.R., de Calgary. Les quatre marins font partie de la 29e flottille canadienne de vedettes lance-torpilles, qui fut formée peu de temps avant l'invasion.

Cité à l'ordre du jour

Avec le C.A.R.C. en Italie, 3. — Le sous-lieutenant d'aviation J.-Louis Granda, mitrailleur de Montréal, a été cité à l'ordre du jour par l'aviation grecque pour la part qu'il a prise aux opérations de l'escadrille grecque *Baltimora*, qui s'est jointe récemment à l'aviation des Balkans.

Le sous-lieutenant Granda est un des 15 mitrailleurs britanniques et canadiens qui, il y a plus d'un an, étaient reçus dans cette escadrille grecque.

Ces mitrailleurs viennent de compléter entre eux 1,000 missions de guerre. L'escadrille a volé presque tous les jours, aidant à interrompre les lignes de communication en Yougoslavie, en supportant les incursions des partisans.

Une nouvelle corvette canadienne

Un port britannique, 3. — Une nouvelle corvette de la classe *Castle* a été ajoutée à la marine canadienne. C'est la *Humberstone*, qui vient d'être mise ici en armement en présence de son capitaine, le lieutenant-commandant Allan-H. Boucher, RCNVR, de Ketch Harbour, N.E.

Le capitaine de la nouvelle corvette, le R-commandant Allan-H. Boucher, a commencé sa cinquième année consécutive de service dans la réserve volontaire de la marine canadienne la veille de la mise en armement de la *Humberstone*. Les officiers suivants serviront à bord sous ses ordres: les lieutenants G. C. Macdonald, RCNVR, de Toronto, premier lieutenant; Robert J. Crothers, RCNVR, de Kingston, Ont.; Norman D. Tooby, RCNVR, de Montréal; Philip Goodfellow, RCNVR, de Montréal; Gordon G. Riddell, RCNVR, de Toronto; le lieutenant H. H. Gray, RCNVR, de Halifax et Hull, Angleterre, et le lieutenant Ralph Douglas, RCNVR, de Montague, Ile du Prince-Edouard.

Le beurre sur les wagons-restaurants

M. W. W. Swinden, surintendant général du service des wagons-restaurants, annonce que pour remédier à la pénurie de beurre qui existe actuellement dans tout le pays, il n'y aura plus de service de beurre au repas du midi dans les wagons-restaurants du réseau national d'ici à ce que la situation se soit améliorée.

"Une petite carte explicative sera placée devant chaque voyageur," a déclaré M. Swinden, et nous espérons obtenir ainsi la coopération du public voyageur.

L'oeuvre des cantines

L'oeuvre des cantines pour les militaires alliés — les Navy, Army and Air Force Institutes — ont pris une expansion formidable depuis le commencement de la guerre, a déclaré hier M. Robert G. Erskine, directeur adjoint de cette vaste organisation dont les bureaux sont à Grande-Bretagne.

M. Erskine vient d'arriver d'Angleterre pour conférer avec les chefs des NAAFI au Canada et aux Etats-Unis. Le directeur canadien de cette organisation est M. B. W. Roberts, gerant du service des achats au Pacifique Canadien et directeur du service des achats pour les cantines de guerre, au Canada.

M. Erskine a fait remarquer que l'oeuvre des cantines requiert les services de 93,000 employés, en comparaison de 10,000 au début de la guerre, qu'elle compte 7,000 établissements et que son chiffre d'affaires est de \$15,000,000 par semaine.

L'oeuvre des cantines comprend également la fondation de clubs récréatifs pour les militaires. Cantines et clubs existent partout où il y a des combattants des trois armes, en France, en Belgique, en Hollande, en Italie et dans le Proche-Orient. En Egypte, à Alger et à Naples, on a ouvert des magasins spéciaux pour les militaires désireux de se procurer des souvenirs et qui ne veulent pas être la proie de colporteurs peu scrupuleux.

Retraites paroissiales à Notre-Dame

Les retraites paroissiales à l'église Notre-Dame auront lieu aux dates suivantes:

Le 12 au 19 novembre, pour les femmes et les jeunes filles;

Le 19 au 26, pour les hommes et les jeunes gens.

L'exercice de la retraite à lieu à 7 h. 30 du soir, et chacune des retraites commence le dimanche soir à l'heure indiquée, c'est-à-dire le 12 et le 19 novembre.

Mlle Marie Leland à la "Familiale"

Le prochain thé-casualty de la *Familiale* aura lieu dimanche, 5 novembre, à 3 h. 30, salle des fêtes de cette coopérative, 803, rue Boucher, angle Saint-Hubert.

Le conférencier invité est Mlle Marie Leland, professeur à *Smith's College*, aux Etats-Unis, qui a choisi pour titre de sa causerie: *Le Canada français tel que le voient les Américains*.

On réserve les billets en appelant CA. 1119.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame, Montréal.

La Croix-Rouge

Besoin pressant de nouvelles recrues

Plus de 350 membres du corps de la Croix-Rouge canadienne servent actuellement outre-mer, en Angleterre, en France, en Italie, tandis que 75 autres sont sur le point de partir pour outre-mer, d'après le rapport semi-annuel présenté par M. Norman-C. Caudwell, président du comité national du corps, lors de l'assemblée du conseil central de la société, à Toronto, aujourd'hui. Chaque corps, au Canada, comprend actuellement 6,000 membres environ, plusieurs des unités rapportent cependant qu'elles n'ont pas assez de volontaires pour exécuter les tâches qui leur furent assignées et qu'elles se sont engagées à remplir. La situation est encore plus grave dans les unités où les membres sont choisis pour service outre-mer. On a un besoin pressant de nouvelles recrues, surtout pour travaux de jour, dans toutes les sections du corps.

On rapportait également que 50 conductrices d'ambulances étaient attachées à la Croix-Rouge britannique et que tout dernièrement cette société en demanda 25 autres.

La demande du gouvernement fédéral, huit membres du corps de la Croix-Rouge canadienne furent envoyées outre-mer pour agir comme officiers de bien-être sur les navires transportant les parents des soldats du Royaume-Uni au Canada. Ce nouveau service du corps sert d'expérience. A leur arrivée au Canada, les autorités verront si elles doivent maintenir ce service effectué par les membres du corps.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 5 NOVEMBRE

XXIIIe dim. après la Pent. Semi-double (vert). Messe: *Dicit*, avec *Gl. et Cr.*; 2e or des Stes Reliques, 3e or, de l'Oct. de la Toussaint (au 1er), 4e commandée: M.: m. préface de la Trinité. — Aux vêpres du dim., mém. de l'Oct. de la Toussaint (1 Vp.) et des Stes Reliques (II Vp.).

Message du maire

M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, a envoyé un message de félicitations au Régiment de Maisonneuve pour les brillants exploits sur le théâtre de guerre de l'ouest de l'Europe.

En voici le texte:

Montréal, 2 novembre 1944

"Les citoyens de notre grande ville sont fiers de vos exploits et ils apprécient grandement le fait que, même au milieu de la mêlée, vous ayez souscrit votre objectif du 7e emprunt de la victoire. Au nom de tous les Montréalais, je suis heureux de vous offrir mes chaleureuses félicitations."

Adhémar RAYNAULT, maire de Montréal.

"Etudes sur notre milieu"

La forêt

Etude publiée sous la direction de M. EDRAS MINVILLE, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, avec la collaboration de l'Ecole de Génie forestier de Québec.

Un volume 7 x 10, de plus de 400 pages.

Au comptoir \$1.50.

Par la poste \$1.65.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, N.-Dame est - Montréal

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malade.

Nous avons un assortiment complet de bandes

herniaires, bandes médicales, bas élastiques,

support, vestes en chamail ou en flanelle

rouge pour ceux qui souffrent de brouillie.

Essayage à domicile ou dans nos salons

privés sans frais additionnels. Experts

et exportes à votre service ajustant selon l'ordonnance de

votre médecin.

JOUR ET NUIT

HA.7251

L'In botanique, M. Dantes Belleg

de, ancien ministre, délégué cult.

rel d'Haïti à Washington, donnera

une conférence sous les auspices

de l'ACFAS. Le sujet de la confé

rence: La Nation haïtienne.

OUI!

MEUBLEZ

VOTRE

MAISON

CHEZ

4020 est. Ste-Catherine - AM. 2111

Côté Jeanne D'Arc. près boul. Pie IX

Lundi soir à l'ACFAS

Lundi soir, le 6 novembre, à 8 h.

30 du soir, à l'auditorium du Jar-

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à

L'IMPRIMERIE

POPULAIRE

LIMITÉE

EDITRICE DU JOURNAL

LE DEVOIR

qui exécutera avec art et

rapidement, aux meilleurs

prix, tous vos travaux de

typographie:

CARTES DE VISITE - TETES DE LETTRES

TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART

MENUS - FACTURES - PROSPECTUS

PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES

CATALOGUES - BROCHURES

PERIODIQUES - JOURNAUX

VOTEZ-NOUS OU

TELEPHONEZ

NOTRE REPRESENTANT

PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal

*Téléphone: BE 3361



ACCULÉ... mais encore dangereux...

Le Nazi ne s'arrêtera à rien pour éviter sa destruction.

Notre matériel de guerre s'épuise plus vite qu'on ne saurait le concevoir.

C'est à nous qu'il incombe de fournir les moyens de remporter la Victoire.

Achetez des Obligations de la Victoire Plus Que Jamais

The Canada Life Assurance Company

En haut le major J. K. Mahony, V.C., de New Westminster (C.B.), du Westminster Regiment, achète une obligation du capitaine T. G. Street, de Weiland (Ont.). Dans la photo du bas on voit le major Paul Triquet, V.C., de Cabano (Qué.), du Royal 22e Régiment, signant sa souscription au cours d'une brève permission en Italie. — (Photos Armée canadienne outre-mer).

4,000 tonnes d'explosifs sur Dusseldorf

Plus d'un millier de bombardiers lourds de la "R. A. F." ont participé à l'opération

LONDRES, 3. (C.P.) — Plus de 1,000 bombardiers lourds de la "R.A.F." ont jeté approximativement 4,000 tonnes d'explosifs sur le centre allemand d'armements de Dusseldorf la nuit dernière. Les Alliés ont descendu 208 appareils ennemis.

Des formations de Mosquitos ont attaqué le centre ferroviaire d'Osnabrück alors que les bombardiers lourds s'en prenaient à Dusseldorf où est située l'usine Rheinmetall-Borsig, le plus grand producteur d'Allemagne maintenant que les usines Krupp à Essen ont été partiellement détruites.

La Luftwaffe a envoyé de 400 à 500 avions rencontrer les Alliés alors que ceux-ci effectuaient un assaut sur les usines de pétrole synthétique de Mersebourg et les cours de triage de Beilfeld et de Rheine.

La 8ème armée aérienne américaine s'est fait descendre 69 appareils. Les opérations des escadrilles de l'aviation canadienne en Hollande ont été limitées hier à cause de la mauvaise température, mais elles sont tout de même allées bombarder le saillant de Nimègue, à l'est et au nord de la 2ème armée britannique.

Un communiqué de l'aviation canadienne dit que les rapports préliminaires précisent que deux avions ennemis ont été détruits par les Spitfires canadiens.

M. Godbout convoque un caucus général

Députés, conseillers législatifs et organisateurs du parti libéral convoqués pour cet après-midi même, à Montréal

QUEBEC, 3. (D.N.C.) — Un caucus général des députés, des conseillers législatifs et des organisateurs du parti libéral aura lieu cet après-midi à Montréal. Ce caucus est convoqué par M. Adélard Godbout, ancien premier ministre et présentement chef de l'Opposition libérale. Tout indique que M. Godbout profitera de la circonstance pour jeter les bases d'un conseil supérieur du parti libéral promis par le chef du parti, le lendemain de l'élection provinciale. Le caucus sera tenu dans le salon bleu de l'hôtel Windsor. Ce soir, les députés et les conseillers législatifs qui ont été convoqués, seront invités à un banquet aux huitres au club de la Réforme. M. Godbout et d'autres libéraux en vue porteront la parole.

Le Bloc Populaire se donnerait un conseil national

Le caucus de ce parti aura lieu demain et dimanche à l'hôtel Windsor — Plusieurs questions importantes seront étudiées — Conseil national, alliances, organisation et participation aux élections

Le grand caucus du Bloc Populaire canadien, annoncé il y a quelque temps par les chefs de ce parti politique, aura lieu demain et dimanche à l'hôtel Windsor.

Nous avons appris ce matin que des questions de toute première importance seraient à l'ordre du jour au cours des quatre réunions des députés de tous les comités de la province. Il serait particulièrement question de la formation d'un Conseil national du Bloc populaire canadien, qui aurait la direction générale du parti.

Une personne bien informée nous a déclaré ce matin que ce conseil aurait des prérogatives très étendues tant sur l'administration interne qu'externe du Bloc populaire. MM. Raymond et Laurendeau, respectivement chef national et chef provincial du Bloc, sont en faveur de la formation de ce conseil, dont le principe sera probablement accepté par les députés demain.

Notons que cette idée d'un conseil national est née à la suite des demandes répétées des militants, qui ont répondu en grand nombre à un questionnaire préparé pour connaître les suggestions de ceux qui s'intéressent aux principes que le Bloc défend depuis sa fondation.

La première séance du caucus sera tenue à 2 h. 30. Le dimanche, une autre séance aura lieu à 11 heures et à 2 h. 30. Comme il se doit, les séances seront tenues à huis clos, mais MM. Laurendeau et Raymond, de même que le président du conseil national, si on le forme, recevront les journalistes à 5 heures, après la dernière séance.

On dit aussi qu'au cours des réunions, il sera question de la participation aux prochaines élections fédérales. Le haut personnage que nous avons rencontré nous dit que "la démission de M. Ralston et son remplacement par le général McNaughton peut bien être une manœuvre habile du premier ministre King, mais que cela ne change pas le fond du débat. Il reste toujours, dit-il, la conscription déguisée, et toutes les brimades qui se sont succédées sur nos têtes depuis le début de la guerre".

Au caucus on discuterait également de l'opportunité de faire des alliances avec d'autres groupes politiques "qui partagent les principes du Bloc populaire et qui sont animés de la même bonne foi". Il est également révélateur que l'on divise, pour les prochaines élections, la province en zones et que chaque zone soit dotée d'une organisation distincte. Une zone comprendrait quatre ou cinq comités.

Pour loger les déneigeuses Le conseiller municipal, M. Frank Hanley, attire l'attention des administrateurs montréalais sur ce fait : la ville loue un garage dans l'ouest pour y installer ses machines déneigeuses pendant qu'il se trouve une écurie inoccupée à l'angle des rues Atwater et Centre et qui fut naguère utilisée pour recevoir les chevaux du service de l'incinération; ce local est devenu inutilisable depuis que les véhicules hippomobiles ne sont plus en usage; pourquoi n'emploierait-on pas, ce local pour y loger les machines à déneigement, plutôt que louer à gros prix un espace ailleurs?

La neige sur le front de l'est Moscou, 3 (A.P.) — La neige tombe sur le front de l'est. Le journal Ivestia parlant de cette chute de neige, la première bordée de la saison, dit que c'est un signe avant-coureur d'un autre hiver terrible qui attend encore les Allemands.

Des élections à brève échéance Les événements d'Ottawa peuvent provoquer des élections à très brève échéance.

On pourra toujours compter sur "Le Devoir" pour être renseigné — mieux : pour être "éclairé" — de façon impartiale sur cette lutte dont l'issue influencera profondément la vie canadienne.

Il ne faut donc plus différer son abonnement au "Devoir", car le rationnement du papier limite nos disponibilités.

Cette même raison vaut pour nos abonnés. Ceux-ci s'empressent de se tenir en règle pour éviter, faute d'avoir renouvelé avant échéance, de voir leur place prise par des abonnés nouveaux.

(Voir dans une autre page le tarif des abonnements).

LE DEVOIR

La causerie de M. Yves Simon

Le professeur parle de la France libre — Les mouvements de la résistance — Incidemment, il félicite les communistes du rôle qu'ils ont joué

M. Yves Simon a été hier soir, à l'hôtel Windsor, le conférencier de l'Institut démocratique canadien. Le sénateur Bouchard présidait.

M. Simon a parlé de la quatrième république française et il a indiqué les raisons qui, à son avis, nécessitent la création d'une organisation politique représentant la France qui n'avait pas capitulé.

Les mouvements de résistance, dit-il, peuvent se féliciter d'avoir réalisé beaucoup malgré la Gestapo, l'armée allemande, la police de Vichy, d'avoir entraîné une armée capable de jouer un rôle décisif. Il affirme que "tous les partis sans exception, furent représentés généralement dans les forces de la résistance, notamment les partis dits de gauche et d'extrême gauche."

"Toutes les classes et groupes sociaux y furent généreusement représentés; la classe ouvrière y joua un rôle important".

Le conférencier décrit le rôle du parti communiste dans la résistance: "On a dit, note-t-il, que de Gaulle était franc-maçon; il n'y a pas de plus beau démenti à cela que de dire que s'il l'était il n'aurait pas la messe tous les dimanches comme il le fait. On l'a accusé d'être communiste. Absurdités. A ceux qui me disent de telles choses je réponds: ce n'est pas vrai, et vous savez que ce n'est pas vrai, et celui qui vous l'a dit sait très bien que ce n'est pas vrai".

Le conférencier dit n'être pas un journaliste mais un analyste qui prend les nouvelles ou il peut et qui cherche à les expliquer.

Il adresse un reproche aux communistes à propos de leur attitude en ne peut plus mauvaise de 1939. De 1935 à 1939, le parti communiste français a été, note-t-il, à l'avant-garde du patriotisme français jacobin, qui revivait. Ses partisans se sont ralliés à Moscou dans sa politique de pacification de l'Allemagne, ce qui a contribué au désarmement et à la défaite de la France.

Après le reproche quant à leurs agissements de 1939, le conférencier se réjouit que les communistes aient offert leur adhésion, la dernière en date, au général de Gaulle. "Ils apportaient une longue expérience de l'action illégale, une discipline de fer, une chaleur d'idéal, une bravoure des plus braves (sic), et qui se sont couverts de gloire dans le mouvement de la résistance jusqu'à s'appeler eux-mêmes: 'Le parti des justiciers'".

"S'ensuit-il que la résistance française ait été dominée par l'élément communiste? On n'en a pas de statistique, mais les communistes n'étaient pas la minorité."

M. Simon a terminé en exposant ses vues sur l'avenir politique de la France. Il se dit en faveur de la représentation majoritaire et il prévoit que l'on apportera remède au problème communiste en établissant un organisme qui rende justice à tous.

Action en dommages Les Trois-Rivières, 3 (D. N. C.) — La Cie de Transport Saint-Maurice, qui donne le service d'autobus local, a institué une action en dommages au montant de \$3,995.62 contre Mlle Ursule Bailly, de Champlain. D'après la demanderesse, un accident survint au coin des rues Champlain et Saint-Thomas, le 22 avril dernier, au cours duquel plusieurs voyageurs de l'autobus subirent des blessures. La Cie Saint-Maurice a versé en indemnités à la suite de réclamations, la somme de \$2,805.64. Elle soutient que l'accident est imputable à Mlle Bailly qui aurait conduit à l'encontre de la loi. Elle réclame aussi compensation pour dommages à l'autobus.

L'état du ministre C.-J. Power Québec, 3 (D. N. C.) — A l'Hôtel-Dieu de Québec, on nous apprend à midi que l'état de M. C. G. Power est très satisfaisant. Ses médecins déclarent que le ministre a passé une excellente nuit et qu'il devrait être bientôt sur pied.

Le ministre canadien de l'Air a subi d'urgence, hier, une appendicectomie.

Sir John Linnell tué dans un accident Londres, 3 (C. P.-Reuter) — Le maréchal de l'air sir Francis John Linnell, ancien officier commandant en chef de la R. A. F. dans le Moyen-Orient, a perdu la vie aujourd'hui dans un accident survenu sur la route Londres-Oxford, près de Wheatley, Oxfordshire. Il était âgé de 52 ans.

18,000 grévistes à Détroit Détroit, 3 (A.P.) — Une grève d'environ 18,000 membres de la "Mechanics Educational Society of America" dans la région des usines de guerre de Détroit a commencé à 10 h. ce matin. Elle commença, selon Matthew Smith, secrétaire national du M.E.S.A., en sympathie avec la dispute de juridiction entre la M.E.S.A. et la United Automobile Workers (G.I.O.) dans l'usine Toledo de la compagnie Electric Auto-Lite.

Les premiers membres de la M.E.S.A. à quitter leur emploi étaient les 2,000 employés de l'usine de la corporation Nash-Kelvinator. Smith dit que les ouvriers de 24 autres usines de Détroit reculent l'ordre de quitter leurs postes. Parmi les usines affectées on remarque Detroit Tap and Tool, Parker

Wolverine et plusieurs autres.

Ce cargo serait rendu à Québec Montréal, 3 (C.P.) — Des autorités du port ont révélé aujourd'hui qu'un navire britannique a été touché par un autre navire et qu'il est en route pour Québec, à 235 milles de Matane, où 17 membres de l'équipage sont débarqués à la suite d'une explosion qui s'est produite à bord. On croit ici, bien qu'aucune nouvelle officielle n'ait été reçue, que 45 officiers et membres de l'équipage sont encore à bord du navire. On ne sait pas non plus si le vaisseau est fortement endommagé, bien qu'on ait lieu de croire qu'il le soit légèrement. 17 membres de l'équipage ont pu s'échapper dans une chaloupe de sauvetage et ont atteint le rivage à Matane.

Les autorités ici ont dit que le navire, construit à Sorel, mais présentement sous pavillon britannique, a été touché par un autre navire qui voyageait en sens inverse, quelques heures après l'explosion. Le navire anglais descendait le fleuve lorsque les explosions, d'origine inconnue, se sont produites.

Les 17 marins qui sont débarqués à Matane ont perdu leur navire de vue dans la nuit et pensent qu'il avait coulé à pic, après la seconde explosion.

Aux bains Hogan et Emard Les autorités de la ville de Montréal viennent de retenir les services de M. James Nolan comme instructeur de natation au bain Hogan.

M. Roméo MacDuff, ancien instructeur de natation, est nommé surveillant du bain Emard à la place de M. Edouard Boileau. M. Boileau a reçu avis qu'il devra élever le logement qu'il occupe dans l'édifice du bain Emard pour le céder à M. MacDuff à dater du premier mai prochain.

Projet d'un ministère d'assurance sociale Londres, 3 (C.P.) — On a présenté un projet de loi, aujourd'hui, à la Chambre des communes, à l'effet de fonder un ministère d'assurance sociale, qui reprendrait aux exigences de sécurité du gouvernement. Sir William Jowitt, ancien procureur général dans une administration travailliste, serait désigné à la tête de ce ministère.

Les communistes français sont mécontents Paris, 3 (C.P.-Reuter) — Le parti communiste français a publié, hier soir, une résolution de 1,500 mots, protestant fortement contre la décision du général de Gaulle de désarmer les membres de la milice française.

Dans les quartiers politiques officiels et officieux l'opinion est divisée à savoir si le parti communiste devrait ou non donner à ses deux membres qui font partie du gouvernement instruction de démissionner.

Il semble certain, toutefois, que rien ne sera fait par le parti communiste avant la réunion du cabinet qui aura lieu aujourd'hui.

Malgré la violence des mots employés dans la résolution tout indique que ce parti fait pression sans toutefois vouloir aller à l'extrême, soit de briser l'unité nationale présente dans le gouvernement ou tous les partis sont représentés.

Jacques Duclos, secrétaire du parti communiste et membre de son bureau politique, interviewé hier soir, a refusé de répondre à la question demandant si la résolution envoyée pourrait précipiter une action électorale.

Le parti communiste semble déterminé à provoquer des concessions de la part du gouvernement; si ce n'est pas en regard de la milice, ce sera sur d'autres terrains.

M. Ralston attendu à Montréal Ottawa, 3 (C. P.) — Le colonel J. L. Ralston, qui vient de donner sa démission comme ministre de la Défense nationale, était occupé aujourd'hui à mettre ordre à sa correspondance, afin de pouvoir gagner Montréal dès cette fin de semaine. On rapporte que l'ex-ministre a prêté une de ses deux secrétaires, Mlle O. J. Waters, à son successeur, le général McNaughton, en attendant qu'il mette sur pied son propre personnel. Le deuxième secrétaire, Mlle L. M. Breen, accompagnera M. Ralston à Montréal. Mlle Waters viendra le rejoindre plus tard.

Encore le cas Stilwell Londres, 3 (C.P.-Reuter) — M. Reginald Purbrick, député conservateur à la Chambre des communes, a porté une note au feuillet, demandant au secrétaire des affaires extérieures, M. Eden, s'il a prêté le rapport du général Stilwell, à l'effet que l'armée indienne saurait "plongée" dans l'inertie et que ses officiers manqueraient de moralité. M. Eden indiquera au gouvernement des Etats-Unis que "cet officier supérieur est persona non grata sur les lieux où sont engagés les troupes de l'armée britannique."

Winnipeg enneigé Winnipeg, 3 (C.P.) — Quatre pouces de neige recouvrent Winnipeg et la banlieue. La température s'est abaissée à 20 degrés. Cette chute de neige retarde les transports publics de la ville.

Kweilin soutiendra le siège

Le principal bastion japonais sur les rives du fleuve Salouen repris par les Chinois

Tchoungking, 3 (A.P.) — Le haut-commandement annonce aujourd'hui que Lungling, le principal bastion japonais qui restait sur le front de la rivière Salouen, a été repris aujourd'hui par les Chinois.

Mais dans le sud du centre de la Chine, les Japonais pressent fortement sur Kweilin, ville de la province de Kwangsi. Un porte-parole de l'armée chinoise prédit que Kweilin sera capable d'endurer un long siège. Il ajoute qu'une colonne japonaise s'avancant sur Kweilin du sud, fut repoussée à six milles à l'arrière, ce qui désorganisa une tentative d'encerclement coordonnée de l'avance japonaise de l'est qui s'écroula quatre fois consécutives sur les défenses extérieures de la ville.

A quatre-vingt-cinq milles au sud-est de Kweilin, l'ennemi a gagné douze milles.

En Birmanie, des troupes britanniques ont consolidé leurs positions autour de Mawli, à 55 milles au sud-ouest de Myitkina, et ont envoyé des patrouilles à l'avant.

Le rappel du général Stilwell Tchoungking, 3 (A.P.) — Le ministre des Affaires étrangères chinoises, M. T.-V. Soong, a déclaré aujourd'hui que l'on a rappelé le général Stilwell pour une simple raison personnelle. A la même occasion, M. Soong a prédit que les relations futures entre les Etats-Unis et la Chine seraient "plus compréhensives, plus intimes et plus fructueuses".

Mgr J.-A. Richard en deuil Mgr J.-A. Richard, P.D., V.F., curé de Notre-Dame-des-Douleurs, à Verdun, vient d'être éprouvé par la mort de sa sœur, Mme Elisabeth Richard, veuve d'Emery Gaudet, décédée aujourd'hui, à S.-Liguori, de Montcalm, à l'âge de 77 ans, 9 mois.

Survivant à la défunte, en plus de Mgr Richard, son fils, M. l'abbé Gérard Gaudet, vicaire à Ste-Elisabeth de Joliette, un autre fils, M. Léopold Gaudet, sacristain à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs depuis 25 ans; une fille, la Rvde Soeur Marie-de-S. Joseph du Sacré-Coeur.

Les funérailles auront lieu lundi matin, 6 novembre, à 9 h. 30. Le convoi quittera la demeure de la défunte, à 5 h. 30, pour se rendre à l'église de S.-Liguori où le service sera chanté.

Le Devoir offre ses respectueuses condoléances à Mgr Richard et à la famille en deuil.

Nommés directeurs du "Canadien National" Ottawa, 3 (C.P.) — Le ministre du Transport, M. Michaud, a annoncé aujourd'hui la nomination de M. Ralph-B. Brennan, de Saint-Jean, N.-B., au bureau des directeurs du Canadien National, afin de remplir la vacance créée par la démission de M. Charles-H. Reid, d'Amherst, N.E.

Le ministre a également annoncé la réélection de M. Herbert Symington, de Montréal, Brenton Daly, de Winnipeg, et E. Young, de Dummer, Saskatchewan, à des postes analogues.

MM. Symington et Daly ont agi comme directeurs depuis 1936 et leur réélection expirera en 1947, soit un terme de trois ans.

M. Brennan fut président du Board of Trade de Saint-Jean en 1936 et il est vice-président du Maritime Board of Trade depuis trois ans.

Les souffrances endurées en Europe Londres, 3 (C. P.) — Des représentants de la France, de la Belgique et de la Hollande, rapportant, aujourd'hui, les souffrances endurées par leurs pays, ont fait appel aux Alliés afin qu'ils leur procurent immédiatement des vivres et des vêtements avant l'hiver.

Le commandant Léon Bourry, représentant le gouvernement français, a dit que 600,000 Français sont demeurés devant être nourris et habillés immédiatement.

"Il n'y a pas de charbon ni essence, a-t-il dit, et nous ne pouvons pas en couper, car les forêts sont minées. Dans certaines régions, c'est un cas de mort ou de vie".

Il a ajouté que les négociations ont été faites avec l'UNRRA pour des vivres et des vêtements, mais les moyens de transport sont très réduits.

Encore le cas Stilwell Londres, 3 (C.P.-Reuter) — M. Reginald Purbrick, député conservateur à la Chambre des communes, a porté une note au feuillet, demandant au secrétaire des affaires extérieures, M. Eden, s'il a prêté le rapport du général Stilwell, à l'effet que l'armée indienne saurait "plongée" dans l'inertie et que ses officiers manqueraient de moralité. M. Eden indiquera au gouvernement des Etats-Unis que "cet officier supérieur est persona non grata sur les lieux où sont engagés les troupes de l'armée britannique."

Winnipeg enneigé Winnipeg, 3 (C.P.) — Quatre pouces de neige recouvrent Winnipeg et la banlieue. La température s'est abaissée à 20 degrés. Cette chute de neige retarde les transports publics de la ville.

Le Ville emprunt à travers la province

La population du Québec a souscrit, à date, \$204,809,550, soit 55.50 pour cent de son objectif — Depuis le début de la campagne, la région métropolitaine a versé un montant total de \$154,313,700 — L'ensemble du pays a acheté pour \$745,141,150

Ottawa, 3 (C.P.) — Les Canadiens ont acheté hier pour \$84,043,400 d'obligations de la victoire et haussèrent ainsi le total à \$745,141,150.

Les particuliers canadiens ont donné un total de \$36,630,750 de plus.

Les porte-parole officiels disent aujourd'hui que les ventes pour les huit derniers jours de la campagne devront s'élever à une moyenne de \$86,000,000 par jour si le 7e emprunt doit être le plus grand de l'histoire du Canada.

Le Nouveau-Brunswick s'est joint aux autres provinces et a signé une application de \$1,500,000 en obligations. Ce fut le montant de la province lors du 6e emprunt. Le "Canadian Pacific Railway System" est rendu à \$7,500,000 aujourd'hui; 61,934 employés ont souscrit un total de \$7,579,900. La compagnie est à l'heure actuelle en deca du \$10,000,000 de son quota.

Deux régiments de la Saskatchewan combattant sur le théâtre de guerre de l'ouest de l'Europe ont dépassé leurs quotas. Ce sont les "South Saskatchewan of Weyburn" avec \$47,150, à savoir 151 pour cent de leur quota de \$31,000, et le "Regina Rifles" avec \$30,500, à savoir 113 pour cent de son quota de \$27,000.

Dans la province Avec les rentrées de la journée de jeudi qui sont chiffrées à \$13,015,400, la province de Québec s'approche de \$204,809,550, soit 55.50 p.c. de son objectif de \$369,000,000.

Lille de Montréal a fait souscrire au cours de la même journée, \$8,152,100, atteignant ainsi une somme totale de \$154,313,700, soit 54.5 p.c. de son objectif de \$283,000,000.

Aux chemins de fer nationaux Au cours des neuf premiers jours de la campagne du 7e emprunt, les employés des ateliers de la traction et du matériel roulant du Canadien National ont acheté pour \$177,900 d'obligations. Les quelque 2,400 employés de ces ateliers sont sollicités par un comité ayant à sa tête M. Percy Burrows, président de la "Federated Shop Crafts".

Les employés des messageries du Canadien National ont terminé de Montréal ont acheté, à date, pour \$31,000 d'obligations de la victoire, rapporte M. Ray Belc, chargé de solliciter les contributions au 7ème emprunt de ces employés. Un employé a acheté, à lui seul, pour \$500 d'obligations. Mme N. Newell, commis au bureau du transport, a payé comptant une obligation de \$500 et F. Stevens, commis au même bureau, a aussi acheté par versements une obligation de \$500. MM. J. Pétel et A. Roy ont souscrit chacun \$300 à être déduits par versements de leur salaire.

A la Shawinigan Water M. James Wilson, président de The Shawinigan Water & Power Company, a annoncé ce matin que la compagnie et ses compagnies filiales et associées ont aujourd'hui atteint leur objectif de \$550,000 pour la présente campagne de l'emprunt de la victoire.

Les sollicitateurs ont constaté qu'en général, la souscription moyenne des employés est plus élevée que pour les emprunts précédents et que le pourcentage des employés souscripteurs est aussi plus fort; les souscriptions rentrent encore vivement.

Le pourcentage de Wolfe Dans la liste publiée à l'intérieur du journal, aujourd'hui, sur les pourcentages atteints dans les diverses villes québécoises, il fallait lire que Wolfe a atteint 63.6%, ce qui classe cette unité entre Bellechasse et Champlain.

Sherbrooke, 3. — Le comté de Missisquoi a pris la tête dans les Cantons de l'Est en atteignant 93.2% de son objectif de ventes générales d'obligations. Richmond est bon deuxième suivi par Mégantic avec 89.5% et 88.8% respectivement. La ville de Windsor-Mills est la deuxième municipalité du comté de Richmond à dépasser ses objectifs, en annonçant \$159,000 de souscriptions sous la rubrique ventes générales est employée contre un objectif de \$144,500 et \$250,000 pour les noms réservés contre un objectif de \$210,000. Ulverton a été la première du comté à dépasser son objectif. Trois municipalités du comté de Shefford ont également aujourd'hui fait leur part: West-Shefford, \$19,000 souscrits sur \$18,500 d'objectif; Roxton-Falls et South-Roxton ensembles \$18,200 sur \$18,000, et l'Enfant-Jésus, \$2,500 sur \$2,000. The Protective Association of Canada, non réservée, a souscrit \$10,000. Suivent les résultats de quelques groupes d'employés avec mention de l'objectif entre parenthèses: Fortin Lée, Granby \$1,150 (\$1,100); la Laiterie de Granby Lée, \$4,450 (\$2,700); Lynn McLeod Engineering Co., Ltd., Theford, \$2,000 (\$1,300); Lynn McLeod Metal Co., Ltd., Theford, \$16,200 (\$11,900).

Buckingham, 3. — Deux autres municipalités du comté de Pap-

Le Ville emprunt à travers la province

La population du Québec a souscrit, à date, \$204,809,550, soit 55.50 pour cent de son objectif — Depuis le début de la campagne, la région métropolitaine a versé un montant total de \$154,313,700 — L'ensemble du pays a acheté pour \$745,141,150

Ottawa, 3 (C.P.) — Les Canadiens ont acheté hier pour \$84,043,400 d'obligations de la victoire et haussèrent ainsi le total à \$745,141,150.

Les particuliers canadiens ont donné un total de \$36,630,750 de plus.

Les porte-parole officiels disent aujourd'hui que les ventes pour les huit derniers jours de la campagne devront s'élever à une moyenne de \$86,000,000 par jour si le 7e emprunt doit être le plus grand de l'histoire du Canada.

Le Nouveau-Brunswick s'est joint aux autres provinces et a signé une application de \$1,500,000 en obligations. Ce fut le montant de la province lors du 6e emprunt. Le "Canadian Pacific Railway System" est rendu à \$7,500,000 aujourd'hui; 61,934 employés ont souscrit un total de \$7,579,900. La compagnie est à l'heure actuelle en deca du \$10,000,000 de son quota.

Deux régiments de la Saskatchewan combattant sur le théâtre de guerre de l'ouest de l'Europe ont dépassé leurs quotas. Ce sont les "South Saskatchewan of Weyburn" avec \$47,150, à savoir 151 pour cent de leur quota de \$31,000, et le "Regina Rifles" avec \$30,500, à savoir 113 pour cent de son quota de \$27,000.

Dans la province Avec les rentrées de la journée de jeudi qui sont chiffrées à \$13,015,400, la province de Québec s'approche de \$204,809,550, soit 55.50 p.c. de son objectif de \$369,000,000.

Lille de Montréal a fait souscrire au cours de la même journée, \$8,152,100, atteignant ainsi une somme totale de \$154,313,700, soit 54.5 p.c. de son objectif de \$283,000,000.

Aux chemins de fer nationaux Au cours des neuf premiers jours de la campagne du 7e emprunt, les employés des ateliers de la traction et du matériel roulant du Canadien National ont acheté pour \$177,900 d'obligations. Les quelque 2,400 employés de ces ateliers sont sollicités par un comité ayant à sa tête M. Percy Burrows, président de la "Federated Shop Crafts".

Les employés des messageries du Canadien National ont terminé de Montréal ont acheté, à date, pour \$31,000 d'obligations de la victoire, rapporte M. Ray Belc, chargé de solliciter les contributions au 7ème emprunt de ces employés. Un employé a acheté, à lui seul, pour \$500 d'obligations. Mme N. Newell, commis au bureau du transport, a payé comptant une obligation de \$500 et F. Stevens, commis au même bureau, a aussi acheté par versements une obligation de \$500. MM. J. Pétel et A. Roy ont souscrit chacun \$300 à être déduits par versements de leur salaire.

A la Shawinigan Water M. James Wilson, président de The Shawinigan Water & Power Company, a annoncé ce matin que la compagnie et ses compagnies filiales et associées ont aujourd'hui atteint leur objectif de \$550,000 pour la présente campagne de l'emprunt de la victoire.

Les sollicitateurs ont constaté qu'en général, la souscription moyenne des employés est plus élevée que pour les emprunts précédents et que le pourcentage des employés souscripteurs est aussi plus fort; les souscriptions rentrent encore vivement.

Le pourcentage de Wolfe Dans la liste publiée à l'intérieur du journal, aujourd'hui, sur les pourcentages atteints dans les diverses villes québécoises, il fallait lire que Wolfe a atteint 63.6%, ce qui classe cette unité entre Bellechasse et Champlain.

Sherbrooke, 3. — Le comté de Missisquoi a pris la tête dans les Cantons de l'Est en atteignant 93.2% de son objectif de ventes générales d'obligations. Richmond est bon deuxième suivi par Mégantic avec 89.5% et 88.8% respectivement. La ville de Windsor-Mills est la deuxième municipalité du comté de Richmond à dépasser ses objectifs, en annonçant \$159,000 de souscriptions sous la rubrique ventes générales est employée contre un objectif de \$144,500 et \$250,000 pour les noms réservés contre un objectif de \$210,000. Ulverton a été la première du comté à dépasser son objectif. Trois municipalités du comté de Shefford ont également aujourd'hui fait leur part: West-Shefford, \$19,000 souscrits sur \$18,500 d'objectif; Roxton-Falls et South-Roxton ensembles \$18,200 sur \$18,000, et l'Enfant-Jésus, \$2,500 sur \$2,000. The Protective Association of Canada, non réservée, a souscrit \$10,000. Suivent les résultats de quelques groupes d'employés avec mention de l'objectif entre parenthèses: Fortin Lée, Granby \$1,150 (\$1,100); la Laiterie de Granby Lée, \$4,450 (\$2,700); Lynn McLeod Engineering Co., Ltd., Theford, \$2,000 (\$1,300); Lynn McLeod Metal Co., Ltd., Theford, \$16,200 (\$11,900).

Buckingham, 3. — Deux autres municipalités du comté de Pap-

neuve ont dépassé leurs objectifs tandis que dans les autres paroisses, les progrès de l'emprunt de la victoire s'avèrent très satisfaisants. Ces deux municipalités sont Montpelier, objectif \$3,000, souscrit \$3,500; Fasset, objectif \$8,000, souscrit





Directrice : Germaine BERNIER

La forêt de Paris

La forêt parisienne est fort importante, et un assez grand nombre d'hommes sont employés à l'entretien des milliers d'arbres qui égayent les boulevards et contribuent à donner à la capitale un aspect attrayant. Paris est, en effet, la cité la plus boisée d'Europe.

Le Bois de Boulogne est une création artificielle. Il a été planté il y a environ cent cinquante ans. Aussi les coupes importantes que l'on a entreprises et qui inquiètent beaucoup de Parisiens n'ont-elles pas pour but une destruction systématique, mais bien au contraire un sauvetage. Des centaines de milliers d'arbres mourants empêchent le développement des arbres sains.

Depuis cent cinquante ans, la forêt n'a pratiquement pas été renouvelée, si l'on excepte quelques plantations d'essences résineuses qui remontent au Second Empire.

Ainsi la forêt se reconstitue tant bien que mal avec des rejets de mauvaise qualité. Ce sont eux qui, menacés de mort, sont aujourd'hui abattus. C'est ainsi que l'opération de nettoyage entreprise, la première depuis près d'un siècle, porte sur cent mille sujets. On voit qu'il s'agit de travaux importants puisque le Bois compte environ 800,000 arbres.

* * *

Les rues et les avenues de Paris sont bordées de près de cent mille arbres, ce qui représente un nombre de sujets suffisants pour orner d'une voûte ininterrompue de verdure la route de Paris à Marseille. Si l'on ajoute les arbres des parcs et jardins publics, on atteindrait un chiffre supérieur à deux millions.

On trouve une vingtaine d'essences dans Paris, y compris certaines espèces coloniales.

Le platane s'adapte très bien au sol parisien. Mais les arbres de ses rues ne vivent pas vieux. En pratique, ils ne dépassent guère vingt ou trente ans. Autrefois, les valeurs d'essence étaient l'une des causes principales de leurs maladies « de langueur ». Mais le plus grand ennemi est le gaz d'éclairage. Les nombreuses canalisations qui parcourent le sous-sol parisien ne sauraient être absolument étanches et les fuites de gaz sont très préjudiciables aux arbres. Plus encore que par leurs feuilles exposées aux vapeurs d'essence, ils périssent par leurs racines qui s'irradient le long des canalisations.

Certains arbres de Paris ne sont pas qu'un objet ornemental. Ils fournissent des denrées utiles, tel le tilleul dont on a récolté cette année près de 2,000 kilos qui ont été remis aux hôpitaux.

Toutefois, les arbres parisiens servent à d'autres usages. Au cœur du Bois de Boulogne se trouve une véritable petite usine où l'on fabrique les bancs, les chaises que l'on trouve dans les « squares » et les promenades. Là encore, on fabrique du charbon de bois destiné à l'alimentation en carburant des services automobiles municipaux.

Enfin, les arbres des rues et des parcs ont encore une autre destination, et plus importante. A supposer que les transports soient arrêtés, comment pourrait-on cuire le pain nécessaire à la vie quotidienne? Des ingénieurs forestiers ont prévu le cas. Une réserve de dix mille stères de bois, suffisante pour chauffer leurs fours pendant une huitaine de jours, a été constituée par des bûcherons.

Ils sont un millier dans la capitale, dont une centaine est affectée au service de la voie publique. Un millier de bons ouvriers qui, lorsqu'on leur demande un hasard: « Quel est votre métier? » répondent en souriant:

— Je suis bûcheron de Paris!

(Voici la France)

TOUX NOCTURNE
due aux rhumes
...soulagée en vous frictionnant gorge, poitrine et dos avec du
VICKS VAPORUB

Pour servir votre santé

La petite fille toujours pratique

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr ADRIEN PLOUFFE

Les mamans ne doivent pas se faire plus de mauvais sang qu'il ne faut, lorsque la santé d'un de leurs enfants n'est pas tout à fait ce qu'elle devrait être. Cependant, quand une petite fille d'une dizaine d'années se sent toujours lasse, qu'elle n'a pas d'appétit et qu'elle est plutôt maigre, il est bon de voir le médecin. Il peut s'agir d'un régime à rectifier, d'un tonique à prendre, et tout rentrera dans l'ordre. Une autre fois, ce sera plus grave, raison de plus pour s'adresser au praticien.

Regardons les faits sous l'angle le plus sombre et supposons, un instant, qu'il y a un début de tuberculose. Eh bien, le grand air, le soleil, la suralimentation bien comprise viendront à bout, en peu de temps, en quelques mois, de la maladie. Tandis que si la fillette reste sans un bon examen médical, la maladie suivra son cours sournoisement jusqu'au moment où il sera trop tard.

Certains parents font preuve d'une insouciance remarquable, c'est-à-dire digne d'être remarquée par son caractère pénible, nuisible. La plupart des mamans prennent soin de leurs enfants. Il y en a quelques-unes dont on se demande si elles méritent l'honneur que le Bon Dieu leur a octroyé en leur donnant des enfants!

Mme Sansouci est une brave femme qui ne ferait de mal à personne. Cependant, elle a été avertie à maintes reprises par des avis du médecin inspecteur de l'école et par l'infirmière visiteuse que sa fillette était loin de se porter comme un charme. Elle promet tous les jours de la conduire chez le médecin et elle a bien l'intention de tenir sa promesse, mais les jours passent et la fillette se sent toujours fatiguée. Elle est pâle comme une mourante. Ne parlons pas de son appétit... et pour cause.

Ces jours derniers, elle a perdu connaissance à la maison. Le père s'est fâché tout rouge et il y a eu une prise de bec qui s'est terminée par une crise de larmes. La scène a eu comme épilogue, le lendemain, une consultation au cours de laquelle le médecin du coin a grondé gentiment la maman. La fillette présentait un cas de dénutrition qui allait jusqu'à l'anémie. Quinze livres de moins que le poids ordinaire pour une petite fille de son âge et de sa taille. La mère avoua que sa fille ne mangeait pas beaucoup... Quand, par surcroît, un organisme n'est pas en état d'assimiler le peu d'aliments qu'on lui donne, on voit d'ici la situation.

En interrogeant la maman, le médecin a appris qu'elle n'achetait jamais de céréales, ni d'oranges, ni d'autres fruits; qu'on mangeait beaucoup de conserves à la maison; qu'un lait, une jante par jour pour toute la maison; deux grandes personnes et cinq enfants dont le plus vieux a douze ans!

— Vous devriez prendre au moins trois pintes de lait par jour pour votre petite fille.

— On n'aime pas ça personnel!

— Vous avez tort, ma pauvre dame, car le lait est le plus sain et le meilleur des aliments pour les enfants qui se développent. Votre fillette ne serait pas malade comme elle l'est, si elle avait bu du lait et mangé ce qu'elle doit manger, comme tous les enfants de son âge.

Il lui faut du repos et vous allez la suralimenter. D'abord, vous allez lui préparer du gruau d'avoine, tous les matins. Vous allez faire de la soupe, du bon pot-au-feu, avec beaucoup de légumes et un morceau de bœuf, l'épaule ou la poitrine, ça ne coûte pas cher. Vous lui donnerez aussi du riz au lait, du riz cuit dans le lait, et d'autres desserts préparés au lait. Faites-lui du pain doré quand vous aurez des oeufs. Elle doit prendre du jus d'orange ou de tomate, de l'huile de foie de morue. Il faut qu'elle mange de tout, qu'elle se remette à manger. Je vais lui prescrire des remèdes. Comme breuvage, qu'elle ne boive que du lait. Et revenez me voir dans douze jours.

La fillette décida que ce docteur était « bien fin » et elle lui promit de manger. Nous la suivrons, la semaine prochaine, chère madame, si ce petit feuilleton vous intéresse.

La charité à table

Soupers connus et même populaires, oeuvre reconnue comme éminemment sociale, les soupers aux huîtres en faveur des Sourdes-Muettes, remportent chaque année non seulement beaucoup de succès, mais un succès croissant.

La preuve? C'est qu'au lieu d'un souper, comme au début, de deux soupers comme autrefois, c'est maintenant trois soupers qu'il y a lieu d'organiser à cause du nombre des convives qui va s'augmentant.

Alors, devant cette vogue, qui, pour une fois, est parfaitement justifiée, on peut peut-être se demander: « Est-il bien nécessaire de faire un autre appel en faveur des sourdes-muettes? »

A quoi bon discuter et peut-être ergoter? On a demandé, au nom du Maître, qui faisait entendre les sourds et parler les muets, au pays de Galilée, de vous rappeler, chers lecteurs, les dates et les buts de ces soupers. Alors, bien volontiers, je m'exécute, étant bien persuadée, que je n'aurai pas affaire à des sourds, mais à des coeurs déjà gagnés à la cause de l'oeuvre des Soeurs de la Providence et qu'il ne me faudra aucun don spécial de miracle pour leur faire entendre cet appel à la charité. Sans compter que cet appel est, en même temps, une aimable invitation à recevoir des amis sans troubles d'organisation à une époque où le service domestique est un casse-tête.

Rien n'est plus agréable, en effet, que d'aller en groupe à ces agapes. C'est probablement cette raison qui a incité les organisatrices à préparer une troisième soirée.

Comme on doit le savoir déjà, le premier de ces soupers a lieu ce soir mais les deux autres ont lieu la semaine prochaine, mercredi et vendredi, les 8 et 10 novembre.

Tous les désavantagés, les handicapés, les infirmes ne révent que d'une chose: dominer leur malchance, maîtriser la situation et prendre ou reprendre leur rang dans l'activité humaine.

Seuls, ils sont tous à peu près impuissants à réaliser leur rêve. Il leur faut de l'aide, des cadres, un entraînement spécial, une méthode particulière d'instruction et d'enseignement.

L'Institut des Sourdes-Muettes réunit ces éléments techniques et ces facteurs de succès.

Méthodes modernes et scientifiques, personnel spécialisé, régime de vie approprié, rien n'est négligé pour sortir l'élève de sa solitude morale et intellectuelle et l'amener sur le chemin de la connaissance où s'épanouissent ses facultés et même ses talents. Et la sourde-muette quand, par ailleurs, sa santé générale est satisfaisante, devient un être à l'activité normale, et pouvant faire la vie des autres, c'est-à-dire développer son intelligence, subvenir à ses besoins par son travail et accepter ses responsabilités vis-à-vis elle-même et vis-à-vis la société.

C'est ainsi à l'Institut de la rue Saint-Denis que l'on travaille à récupérer le capital humain et à rendre à la société des êtres qui ont retrouvé leurs moyens et leur dignité personnelle.

Et pour le grand nombre dont les forces physiques sont insuffisantes, la maison des Soeurs de la Providence reste le refuge, non seulement de leur jeunesse, mais de toute leur vie jusqu'à leurs vieux jours.

Pour une tâche aussi difficile et aussi onéreuse, les Dames de charité de l'Institut ont organisé ces soupers aux huîtres qui permettent aux nombreux convives de faire une véritable charité tout en passant d'agréables heures.

C'est donc une invitation qu'il est doublement tentant d'accepter.

Germaine BERNIER

maine prochaine, chère madame, si ce petit feuilleton vous intéresse.

Adrien PLOUFFE

Les rations de novembre

Les coupons suivants deviennent valides:

9 nov. — Beurre, 84, 85.
16 nov. — Nul coupon nouveau.
23 nov. — Beurre, 86, 87.
— Sucre, 46, 47.
— Conserves, 33, 34.

Expirent le 30 novembre: les coupons de beurre 82 à 85 inclusivement.

Restent valides jusqu'à avis contraire tous les coupons de conserves et sucre, de numéros antérieurs à ceux mentionnés ci-dessus.

CONSERVES DOMESTIQUES

— Pour la mise en conserve, chacun a droit à cette fin d'obtenir 10 livres de sucre, au moyen d'autant de coupon F, du carnet, valable chacun pour une livre de sucre, jusqu'à 10 livres. Si l'on préfère acheter les conserves plutôt que de les fabriquer, on peut échanger ces coupons au bureau local de rationnement.

VIANDS ET SAUMONS: rationnement temporairement suspendu. Les coupons jusqu'au 40 inclusivement ne seront plus valides; les numéros subséquents pourront éventuellement servir; donc les conserver.

THE, CAFE, rationnement aboli.

VALEUR DES COUPONS

Sucre, 1 livre par coupon.
Beurre, 1-2 livre par coupon.
Un coupon de conserves D dans le carnet n° 3 et 17 et suivant dans le carnet n° 4, valables pour:

Confiture, gelée, marmelade, beurre de miel, beurre d'érable: 12 onces liquides.

Fruits en conserve: 20 onces liquides.
Miel liquide: 24 onces liquides.
Miel en gâteau: 2 livres ou 2 rayons réguliers.

Sirop de maïs: 15 onces liquides.
Mélasse: 40 onces liquides.
Fruits pour bars de rafraîchissement: 12 onces liquides.
Sauce d'atocas: 12 onces liquides.

Sirop d'érable, 24 onces liquides.
Sucre d'érable: 2 livres.
Sucre, ½ livre.

Retraite au Gesù

La retraite annuelle des Enfants de Marie du Gesù aura lieu du 3 au 12 novembre et les exercices à 7 h. 45 du soir. Cordiale invitation aux dames et aux demoiselles. Prédicateur: le R. P. Paul Fortin, S.J., prédicateur du carême 1944.

Ceux qui firent notre pays

Médard Chouart,
des Groseilliers
(1625-1698)

Médard Chouart, des Groseilliers, naquit à Saint-Cyr en Brie. Son père portait le même nom que lui et sa mère se nommait Marie Poirier. Passé au Canada en 1641, Chouart se mit au service des missionnaires Jésuites qu'il accompagna jusque dans les missions huronnes. En 1646, il revint de la Huronie après avoir appris l'usage des langues et des moeurs indiennes. Le 3 septembre 1647, libéré de ses attaches avec les religieux, il épousa la fille d'Abraham Martin, (Hélène), laquelle était veuve de Claude Etienne. Elle lui donna deux enfants, dont l'un, Médard, né en 1651, survécut seul. Retourné en France en 1649, il revint l'année suivante à Québec. Peu de temps après la naissance de son deuxième enfant, la femme de Chouart mourut et, en 1652 environ, il se maria à Marguerite Hayet, demi-soeur de Pierre Radisson. Cette union devait amener une transformation radicale dans les habitudes de Chouart. Il négligea sa femme pour autre surveillance et exploration et mener des entreprises d'exploration à travers tout le continent. Ils s'aventurèrent vers le Nord-Ouest, puis vers la Baie d'Hudson. Enfin, en 1665, les deux amis se rendirent jusqu'en Angleterre où ils soumettent un projet de compagnie d'exploitations pelliculières. En 1668-69, Chouart guida une expédition anglaise jusqu'à la Baie d'Hudson. Le résultat de ce voyage fut la fondation, en 1670, de la fameuse Compagnie de la Baie d'Hudson, demeurée encore aujourd'hui la puissance dominante dans le commerce des fourrures sur toute la surface du globe. Chouart demeura au service de la compagnie jusqu'en 1676. Il retourna alors en Nouvelle-France et, en 1682, il accompagna de nouveau Radisson à la Baie d'Hudson, mais cette fois pour le compte des Français et contre la puissance anglaise. Deux ans plus tard, il était à Paris et remettait au roi, en mémoire sans lequel il exposait ses griefs sur la façon dont l'autorité l'avait traité en Nouvelle-France. A partir de ce moment, on perd toute trace de lui. On prétend qu'il se fixa près de Sorel, où il mourut vers 1698.

clois, ouvert jusqu'à 6 h., excepté le dimanche. Au collège Grasset, 1000, boul. Crémazie, les 5 et 7 nov., l'après-midi et tous les soirs, excepté le 4 nov.

Dimanche, 12 nov.: Auditorium Le Plateau, 3 h. précises: Récital-causerie de Jean Dansereau.

N.B. — La Direction remercie la jeunesse d'être venue si nombreuse et lui demande de bien vouloir venir prendre ses billets au secrétariat afin que les annués causés par l'engorgement au dernier concert ne se répètent pas. Billets: 29 (jeunes) taxe inc.; 40 (adultes).

Samedi, 4 nov., 12 h. 30-12 h. 45: CKAC — Emission des Amis de l'Art, présentée par Mlle Jacqueline Savard. Artistes invités: Pierre Dagenais et J. Sutto.

Mardi, 7 nov., 5 h. 30-5 h. 45: CBF — Autre émission des Amis de l'Art.

Pour renseignements, signaler: BE. 3357.

Chez les Sourdes-Muettes

Souper aux huîtres

A Mme S.-A. Baulne, trésorière de l'Association des dames bienfaitrices, a été confiée la direction de la table d'honneur du deuxième

Jeudi, 9 nov. — Le Conservatoire de Musique et d'Art dramatique présente gratuitement son 3e récital d'orgue à l'église du Messie à l'angle des rues Sherbrooke ouest et Simpson. Les membres sont tout particulièrement invités.

Vendredi, 10 nov.: Salle de concert de l'Université. La Société artistique de l'A.G.E.U.M. organise quatre concerts dont Hertha Glas, contralto du Metropolitan Opera sera la vedette pour ce 1er concert. Le 7 déc.: le violoniste Szegedi; le 9 fév.: Raoul Jobin, ténor du Metropolitan; le 9 mars: Alexander Brailowsky, pianiste. Abonnement pour la série payable en deux versements: \$5.00 et \$3.50.

Samedi, 11 nov., en matinée: Ermitage — Les Compagnons de saint Laurent présentent Orphée. Autres représentations en soirée les 11, 15, 17 et 18. Matinée: 25 — soirée: 35.

Samedi, 18 nov.: Auditorium Le Plateau — Les Concerts Symphoniques de Montréal présentent la première maquette symphonique organisée par la jeunesse, avec Jean Baudet comme chef d'orchestre pour ce premier concert. Pour renseignements, s'adresser à 5104 ouest, rue Sherbrooke, ou téléphoner à WI. 7186. Abonnement: \$5.00 (enfants), \$8.00 (adultes).

Dimanche, 19 nov.: His Majesty's — Récital du fameux violoniste Bronislav Huberman. Billets: \$5 à 1.64.

Expositions: Jusqu'au 4 nov., Stanley Cosgrove à la Galerie des Arts et Emily Carr à la Dominion Gallery, ouvert de 10 à 6 h. Jusqu'au 5 nov., à l'Art français, Jean Lan-

EATON

Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30 du lundi au vendredi. Le samedi, le magasin ferme à 1 heure.

Armoires de bois dur

Spécial samedi matin

16.98

PAS DE COMMANDES P.C.L. (C.O.D.) PAR POSTE OU TELEPHONE.

Armoires très commodément faites de bois dur façon noyer, une porte. Offre très intéressante à ce prix.

Meubles, au cinquième

T. EATON CO LIMITED
OF MONTREAL



souper aux huîtres que présidera, chez les Sourdes-Muettes, mercredi, le 8 novembre, à la salle Sainte-Mathilde, M. l'abbé Théobald Paquette, curé de Saint-Antoine des Laurentides, ancien aumônier de l'Institut.

Vient de paraître

Théologie morale

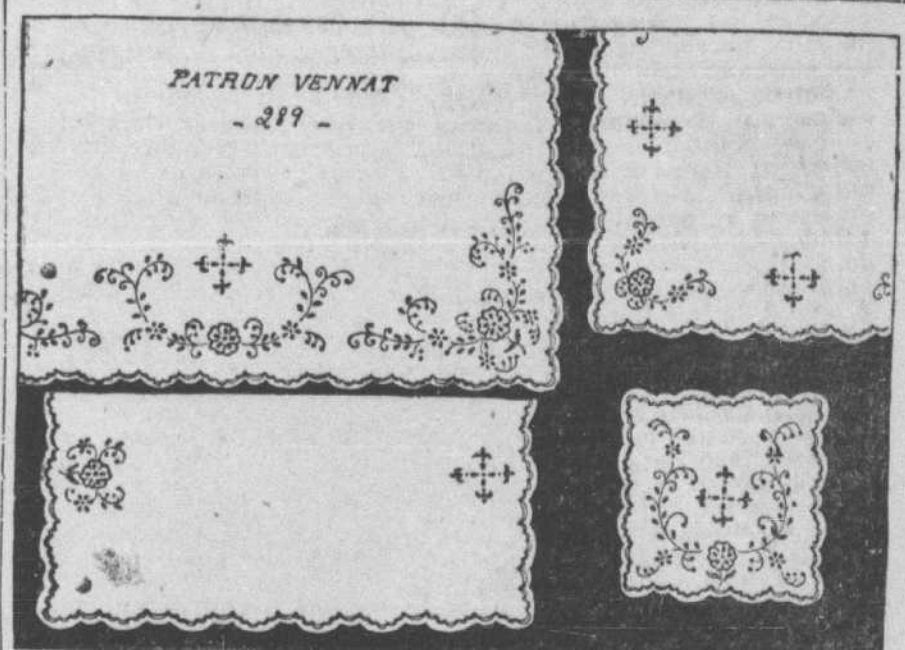
par le

R. P. Jean-Benoît Vittrant, S.J.
Professeur à la Faculté de Théologie de Paris.

Cet ouvrage, nous dit le sous-titre, est destiné « aux membres du clergé et spécialement aux confesseurs », non sans doute pour l'instruction à la théologie morale, mais pour la revoir, l'utiliser avec exactitude dans l'exercice du saint ministère.

Un fort volume, grand in-8, 624 pages, relié.
Au comptoir \$3.50, par la poste \$3.75.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"



No 289 — Service d'autel, patrons à tracer amict 25c, corporal 20c, 3 autres morceaux ensemble 30c. Perforés amict 50c, corporal 35c, 3 autres morceaux ensemble 50c. Au fer chaud amict 35c, corporal 30c, purification 25c, manuterge 25c, pale 20c. Les 5 morceaux ensemble estampés sur toile fine \$5.00. Sur toile très fine \$6.50. Coton à broder environ \$1.00.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 3 NOVEMBRE 1944

Ci-Inclus pour patrons nos
Nom
Adresse

Feuilleton du "Devoir"

La Fée des Grèves

par Paul Féval

58. (Suite)

— Ma foi, répondit-il, s'ils n'y ont pas, c'est qu'ils n'y veulent point être; car votre duc François est terriblement en baisse parmi les bons moines. Mais, enfin, ils n'y sont pas. Seulement, des murs du couvent qui dominent la ville, on les voit assez bien...

— Ils sont à Tombelène!

— Vous l'avez dit, messire. On les voit assez bien remuer leurs roches et clorre leur enceinte. Il y a de bons bras parmi eux, mon cher seigneur, et de bonnes têtes, car leur petit fort prend tournure.

— Hommes d'armes! cria Méloir:

au galop!

Les lourds chevaux frappèrent le sable en mesure. On passait devant le bourg de Saint-Georges.

Gueffès, quoique un peu maigri, n'était pas un écuyer de première force.

Il se prit à la crinière de sa monture et galopa ainsi aux côtés de Méloir.

Plusieurs fois il voulut poursuivre la conversation, mais le mouvement de son cheval et le vent de la grève lui coupaient la parole.

Quand la cavalcade traversa le lieu où le pauvre village de Saint-Jean élevait naguère ses huit ou dix

chaumaines, Méloir détourna la tête.

Vincent Gueffès pensait:

— Toutes ces bonnes gens se moquaient de moi. On riait quand je passais. Les enfants disaient: « Viens voir la mâchoire du Normand... la mâchoire avait des dents, elle a mordu, voilà tout. »

Et il regardait les places noires qui marquaient l'incendie.

C'était un coquin sans faiblesse, n'ayant pas plus de nerfs que de coeur.

Placé comme il faut, au temps qui court, il eût été loin, ce maître Vincent Gueffès.

La troupe de Méloir était campée maintenant dans la cour du manoir de Saint-Jean. Les hommes d'armes occupaient la salle où nous avons assisté à ce triomphant souper de la première nuit.

Les choses avaient beaucoup changé depuis lors, à ce qu'il paraît, bien qu'on ne fût séparé de ce fameux souper que par quarante-huit heures à peine.

Dans la cour, les soudards et archers vous avaient une contenance mélancolique, Bellissan, le veneur,

lui-même grondait, sans motif aucun, ses grands lévriers de Rieux.

Il était pourtant arrivé dans la journée sept ou huit lances de Saint-Brieuc avec leur suite.

— Holà, qu'on se prépare à partir! cria Méloir en entrant dans la cour.

D'ordinaire, ce commandement trouvait tous les soldats alertes et joyeux. Ce soir, ils s'ébranlèrent lentement et comme à contre-coeur.

Était-ce conscience de leur méfait de la nuit précédente? On n'oserait point l'affirmer. En tout temps, le soldat se pardonna bien des choses à lui-même, mais ces hommes d'armes qui venaient d'arriver apportaient des nouvelles.

La main de Dieu était sur le duc François de Bretagne.

Tout le monde l'abandonnait à la fois.

Et tout le monde attendait avec une sévère impatience le moment fatal, fixé par la citation de monsieur Gilles.

Personne, d'ailleurs, ne doutait que François ne dût aller, avant quarante jours écoulés, devant le terrible tribunal où l'appelaient son

frère.

Car, l'histoire, si variable en ses autres enseignements, ne s'est jamais démentie sur ce fait: les princes à qui la Pensée religieuse a déclaré la guerre sont perdus.

Soit qu'une excommunication tombe sur leur tête rebelle des hauteurs du Vatican, soit que la conscience populaire se mette au lieu et place des foudres de l'Eglise.

Ici, c'était la voix du sépulchre qui s'élevait, élevée, et la voix des morts, comme la voix du pape ou la voix du peuple, est la voix de Dieu.

Au moment où le chevalier Méloir passait le seuil de la salle où étaient rassemblés ses hommes d'armes, une discussion très vive et très échauffée cessa brusquement.

Méloir n'en put entendre que quelques mots; mais ce qui suivit fut une explication parfaitement suffisante.

Kérel et Fontebraut se levèrent en même temps à son approche.

— Messire, lui dit Kérel: je m'en vais retourner à mon manoir de Huelduc, devers Hennebon, sauf

vos bon vouloir.

— Et pourquoi cela? demanda le chevalier en fronçant le sourcil.

— Parce que mes moissons se font mûres, répondit le brave homme d'armes avec embarras.

— Du diable si tu te soucies de tes moissons, toi, Kérel! Mais va-t'en où tu voudras, te sie libre.

— En vous remerciant, messire.

Kérel tourna les talons.

— Et toi, Fontebraut, dit Méloir, est-ce que tu aurais aussi fantaisie d'aller voir mûrir tes seigles?

— J'ai reçu avis, messire, répliqua gravement Fontebraut, que madame est en voie de délivrance.

— Sarpebleu! s'écria Méloir: c'est affaire du médecin-chirurgien, mon compagnon.

— Sauf votre bon vouloir, messire, je vais m'en retourner du côté de Lamballe, où est ma demeure.

— Sarpebleu! sarpebleu! Fontebraut prit congé.

Méloir jeta un regard oblique sur les hommes d'armes qui

Le fonctionnarisme provincial

(suite de la première page)

à acquiescer, quelle que soit leur origine politique, une certaine mentalité particulière au fonctionnaire fédéral et qui ne va pas sans un certain esprit de caste. Le fonctionnaire fédéral moyen est prêt à servir tout ministre qui sera placé à la tête de son département sans se soucier du parti auquel il appartient et il jugera le chef que lui donne la politique selon des normes purement administratives. Il est très rare de voir un fonctionnaire fournir des armes à l'opposition contre le ministre par simple attachement partisan.

Les inconvénients du système

Le système fédéral comporte évidemment des inconvénients en même temps que des avantages. La classification des emplois est très mal faite, ce qui ne constitue d'ailleurs pas un vice essentiel du système, mais qui dépend du fameux rapport de l'Association préparé en 1938 par une maison d'experts de Chicago chargée de la classification des emplois et dont on n'a jamais vu les absurdités les plus évidentes. Le fonctionnaire avec son salaire et son statut, est une quantité déformable de papierasse, ce qui est encore aggravé en partie au moment de la transmission. Rien n'empêche la province de Québec d'adopter le système fédéral de la Commission indépendante tout en se donnant une classification des emplois publics plus satisfaisante et bien à elle.

Les Canadiens français se sont habitués à considérer la Commission du service civil comme une sorte de machine infernale dont les rouages compliqués servent à évincer les mérites du fonctionnarisme fédéral ou à les rétrograder au second plan. Ils n'ont pas tort, mais cela ne tient pas tant au système qu'à l'usage que la majorité en fait contre nous comme elle se sert d'ailleurs de l'arme politique et de l'arme économique. Le danger, c'est pas à craindre à Québec où les Canadiens français commandent une énorme majorité.

M. Duplessis et M. Pouliot

Le premier ministre de la province, M. Duplessis, semble être de ceux qui craignent la bureaucratie comme l'un des plus maux qui puissent affliger un gouvernement; il semble vouloir poser le débat sur le terrain des principes parlementaires, de la responsabilité ministérielle. "Le gouvernement démocratique comme celui de l'Union nationale, dit-il dans sa déclaration du 27 octobre, doit voir à la conservation des principes du peuple et de ses représentants." Il parle plus loin d'un "système juste, équilibré, qui, tout en donnant au personnel du service civil la stabilité, la sécurité et le traitement auquel il a droit, n'aurait pas pour effet de créer une bureaucratie à l'encontre des principes fondamentaux de la démocratie".

M. Duplessis rejoint sur ce terrain M. Jean-François Pouliot, le grand adversaire de la bureaucratie fédérale et le principal auteur de la loi Godbout. Si le projet proposé par le député de l'Union nationale était autre chose qu'une manœuvre politique pour favoriser le parti libéral et embarrasser l'Union nationale si elle venait à obtenir le pouvoir, il valait certainement la peine d'être discuté. M. Duplessis se l'est dit et s'en rend compte. La loi Godbout viserait à laisser les ministres au gouvernement en lui réservant les nominations et à assurer la sécurité des fonctionnaires en remettant à la commission du fonctionnarisme le pouvoir de se prononcer sur les destitutions.

Favoritisme et népotisme

Le haut fonctionnarisme fédéral — la bureaucratie — s'en tient à employer un terme péjoratif — à népotisme — pour désigner l'indépendance et une influence considérable du fait que ses membres sont pratiquement inamovibles et qu'ils se tiennent. On lui a reproché de pratiquer le favoritisme et le népotisme dans les nominations et les promotions. Le reproche est fondé dans une certaine mesure, mais fondé lorsqu'il se rapporte aux nominations et promotions des candidats et fonctionnaires canadiens-français. Ce favoritisme s'exerce cependant sur une bien petite échelle lorsqu'on le compare au patronage éhonté auquel se livre un parti politique au pouvoir lorsqu'il n'est pas retenu par le frein d'un règlement. Les hauts fonctionnaires n'ont au pis-aller qu'un petit cercle de parents et d'amis à protéger tandis que la clientèle électorale d'un parti politique est illimitée. Le favoritisme qui peut s'exercer au sein du fonctionnarisme fédéral nuit d'ailleurs beaucoup moins à l'efficacité de l'administration que le patronage politique. Le haut fonctionnaire qui veut favoriser l'avancement d'un ami commence d'ordinaire par lui faire subir un entraînement préparatoire au poste qu'il lui destine, celui qui veut caser son fils commence par lui faire suivre un cours de spécialisation pour lui permettre de distancer ses concurrents à l'examen. Les chefs politiques

n'ont ni le loisir ni la patience de préparer ainsi au fonctionnarisme ceux de leurs partisans qu'ils veulent récompenser.

Les hauts fonctionnaires devenus assez puissants pour constituer une bureaucratie exercent assurément une très grande influence sur l'administration et même sur la politique de leur pays. Il n'en faudrait pas conclure que cette influence n'est pas bienfaisante dans la plupart des cas. Ces hauts fonctionnaires possèdent très souvent des connaissances et une expérience que leurs chefs politiques, les ministres, n'ont pas eu l'occasion d'acquiescer. Ceux d'entre eux qui ont quelque envergure poursuivent, lorsqu'ils sont assurés du lendemain, une politique bien à eux pour leur département et la font souvent prévaloir par leur ténacité et leur autorité sous les régimes les plus divers. C'est l'élément de continuité dont on a si souvent parlé.

Ce pouvoir administratif constitue un fonctionnarisme compétent et entreprenant est évidemment irresponsable et il pourrait constituer une atteinte au régime démocratique s'il allait empiéter sur le terrain du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif. Contenu dans de justes limites, cependant, le pouvoir administratif peut servir de contrepois aux deux autres et contribuer largement à la bonne administration du pays.

Pierre VIGÉANT

L'actualité

(suite de la première page)

la Grèce aux questions éternelles que se pose l'humanité, semblable à un déclin au sortir d'une transe, le maître s'arrête et, les doigts repliés sur sa poitrine, il s'écrit: "Tout a été pensé par une tête grecque".

Néanmoins, tout n'avait pas été pensé par une tête grecque. Prisonnier peut-être dans quelque camp, ses feuillets éparpillés et maculés par des bottes cloutées, on assis dans sa classe de la rue d'Assas, vide d'élèves, le maître vieillit cherche en vain dans ses souvenirs un texte ancien qui dise: "Mieux vaut un peuple de brutes qu'un peuple de penseurs". Il ne pouvait appartenir qu'à la Grèce, terre d'hérésie et de proférer de blasphème et d'accomplir ce vœu.

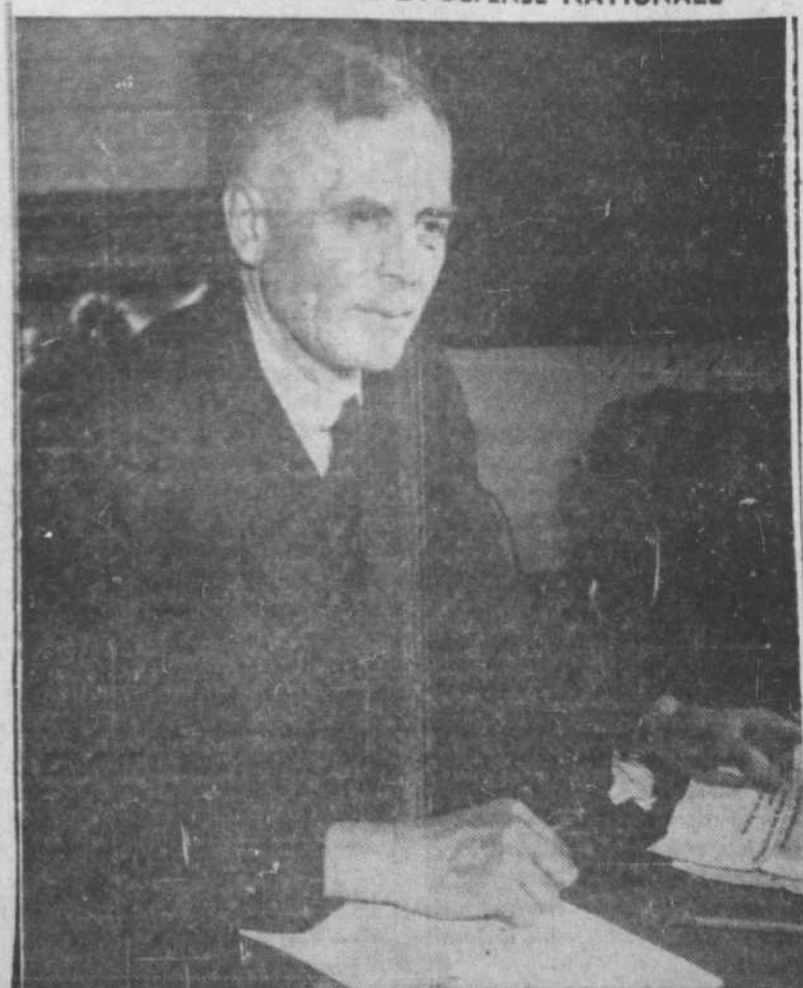
Et dans sa détresse, le vieux maître des sagesse antiques se tourne vers l'Unique Sagesse: "Seigneur, nous n'avons jamais péché contre l'Esprit. Nous laisseriez-vous broyer par ces brutes, nous, enfants de la lumière et de l'harmonie, héritiers et continuateurs de cette culture grecque qui seule de toute l'humanité ait atteint votre Vérité par le seul effort de cette flamme que vous avez allumée dans la gloire humaine? Cette colline où jadis les étudiants de toutes les nations de l'Europe se pressaient, guidés et entraînés par le plus grand des maîtres, le plus grand Docteur de votre Église, ne résonne plus que de nos pensées, suivies par une jeunesse frémissante, s'élevait peu à peu, aidée par la pensée de Platon, jusqu'à votre Vérité ignorée, cette colline est maintenant déserte et muette. Où sont ces essaims de jeunes gens, bourdonnants de discussions? Dispersés sous des cieux brumeux, prisonniers dans des grottes! Désespérés, ils se demandent: "A quel bon notre jeunesse, nos enthousiasmes, nos rêves généraux? Est-ce la fin de tout? Sur le chaos originel l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux; du chaos de notre patrie, de notre colline Sainte-Genève désolée, Dieu s'est-il retiré pour toujours? Seigneur, vos desseins sont impénétrables. Du fond de l'abîme je crie vers vous; mais s'il le faut, seul, je saurais l'éternelle qui, demain, à votre heure rallumera le feu qui embrasera à nouveau tout le foyer." Ainsi doit prier le vieux maître sans élèves!

Louis DUBOIS

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: 3-3611; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

NOUVEAU MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE



Le général l'honorable A. G. L. McNaughton, C.B., C.M.G., D.S.O., ancien commandant de la 1ère Armée canadienne, est photographié à son bureau au quartier général de la Défense nationale quelques instants après avoir assumé ses nouvelles fonctions de ministre de la Défense nationale. Quelques heures auparavant il avait été nommé comme membre du Cabinet en remplacement du colonel l'honorable J. L. Ralston. — (Photo Armée canadienne).

Bloc-notes

(suite de la première page)

Manière torontoise

Un hebdomadaire de Toronto, le *News*, s'en prend fielleusement depuis quelques semaines au major-général Keller. Celui-ci est rentré au Canada après avoir pris part à la grande offensive de débarquement des troupes alliées en Normandie et il lui est arrivé à plusieurs reprises de parler en public, de prononcer des discours. Sauf erreur, c'est par exemple à Winnipeg qu'il a donné le démenti aux affirmations du major Connie Smythe quant à l'insuffisance des renforts envoyés à l'armée canadienne sur le continent européen. Cela déplaît souverainement au *News* qui semble tenir à ce que le major Smythe ait raison contre le journaliste encore davantage le *News*, c'est un tout petit propos qu'a tenu le major-général Keller, propos qui est tout à l'avantage du soldat canadien-français. Selon un compte rendu du *Toronto Star*, le major-général aurait dit:

"Le boche a beaucoup plus peur du soldat canadien-français que du soldat canadien ordinaire".

Il n'en fallait pas davantage pour inspirer à un collaborateur du *News*, M. J. M. Brisby, un commentaire de grande amitié et qui peut se traduire comme suit:

"Cela me paraît être une déclaration très catégorique et je voudrais bien savoir ce qui vous autorise (car M. Brisby s'adresse directement au major-général Keller) à la faire. Le fantassin boche vous a-t-il fait connaître d'autres de ses secrets intimes? Et de quel droit prenez-vous sur vous de diviser ainsi notre vaillante armée canadienne en deux groupes: le soldat canadien-français et le soldat canadien ordinaire? Croyez-vous qu'il serait sage de faire une distinction du même genre entre les vaillants catholiques et les protestants ordinaires?"

Quand les gens de Toronto, certains d'entre eux dont l'âme est détrempée de tout fanatisme, se mettent à être aimables, ils le sont, comme l'on voit, sans mesure et sans retenue. Emile BENOIST

Churchill et Eden à Paris

Londres, 3 (C.P.). — Le premier ministre Churchill et le secrétaire aux Affaires étrangères Eden visiteront la France sur l'invitation du général de Gaulle, annonce le secrétariat britannique aux Affaires étrangères.

La date de cette visite sera fixée plus tard. Sauf les visites de M. Churchill sur le front normand depuis le jour des débarquements alliés sur la côte de France, ce sera la première fois que le premier ministre britannique mettra pied sur le sol français depuis les jours tragiques de 1940, alors qu'il se rendit auprès du gouvernement français pour le persuader de rester dans la mêlée.

Le communiqué dit que l'ambassadeur français a transmis au premier ministre Churchill l'invitation du général de Gaulle de visiter Paris dans un avenir rapproché.

Blessé grièvement

Saint-Hyacinthe, 3 (D. N. C.). — M. Orlan Rodier, de Saint-Barnabé, souffre de graves blessures à la suite d'un accident de travail inusité. Comme il était à l'aide d'une machine culbute soudain dans une fosse, M. Rodier se fractura une épaule, se disloqua en plus une jambe et quelques côtes. Il fut conduit d'urgence à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

Incendie dans un poulailler

Saint-Hyacinthe, 3 (D. N. C.). — Un incendie de cause inconnue a complètement détruit la maison de M. Lucien Jeanson, à Saint-Dominique de Bagot. Un hangar et un poulailler furent également réduits en cendres. Les paroissiens se sont entendus pour prêter main-forte à M. Jeanson, pour la reconstruction de maison et bâtiments.

Assermentation des échevins à Québec

Québec, 3. — La majorité des échevins de la ville de Québec avaient prêté serment hier midi, devant le recorder Eugène Desrivères. Un nouveau livre pour l'inscription du maire et des échevins a aussi été inauguré. Le maire Borne prêtera serment le 15 novembre, lors de l'installation du nouveau conseil.

Propos astronomiques

Le ciel de novembre

Si la terre s'est dépouillée de sa riche parure, le ciel par contre conserve toujours la sienne. Il nous rappelle toutefois la saison des pluies car, à cette époque de l'année, nous y trouvons la constellation des Poissons en plein sud sous le Carré de Pégase. Fomahout du Poisson austral beaucoup plus bas et sur le prolongement des deux étoiles occidentales du grand Carré, le Verseau ou l'homme qui verse de l'eau, groupement de faibles étoiles au sud-ouest de Pégase, la Baleine sous les Poissons et au sud-est le fleuve Eridan. Nous pouvons encore admirer les constellations de l'été à l'ouest: le Cygne ou Croix du Nord, la Lyre et l'Aigle ne manquent pas d'attirer notre attention. Mais ne cherchez pas le Scorpion, joyau des nuits de juin et de juillet, ni l'éclatant Sagittaire car ils ne sont plus dans le ciel du soir. Arcturus est sous l'horizon nord-ouest à 8 heures. A l'est, les astérismes d'hiver sont levés: Persée, le Cocher, planant dans les hauteurs du firmament, le Taureau avec Aldébaran, les Hyades et les Pléiades suivi d'Orion et de son riche cortège reviennent sur la scène du monde à la suite desquels s'élèvent le Castor et Pollux des Gémeaux.

Observons la voûte étoilée à 9 heures 15 vers la mi-novembre ou à 8 heures 15 à la fin du mois. Ces heures, nous avons devant les yeux le ciel de mars à midi et par

conséquent le méridien céleste coïncide à ce moment-là avec notre méridien local. Nous pouvons facilement repérer l'emplacement de cette méridienne que le Soleil traverse le 21 mars en joignant d'une ligne la Polaire à Bela Cassiope, à Alpha d'Andromède, Gamma du Carré de Pégase, puis de là jusqu'à l'horizon.

L'équateur céleste étant le prolongement de l'équateur terrestre, en d'autres mots, son empreinte dans le ciel, nous pouvons concevoir qu'à Montréal il soit à mi-chemin entre le zénith et l'horizon puisque nous sommes sur le parallèle de latitude de 45°, c'est-à-dire entre l'équateur et le pôle. Mais vu la concavité de la coupole céleste cette ligne imaginaire que nous nommons l'équateur céleste se présente sous l'aspect d'un demi-cercle. Nous pouvons le suivre au moyen des étoiles. Partons de l'horizon ouest dans l'Aigle et traçons à l'aide du doigt une courbe qui passera sous le Petit Cheval, la tête de Pégase, son corps désigné Carré de Pégase, le grand ruban en forme de V qui relie les Poissons, puis de là nous spasserons dans le cou de la Baleine, et aboutirons à l'horizon opposé en plein milieu de la constellation d'Orion.

Tandis que nous y sommes, il serait bon de nous familiariser avec cet autre cercle de la sphère céleste, l'écliptique. C'est tout le long de

celui-ci que nous trouvons les douze signes du zodiaque, là que le Soleil, la Lune et les planètes se promènent. Qu'est-ce que l'écliptique? C'est la projection de l'orbite terrestre dans l'espace, le tracé de la route suivie par la planète Terre dans sa vaste révolution autour du Soleil en 365 1/4 jours. Essayons comme pour l'équateur céleste de la reconnaître par les étoiles. Vénus sera notre point de départ à l'ouest. Eh oui! la resplendissante étoile du Berger est de retour. Vous avez dû l'apercevoir à partir du milieu d'octobre comme un astre flamboyant dans les clartés du crépuscule tôt après le coucher du Soleil. De Vénus donc nous traverserons le Capricorne, le Verseau et couperons l'équateur dans les Poissons. Ici l'équateur fait un angle de 23 degrés avec l'écliptique. Pourquoi cela? Parce que le globe terrestre est incliné sur son orbite de cette valeur. C'est ce que les astronomes appellent l'obliquité de l'écliptique. Après avoir franchi l'équateur nous monterons dans le ruban des Poissons, irons dans le Bélier, passerons à côté des Hyades pour arrêter nos regards dans le rectangle des Gémeaux sur une belle étoile de première grandeur, la planète Saturne, la merveille aux anneaux. Vénus et Saturne sont donc les deux seules planètes visibles à l'œil nu dans la soirée. Jupiter ne se lève que 5 heures avant le Soleil, soit vers 3 heures du matin. A titre de phénomène intéressant, mentionnons la chute des Léonides, étoiles filantes dont le maximum aura lieu le 16.

De Lisle GARNEAU

de l'Observatoire Ville-Marie.

Anciens du collège de Berthierville

L'Association des anciens élèves du collège Saint-Joseph de Berthierville organise une partie d'huitres, le 11 novembre prochain, à la salle Sainte-Marie, 141 rue Panet. Tous les anciens et leurs amis sont invités. Pour toute information, s'adresser à Paul Sylvestre, secrétaire. Tél. CA. 2712 (Communiqué)

PAR AVION

DE MONTREAL A:

- MONT-JOLI
- RIMOUSKI
- BAIE-COMEAU
- GODOBOUT
- BAIE-DE-LA-TRINITE
- LES SEPT-ILES

Pour réservations et renseignements, Hall d'entrée de l'hôtel Mont-Royal Téléphone MA. 4231

QUEBEC AIRWAYS sous le contrôle des

Canadian Pacific AIR LINES

TOUT POUR LA VICTOIRE



EN VUE d'un AVENIR de PAIX
POUR VOUS-MÊMES et POUR LE CANADA

Septième
Emprunt de la Victoire

BANQUE DE MONTREAL

Si vous n'avez pas d'argent pour acheter des obligations de la Victoire, nous nous ferons un plaisir de vous organiser votre achat au moyen d'un prêt à terme. Il faut garder vos obligations de la Victoire en lieu sûr. Pour 10¢ par \$100 par année, avec un minimum de 25¢, nous garderons vos obligations dans nos coffres.

ACHETEZ VOS
FLEURS ICI

La Patrie
Fleuriste

166 av. S.-CATHERINE
Livraison partout direct-
ment de nos serres-
chauds.
PL 1786-1787

Écrivez
le lundi
CH.L.P.
12 h. 15
12 h. 30

Grand débat sur la cession d'un terrain à Radio-Canada

Le conseil municipal se divise sur cette question, dont on a commencé l'étude hier — Toronto nous damera le pion à moins que... — On vote \$165,000 en deux minutes et l'on refuse \$700 pour un trottoir — Reprise de la séance après-midi

Le Conseil municipal se prononcera cet après-midi sur la question de l'octroi d'un terrain à Radio-Canada, sur le Mont-Royal, pour y construire un poste de radiodiffusion à haute fréquence et de télévision.

Les quatre-vingt-dix-neuf ont commencé hier l'étude de ce projet et l'on peut dès maintenant prévoir qu'il y aura vote sur la question et que les défenseurs de Radio-Canada auront quelque difficulté à obtenir un vote favorable.

La Société Radio-Canada, on s'en souvient, a demandé à la ville de Montréal la permission d'installer sur le Mont-Royal un poste de radiodiffusion à modulation de fréquence et de télévision et d'ériger un édifice à cette fin, ainsi qu'une antenne.

La construction de ce poste, selon Radio-Canada, améliorerait grandement les conditions de réception radiophonique dans toute la région métropolitaine, et ouvrirait le champ aux expériences de télévision. De plus, Montréal bénéficierait d'une publicité avantageuse, étant la première ville au Canada où fonctionnerait un poste de radiodiffusion de ce genre.

On construirait l'édifice sur un terrain couvrant une superficie totale d'environ 15,000 pieds carrés, à une distance d'environ 100 pieds du réservoir de la montagne.

Le Comité exécutif a soumis hier aux conseillers un projet d'acte qui comporte les principales conditions suivantes:

1— Cette permission est accordée pour une période de 15 ans à compter du commencement des opérations dudit poste. A l'expiration de cette période, à moins d'avis contraire, le contrat sera continué d'année en année, avec entente que les parties pourront y mettre fin en donnant l'une à l'autre un avis préalable de douze mois, par écrit, à cet effet;

2— Tous les fils de communication seront installés dans des conduits souterrains;

3— Le style du bâtiment qui sera érigé devra être approuvé par le directeur du service des travaux publics et par le directeur du service d'urbanisme;

4— La ville ne sera pas obligée de tenir ouvert et d'entretenir pendant l'hiver le chemin conduisant audit poste;

5— La tour sera pourvue de l'éclairage de nuit pour la protection de l'aviation nocturne;

6— A l'expiration du terme d'occupation, le bâtiment et la tour ainsi que toutes les améliorations à demeure, etc., deviendront la propriété de la ville, moyennant un prix qui sera arrêté entre les parties, soit à l'amiable soit par arbitrage; le mobilier et l'équipement resteront la propriété de la Société;

7— Le bâtiment comportera une chambre de toilette pour chaque sexe pour le bien-être du public circulant dans cette partie du parc. Ces chambres seront sous la surveillance de la ville et seront entretenues à ses frais; l'éclairage et le chauffage, toutefois, seront aux frais de la Société.

C'est M. George Marler, membre du comité exécutif, qui a été le plus ardent défenseur du projet. Il a exposé les avantages déjà énumérés plus haut affirmant qu'il a examiné le projet sous tous ses angles avant de l'approuver.

Plusieurs conseillers se sont prononcés contre le projet. M. Jean-Marie Savignac prétend que la ville n'est pas assez protégée par les clauses du contrat et affirme même que "la ville est à la merci de Radio-Canada".

Au lieu de payer elle-même pour l'entretien des chambres de toilette, dit-il, la ville devrait allouer une somme annuelle à Radio-Canada, qui les entretiendrait et qui y permettrait l'accès des citoyens qui passent dans cette partie de la montagne.

Il faudrait de plus, dit M. Savignac, que le contrat dise clairement que le droit concédé n'est pas

exclusif et que d'autres postes de radiodiffusion, privés, ceux-là, pourraient demander un jour la même permission.

M. Savignac dit en terminant que le contrat devra être modifié dans ce sens et qu'il ne saurait l'approuver tel que libellé et présenté au conseil.

M. Léo McKenna a été celui qui s'en est pris avec le plus de vigueur au projet. "Je suis contre les dons au gouvernement", dit-il. Il rappelle aussi que la ville de Montréal a déjà donné, il y a plusieurs années, un terrain à Radio-Canada à condition que cette société y construise un immeuble. Nous attendons toujours l'érection de cet immeuble, dit M. McKenna.

Depuis que Radio-Canada existe, elle n'a pas favorisé Montréal au point que notre ville se sente obligée de faire des faveurs à ce poste gouvernemental de radiodiffusion.

Le conseil municipal, selon lui, ne devrait pas permettre que l'on défigure le mont Royal au profit de Radio-Canada.

Mlle Beryl Truax a pris la défense du projet. A son avis le problème de nos relations passées avec le gouvernement fédéral ne doit pas être un obstacle au progrès. Elle dit que ce nouveau poste de radio sera d'un grand secours pour les jeunes qui veulent parfaire leurs études. "Si Montréal ne se hâte pas, dit-elle, Toronto aura tôt fait de lui damer le pion".

Un autre conseiller, M. A.-J.-R. Lanoue, a demandé si l'on avait fait des expériences à Saint-Bruno ou à Saint-Hilaire pour voir si l'on ne pourrait utiliser les monts qu'on y trouve.

La discussion menaçait de s'envenimer encore et plusieurs conseillers levaient déjà la main pour obtenir le droit de parole, quand M. J.-O. Asselin proposa l'ajournement à cet après-midi à trois heures. D'ici là les esprits auront eu le temps de se refroidir.

La question de Radio-Canada fut réellement la seule question d'importance discutée hier. Mentionnons aussi que l'on a adopté en moins de trois minutes un rapport du comité exécutif demandant un octroi de \$165,256.65 pour faire des dons à diverses œuvres de charité et sociétés montrealaises.

Les conseillers qui auraient des noms à ajouter à la liste volumineuse soumise ont été priés d'en faire rapport au comité exécutif dès aujourd'hui.

Question de privilège

Le maire n'avait pas aussitôt terminé la lecture de la prière d'usage que M. J.-H. Gagné se levait sur une question de privilège. Le *Standard* hebdomadaire de Montréal, aurait porté atteinte à la réputation de ce conseiller en insinuant dimanche dernier qu'il s'était opposé à la construction d'un immeuble du Y.M.H.A. à Notre-Dame de Grâce, par antisémitisme.

M. Gagné dit qu'une petite enquête lui a révélé que le *Standard* a été informé par un "personnage haut placé dans l'administration municipale" et dont il aime mieux taire le nom. M. Gagné dit que la question de race n'est jamais intervenue dans ses attitudes, mais qu'il a toujours été opposé aux changements continus aux règlements de la construction. Au cours de la même assemblée, qui s'est terminée vers 6h, on a voté des sommes pour la construction de trottoirs et pour l'installation de tuyaux ici et là.

Les conseillers, qui avaient voté en un tour de main \$165,000 ont discuté longuement un article demandant un octroi de \$700 pour la construction d'un bout de trottoir sur la rue Resther, là où se trouve l'immeuble du "Lutin-qui-Bouffe", restaurant du nord de la ville.

On discute, au parlementaire, et finalement on décide de renvoyer l'item à l'exécutif. M. Pierre Desmarais enregistra sa dissidence, après avoir bien expliqué que le propriétaire dudit restaurant paierait les travaux dans une proportion de 99 p.c. On s'objecta tout de même à cette dépense de quelques dollars et la rue Resther, au nord de la rue S.-Grégoire, restera sans trottoir.

Par un vote unanime la ville a cédé à l'Université de Montréal certains terrains que notre université requiert pour l'ouverture d'un chemin conduisant à son nouvel immeuble de la montagne.

Ces terrains, qui étaient destinés à servir de rues qui ne seront jamais ouvertes à la circulation, se trouvent enclavés dans le domaine

"Nos honnêtes gens se font fi de la loi"

Voilà le thème d'une causerie prononcée hier par Me Dollard Dansereau devant les membres du Cercle universitaire

Après avoir déclaré que des milliers et des milliers d'honnêtes gens vivent en marge de la loi, Me Dollard Dansereau, l'un des nouveaux procureurs de la Couronne, a lancé un défi aux membres du Cercle universitaire, réunis hier midi à leur déjeuner hebdomadaire: "Il n'en est pas un seul au milieu de vous, dit-il, qui ne pêche au moins une fois par jour contre les lois de M. King, de M. Duplessis ou de M. Raynault". Ceci amena M. Dansereau à examiner quelques-unes des causes et certains des effets de ce phénomène ancien, mais toujours dangereux, qui a pris depuis la guerre des proportions fantastiques: le mépris de la loi.

Le jeune conférencier va plus loin lorsqu'il dit: "Ce qui est impardonnable, ce qui est scandaleux, ce n'est pas tant que des contribuables fraudent le fisc, qu'il y ait des fraudeurs, mais qu'ils ne s'attendent et ne s'en font pas, ce n'est pas que des citoyens à tous égards normaux et respectables, enfreignent des lois tracassières ou absurdes, c'est que l'Etat, l'Etat canadien, l'Etat américain, l'Etat anglais et d'autres, vivent consciemment en marge de la loi qu'ils devraient être les premiers à respecter".

D'après notre code civil, continue Me Dansereau, nul n'est censé ignorer la loi. Heureusement le citoyen normal observe la plupart des lois comme à fait de la prose sans y penser. Par contre, ajoute-t-il, l'honnête homme est obligé de faire fi en notre province de certaines lois absurdes, comme, par exemple, la loi des liqueurs de Québec, relativement à l'administration des clubs. "On veut enseigner au peuple la tempérance, dit-il, et on l'incite à se rire de l'autorité".

L'hôte du Cercle souligne ensuite les nombreuses lois qu'a fait germer la guerre et celles qui ont l'air de se contredire avant de passer aux privilèges exorbitants que s'arroge l'Etat et du peu de respect que les pays ont de la parole donnée: une des causes principales de ce mépris des lois que nous déplorons.

"Nous sommes en marche vers un monde nouveau qui reconnaîtra peut-être à l'Etat les pouvoirs les plus étendus, continue Me Dansereau. Le droit civil napoléonien, issu du libéralisme révolutionnaire, s'adapte mal à notre société. Les progrès du commerce et de l'industrie, ainsi que l'avènement du capitalisme, ont mis à nu les vices de l'idéologie libérale. Le capital, surtout immobilier autrefois, est devenu en grande partie mobilier. La circulation des biens s'effectue avec une rapidité insoupçonnée il y a un siècle. Les services publics se sont multipliés. Les lois nouvelles doivent être inventées pour faire face à des besoins nouveaux.

"Cependant, déclare enfin le conférencier, le principal sujet d'alarme, c'est que l'Etat lui-même donne l'exemple du mépris des lois et de la parole donnée. Les hommes d'Etat qui se réclament de la morale chrétienne, devront s'y conformer, sans quoi nous ne verrons pas la fin des guerres et des révolutions qui ont dévolé jusqu'à présent notre 20e siècle."

Le Dr Léon Gérin-Lajoie, vice-président du Cercle, avait présenté Me Dansereau. On remarquait également à la table d'honneur: Mme Dansereau, Me Antonio Perrault, bâtonnier du Barreau de la province, et M. Bernard Couvrette, président du Cercle.

A l'issue de la réunion, M. René Guénette, secrétaire du Cercle, a invité les membres à se rendre nombreux au premier dîner-causerie du dimanche, qui aura lieu le 5 courant, à 7 heures. L'hôte d'honneur, en l'occurrence, sera M. Philippe Mottu, licencié en sciences politiques de l'Université de Lausanne et juriste à la division des affaires étrangères de Berne. Sa causerie s'intitulera: "Les deux côtés de la barrière".

de l'Université et ne sont plus d'aucune utilité publique.

En retour, la Société d'administration cédera à la Ville le terrain nécessaire au prolongement du boulevard Mont-Royal.

Cet après-midi le Conseil aura l'occasion de se prononcer sur le projet d'une Commission du service civil de Montréal. On prévoit un débat serré sur cette question.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Vers l'objectif...

Voici le pourcentage obtenu à date dans les différentes unités en dehors de Montréal pendant la campagne du Ville emprunt:

La Tuque	126.5
Grand'Mère	109.0
Beauce	103.6
Val d'Or	103.5
Drummond	99.4
Missisquoi	92.1
Trois-Rivières	91.0
Shawinigan	89.6
L'Assomption	88.0
Matane	87.6
Richelieu	87.0
Noranda-Rouyn	84.0
Joliette	82.0
Toronto	81.7
Chambly	81.4
Lévis	78.0
L'Islet	77.5
Chicoutimi	76.8
Montmorency	76.7
Shefford	76.5
Sherbrooke	75.6
Valleyfield	75.1
Saint-Jean	74.9
Lotbinière	72.7
Kamouraska	71.0
Charlevoix	69.5
Mégantic	69.0
Maskinongie	68.8
Hull	68.0
Wolfe	66.6
Lac Saint-Jean	65.4
Bellechasse	65.0
Champlain	63.4
Saint-Hyacinthe	63.1
Steadfast	62.2
Québec (cité)	61.7
Brome	60.6
Arthabaska	60.3
Iberville	59.1
Verchères	59.0
Québec (comté)	58.5
Richmond	58.3
Argenteuil	57.8
Berthier	57.4
Gatineau (sud)	55.4
Montmagny	55.0
Bagot	54.5
Papineau	53.5
Yamaska	53.2
Amos-LaSalle	53.0
Laval	50.5
Témiscamingue (sud)	48.8
Portneuf	48.3
Laprairie	43.4
Matapédia	43.0
Roberval	42.2
Châteauguay (est)	42.2
Napierville	42.0
Rivière-du-Loup	40.4
Bonaventure	39.9
Pontiac	39.2
Frontenac	37.8
Huntingdon	37.3
Deux-Montagnes	36.8
Vaudreuil-Soulanges	36.6
Montcalm	35.4
Compton	35.0
Témiscouata	34.9
Saguenay	34.8
Châteauguay (ouest)	33.6
Gatineau (nord)	33.6
Dorchester	31.8
Rimouski	31.6
Gaspé (nord et sud)	27.0
Rouville	25.4
Labelle	24.5
Beauharnois	15.3
Témiscamingue (nord)	11.6

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous

La Survivance française

Le comité permanent de la survivance française en Amérique, siège social: Université Laval, Québec; secrétariat général.

30 octobre 1944

Cher monsieur, Au cours de la session annuelle, tenue à Québec à la mi-octobre, le comité de survivance française a adopté la résolution suivante:

"Le comité de la survivance française réuni en session plénière à Québec, tient à souligner la collaboration de la presse française du Canada et des Etats-Unis à l'œuvre patriotique qu'il poursuit depuis 1937, date de sa fondation. Il prie son secrétaire général de transmettre à nos journaux français ses remerciements et les vœux qu'il formule pour leur prospérité et leur progrès".

Il m'est fort agréable de vous communiquer cette expression unanime de gratitude. Je me permets d'y joindre mes remerciements personnels et l'assurance de mes sentiments distingués.

Paul-E. GOSSELIN, ptre, secrétaire général

Un créditiste donne son opinion

St-Simon, le 2 novembre 1944. M. Pierre Laporte, Le Devoir, Montréal.

Cher Monsieur, Dans le rapport de votre entrevue avec M. Manning, premier ministre d'Alberta, vous nous avez donné un bref historique du Crédit Social en cette province et un aspect assez juste de la doctrine qu'il met en pratique.

M. Manning vous a ensuite répondu sur des questions de brûlante ac-

tualité.

C'est justement à propos des réponses qu'il vous a données que j'aimerais apporter quelques précisions pour vous éclairer concernant l'attitude des créditistes de Nouvelle-France à ce sujet.

Les créditistes de l'Ouest, ainsi que vous l'avez affirmé M. Manning, sont pour un effort de guerre total. Cela s'explique un peu du fait de leur origine ethnique, mais n'engage en rien nos gens du Québec.

Loin de là, je ne craindrais pas d'affirmer que 100% des membres de l'Union des Electeurs votèrent NON lors du plébiscite.

Qu'est-ce à dire? Un parti ainsi divisé peut-il prétendre s'imposer à l'opinion publique?

Ne nous alarmons point. Loin de trouver là un principe de faiblesse, il faut y voir la reconnaissance pratique de l'autonomie provinciale.

Habitués que nous sommes à voir dominer la politique de parti, nous nous imaginons mal un groupement politique ou le gouvernement central n'imposeraient pas ses décisions aux gouvernements provinciaux.

Mais est-ce bien là de la démocratie ou bien de la dictature de parti?

Les créditistes de tout le pays nient que la force prime le droit. Ils reconnaissent à une province le droit de différer d'opinion avec les autres et de conformer son attitude à ses idées personnelles sur toutes questions autres que le système monétaire, but primordial de leur association.

C'est ce qui fut résolu à la convention créditiste tenue à Toronto au début de l'année. Ce fut là la plus belle preuve que les deux races qui forment la nation canadienne peuvent avoir des rapports très cordiaux lorsqu'ils savent se joindre sur un terrain d'entente commun en respectant leurs idéologies propres, sans esprit de domination de la part de l'une ou de l'autre et sans chercher à se fusionner, ce qui est moralement impossible.

Nulle organisation politique ne garantit autant que l'Association créditiste du Canada l'autonomie des provinces. Unis autour d'un objectif commun, nous n'en gardons pas moins notre liberté d'action sur tous les problèmes autres que le système monétaire proprement dit. Ainsi, plusieurs provinces qui décideraient ensemble certaines mesures de politique extérieure auraient toute latitude pour s'organiser et s'entraider mutuellement pour l'application de telles mesures, sans pouvoir co-

Achetons des Obligations TOUT POUR LA VICTOIRE

THÉ "SALADA"

pendant forcer la ou les provinces dissidentes à faire cause commune avec elles.

Vous avez appris de M. Manning quelle était son opinion sur l'effort de guerre et la conscription. Il serait intéressant que, pour compléter l'information de vos lecteurs, vous posiez maintenant les mêmes questions à l'une des trois figures dominantes de l'Union des Electeurs du Québec: M. Louis Even, M. J.-Ernest Grégoire ou Mlle Gilberte Côté.

Je tiens à bien préciser que je n'écris aucunement comme porte-parole de l'Union des Electeurs mais à simple titre d'apôtre de la doctrine créditiste.

Rien de plus facile d'ailleurs pour vous que de faire confirmer par les chefs du mouvement ce que je viens de déclarer.

Vous remerciant de votre bonne attention, je me soustris

Respectueusement votre, Paul-E. TOUCHETTE, 325, rue Jean de Brébeuf, St-Simon de Drummond, Qué. (Nouvelle-France).

Bénéfices de "U. S. Steel Corporation"

New-York, 2 (P. A.). — United States Steel Corporation a fait un bénéfice net de \$16,924,356 ou de \$1.22 par action au cours du troisième trimestre à comparer à \$15,354,917 ou \$1.04 par action le trimestre précédent et à \$19,166,596 ou \$1.48 par action dans le troisième trimestre de 1943.

La compagnie a annoncé le dividende usuel de \$1 par action ordinaire et de \$1.75 par action privilégiée.

Pour les neuf premiers mois de l'année, le bénéfice net se traduit par \$49,306,889 ou \$3.49 par action, à comparer à \$50,252,649 ou \$4.00 par action dans la même période de l'an dernier.

Les ventes se sont totalisées à \$1,535,783,412 contre \$1,446,647,355 dans les neuf premiers mois de 1943.

Curso practico de espanol

par G. Cherubini, A.M., et Yveta Condon, B.L.
Complété et adapté par S. Nieldan Briggs, professeur au Collège Marie-de-France et à l'Université Laval.
Cet ouvrage d'espagnol rapide méthode de langue anglaise selon Ollendorff.
Niveau et méthodes y trouvent des renseignements méthodologiques des plus pratiques.
Volume relié, 364 pages.
Au comptoir \$2.00; par la poste \$2.15.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

La **fourrure** "qui plaira sûrement à toutes les Canadiennes".

LE CHAT SAUVAGE

Tout pour la victoire, ACHETONS DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE.

Sports d'Hiver

Plus de 300 manteaux de CHAT SAUVAGE

Magnifique choix de manteaux de chat à prix alloués ou en plus pour les manteaux aux plus beaux reliefs argentés.

\$165.

Dépense: Autres qualités à \$250. — \$325. — \$450.

CH. 3181★

Si vous désirez un manteau de fourrure, ayez l'assurance d'être satisfait en allant tout droit à

1473, RUE AMHERST, CHEZ :



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rationnement du papier amène la limitation des tirages.

● Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldez votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE

Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon ajouter 15 sous pour frais d'encasement:

CANADA

1 mois \$0.65 — 3 mois \$1.65

6 mois \$3.15 — 12 mois \$6.00

MONTREAL ET BANLIEUES*

3 mois \$2.25 — 6 mois \$4.50

12 mois \$9.00

*Par poste, livraison le lendemain. A Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retenant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR

B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal

NUL ABONNEMENT ACCEPTE PAR TELEPHONE



FOURGON DE LA VICTOIRE DU C.P.R.

Quinze fourgons du "Pacifique Canadien", qui sont présentement en circulation, portent de larges enseignes en français et en anglais, pour encourager l'achat d'obligations du Témis emprunt. "Nous avons en mains le trafic" lit-on sur ces enseignes. "Faisons de même pour notre quota". Sur chaque fourgon dans les districts où ils opèrent, le quota est indiqué. Ci-haut en voit celui de Montréal.

La crise ministérielle à Ottawa serait terminée pour le moment

On ne prévoit pas d'autres démissions à la suite de celle de M. Ralston — M. King ne veut pas précipiter l'élection générale — M. Bracken dit que le peuple canadien a le droit de connaître la vérité — On attend toujours la déclaration de M. Ralston

La crise ministérielle semble terminée pour le moment à Ottawa après dix jours de séances interminables du cabinet et la démission du ministre de la Défense nationale, le colonel J.-L. Ralston. Les dernières dépêches de la capitale canadienne laissent entendre que le premier ministre Mackenzie King aurait réussi à rallier tous ses ministres en dépit du fait que plusieurs d'entre eux auraient soutenu le colonel Ralston sur la question de l'emploi des conscrits de l'armée de la défense du Canada comme renforts pour les divisions canadiennes outre-mer. On avait mentionné les noms de plusieurs ministres qui auraient démissionné à la suite du colonel Ralston, notamment les noms de M. Angus Macdonald, ministre de la Marine, et de M. J.-L. Ilsley, ministre des Finances. On ne prévoit plus d'autres démissions pour le moment.

Le premier ministre King a été fort discret sur les événements de ces derniers jours. Quant au colonel Ralston, il n'a pas encore fait connaître sa version et les journalistes n'ont pas réussi à obtenir de lui une déclaration. On suppose cependant qu'il est en train de préparer une déclaration où il exposerait les conclusions de son enquête personnelle outre-mer qui l'ont amené à recommander des mesures énergiques pour fournir aux divisions canadiennes qui combattent en Belgique et en Italie les renforts dont elles auraient besoin.

On ne connaît pas encore la politique que suivront le premier ministre King et le nouveau ministre de la Défense nationale, le général McNaughton, mais on prend pour acquis qu'elle exclura la conscription pour service outre-mer. Certains observateurs prétendent que le gouvernement se propose de retirer les divisions canadiennes du front pour leur accorder un repos, de réduire les effectifs de la division canadienne et de se montrer moins sévère dans l'examen médical des volontaires qui s'offrent à servir outre-mer.

DECLARATION DE M. KING

OTTAWA, 3. — Le premier ministre Mackenzie King a fait hier soir une brève déclaration pour dire qu'il ferait tout en son pouvoir pour éviter une élection générale en temps de guerre, mais qu'il ne voulait cependant pas priver les citoyens canadiens de leur droit de se choisir des représentants à tous les cinq ans.

Voici le texte de cette déclaration: "Je constate, dit-il, que l'on se pose la question suivante: Est-ce que le premier ministre se propose de tenir une élection dans un avenir prochain?"

"Pour prévenir tout malentendu au sujet de l'intention que je pourrais avoir de tenir une élection générale en temps de guerre, je désire réitérer une fois pour toutes ce que j'ai toujours dit depuis un an, à savoir que je ferai tout en mon pouvoir pour éviter une élection générale aussi longtemps que la guerre ne sera pas terminée, en tenant cependant compte d'une condition que j'ai toujours mentionnée, à savoir que l'on ne privera pas le peuple du droit que lui donne la constitution de choisir ses représentants à la Chambre des Communes à tous les cinq ans."

DECLARATION DE M. BRACKEN

Le chef progressiste-conservateur, M. John Bracken, a déclaré hier soir que le peuple canadien se demande avec inquiétude quels sont les faits qui ont amené la démission du ministre de la Défense nationale, le colonel J.-L. Ralston, et qu'il a le droit de savoir toute la vérité.

Voici le texte de la déclaration de M. Bracken:

"Je préfère m'abstenir de faire une déclaration tant que le premier ministre n'aura pas communiqué au peuple canadien la substance du rapport de M. Ralston sur la situa-

Le Ville emprunt de la Victoire

La campagne de souscription continue de progresser à travers le Québec — De nombreuses industries ont dépassé leur objectif — Les plus importantes contributions

Shawinigan, 3. — M. Emile Pigeon, organisateur de l'épargne sur le salaire pour Shawinigan, a annoncé officiellement aujourd'hui que les employés de toutes les grandes industries de cette ville avaient dépassé leurs objectifs. Ce sont: Aluminum Co. of Canada, 137%; Consolidated Paper Corp. (division Belgo) 105%; Shawinigan Chemicals Ltd., 124%; Shawinigan Water & Power Co., 120%; Canadian Industries Ltd., 110%; Canadian Carborundum Co. Ltd., 104%; Wabasco Cotton Ltd., 110%. Pour leur part, les employés de la cité de Shawinigan ont souscrit dans la proportion de 126%. Dans toutes ces compagnies, les employés ont souscrit dès la première visite du vendeur d'obligations et c'est ce qui a permis à l'organisation d'atteindre rapidement l'objectif fixé.

Sherbrooke, 3. — Plusieurs villes du district de Sherbrooke ont rapporté aujourd'hui que leur objectif avait été dépassé et ce sont, dans l'ordre qui suit: Nicolet, objectif \$111,000, souscrit, \$111,850; S.-Gérard de Wolfe, objectif \$4,000, souscrit, \$4,900; Garthby, objectif \$15,000, souscrit, \$15,900; S.-Rosaire, objectif \$10,000, souscrit, \$10,200; Ste-Hélène, objectif \$4,000, souscrit, \$9,300, et enfin West-Shefford, la première ville du comté de Shefford à atteindre son objectif de \$18,500.

Sorel, 3. — Voici les noms de six industries locales où les employés ont souscrit plus de 125% de leurs objectifs respectifs à l'emprunt de la Victoire: Osward Brosseau et Cie, Wartime Housing Ltd., Lucien Lachapelle, Industrial Food Co., Richelieu Knitting Co., Sorel Shiri Co.

Hier soir, dans le Parc Royal, a eu lieu une représentation cinématographique. Plusieurs milliers de personnes y assistaient. Cette initiative avait été prise par le Comité local des Finances de Guerre afin d'activer la vente d'obligations de la Victoire.

Contrecoeur, 3. — L'on a officiellement annoncé ici que les employés de Canadian Industries Ltd., (usines Beloit), à McMasterville, ont dépassé leur objectif par une marge substantielle et ces résultats sont maintenant définitifs, à savoir: objectif \$35,000, somme souscrite \$52,050. On a fait remarquer que les employés ont souscrit dès la première visite des sollicitateurs, ce qui a permis d'atteindre à ce résultat remarquable.

Saint-Remi de Napierville, 3. — La première municipalité de Napierville à atteindre son objectif, et ce après une semaine et demie de sollicitation active, est Saint-Eduard, qui se met ainsi en vedette de façon fort intéressante. Les résultats connus à date accusent des souscriptions au montant de \$15,300, alors que l'objectif était de \$15,000. C'est la première fois que Saint-Eduard arrive en première position dans un emprunt de la victoire.

Saint-Eustache sur le Lac, 3. — Avec un objectif de \$27,400, la paroisse de Saint-Eustache sur le lac a aujourd'hui dépassé son objectif et se classe ainsi comme la première municipalité du comté à atteindre ce résultat. Contrairement aux emprunts précédents les sollicitateurs n'eurent pas à multiplier leurs visites pour obtenir ce résultat.

Drummondville, 3. — L'un des premiers comtés de la rive sud à dépasser son objectif est le comté de Drummond, qui, avec un objectif de \$1,927,000, a aujourd'hui atteint le total de \$2,300,500, et la sollicitation se continue.

Mont-Laurier, 3. — La municipalité de Labelle est aujourd'hui la première municipalité du comté à dépasser son objectif qui était de \$14,000 avec des souscriptions au montant de \$16,000. 90% des employés des Industries Mont-Laurier ont souscrit à l'emprunt une somme de \$3,050, dépassant ainsi l'objectif de \$2,700.

Saint-Jérôme, 3. — Les souscriptions à l'emprunt de la victoire aux usines Bombardier de Défense Industries Ltd., ont atteint un niveau qui a agréablement surpris les organisateurs de la campagne, puisqu'après une semaine et demie de sollicitation, où les représentants n'eurent qu'à faire une première visite, l'objectif de \$415,000 a été amplement dépassé. En effet, il s'établissait aujourd'hui à \$580,250, ce qui, avec quelque 3,800 employés, faisait une moyenne de \$150 pour chacun.

Le personnel de la maison Henry Morgan Co. Ltd. a souscrit une somme totale de \$172,900, soit 180 p.c. de l'objectif de \$95,900. Sur un nombre de 1,267 employés, seulement deux pour cent n'ont pas souscrit au Ville Emprunt.

Les maîtres militaires du Japon

par Hillis LORY
Traduit de l'anglais
par Roger Duhamel
Volume de 270 pages.
Au comptoir, \$2.00.
Par la poste, \$2.10.
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

dont l'objectif avait été fixé à \$145,000, a recueilli \$185,000, soit l'équivalent du coût d'un bombardier Mitchell. Le jour de l'armistice sera célébré d'une façon particulière à cette école, et le programme de la cérémonie comprend l'atterrissage d'un bombardier Mitchell à cet endroit, de même que des numéros soulignant le rôle joué par le C.A.R.C. dans la guerre actuelle et présentant la musique militaire de Saint-Hubert.

\$50,000 avaient été fixés comme objectif à l'Ecole élémentaire d'entraînement no 10, de Pendleton, Ontario, mais la somme souscrite représente les 184 p.c. de ce minimum. Immédiatement après vient l'Ecole d'entraînement élémentaire no 13, de Saint-Eugène, Ont., qui a dépassé son objectif de \$25,000 par une marge de 82 pour cent.

Le dépôt de réparation no 9 de Saint-Jean, Qué., a souscrit pour sa part 178 pour cent de son objectif de \$120,000. Les centres suivants ont tous dépassé 150 pour cent de leur objectif. Le dépôt d'équipement no 17 d'Ottawa, le centre de l'aviation canadienne de Saint-Hubert, l'école de bombardement et d'artillerie no 10, de Mount Pleasant, I.P.E., l'Ecole d'entraînement diplômé des équipages no 3, des Trois-Rivières.

Treize centres sur 25 ont dépassé de beaucoup l'objectif fixé, et les autres ne tarderont pas à l'atteindre.

Aux noms spéciaux

Le comité des noms spéciaux du Comité national des finances de guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de par-

ticuliers de Montréal: Canadian Ingersoll-Rand Co. Ltd., \$500,000; R. C.A. Victor Co. Ltd., \$500,000; Canadian Industrial Alcohol Co. Ltd., \$300,000; Hall Corp. of Canada, \$275,000; Standard Railway Equipment Manufacturing Co. (Canada) Ltd., \$250,000; Fairchild Aircraft Ltd., \$200,000; Crown Trust Co., \$200,000; Jenkins Bros. Ltd., \$200,000; Engineering Products of Canada Ltd., \$175,000; Société d'administration et de fiducie, \$175,000; A.-C. Leslie and Co. Ltd., \$150,000; United Amusement Corp. Ltd., \$150,000; The Canadian Foreign Investment Corp. Ltd., \$140,000; La Prévoyance Cie d'assurance, \$125,000; H. Simon and Sons Ltd., \$80,000; Rochester and Pittsburgh Coal Co. (Canada) Ltd., \$50,000; Canadian Power Boat Co. Ltd., \$50,000; Canadian Banana Co. Ltd., \$50,000;

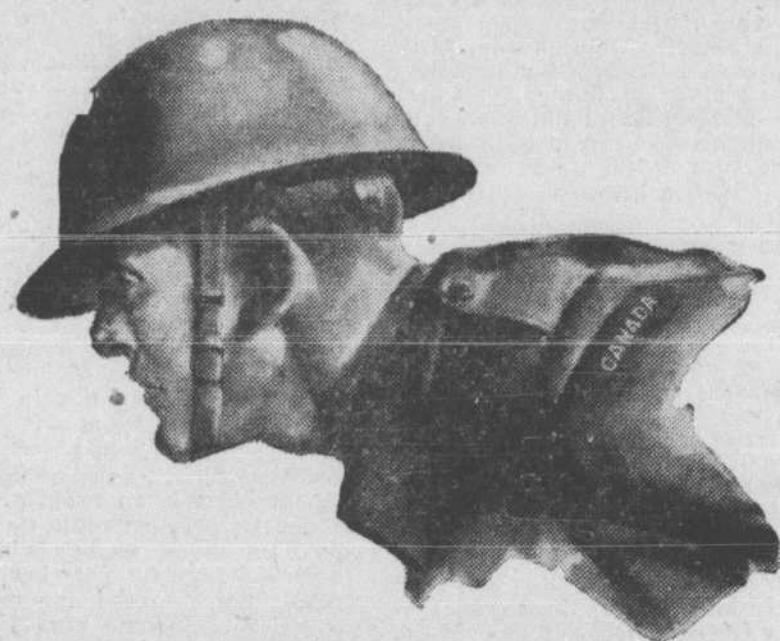
Comfort Kimona and Dress Mfg. Co., \$50,000; D. A. Campbell, \$35,000; Investment Foundation Ltd., \$35,000; Jewish General Hospital, \$33,500; American Home Fire Insurance Co., \$25,000; Canadian Home Assurance Co., \$25,000; Metropolitan Casualty Insurance Co. of New York, \$25,000; Colin D. Webster, \$20,000; Horatio E. J. Amyot, \$20,000; le Théâtre Français limitée, \$15,000; Dominion Wadding Co., \$10,000; Albert Hudon, \$10,000; Ciba Co. Ltd., \$25,000.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BElair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.



Le forgeron de la Victoire.



Il livre une guerre totale, pour remporter une victoire totale. Il ne mettra fin à ses efforts qu'après avoir atteint le but ultime. Pour vous, il consent à risquer sa vie. Qu'il revienne vivant, cela dépend de vous.

L'imminence de la victoire accroît les responsabilités des civils. Les besoins d'argent du Canada, loin d'avoir diminué, sont plus grands que jamais. Notre tâche la plus importante est de fournir à nos hommes en uniformes tout ce dont ils ont besoin pour remporter la victoire avec un minimum de pertes.

L'heure est venue d'acheter des Obligations de la Victoire — au moins une de plus qu'au dernier Emprunt.

Maisonnewe Shoe Supply Co.

A. DUMONTIER, gérant.

2065, rue Beaudry

CH. 2907

TOUT POUR LA VICTOIRE

Achetez des
OBLIGATIONS de la VICTOIRE

EN VOICI TROIS...

Cette femme, avec ses deux enfants, se tenait sur le bord d'une route lorsque nos troupes entrèrent en combattant dans la ville de Caen. Comme beaucoup d'autres, cette famille s'était réfugiée dans une cave pendant la bataille. Durant des années, elle avait subi la tyrannie germanique... elle avait connu la faim et la terreur. Maintenant, tout cela était bien fini!

MAIS IL Y EN A ENCORE DES MILLIONS

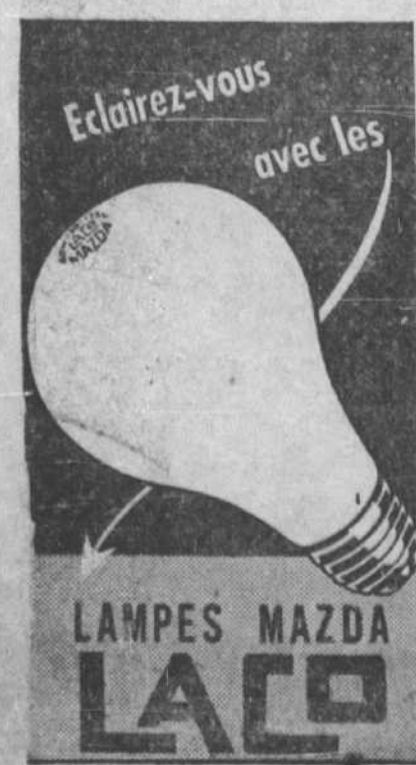
Ce n'est que lorsque poindra le jour de la délivrance pour tous les peuples enchaînés de l'Europe, de l'Asie et des îles du sud du Pacifique que nous pourrions dire que notre victoire est complète. Et c'est alors seulement que notre sécurité future sera assurée.

Un MESSAGE à nos clients

Nous engageons vivement tous nos clients à acheter des Obligations de la Victoire. Ils ne sauraient d'ailleurs faire un meilleur placement. Les Obligations de la Victoire sont comme de l'argent comptant — elles rapportent de l'intérêt et sont la meilleure garantie que vous puissiez offrir à une banque quand vous avez besoin d'emprunter de l'argent. Nous n'avons même aucune hésitation à conseiller à nos clients de retirer de l'argent de leurs comptes d'épargne pour acheter de ces obligations.

Tout pour la Victoire!

LA BANQUE ROYALE DU CANADA



Eclairez-vous avec les
LAMPES MAZDA
LACO

Mission américaine en Chine

M. Donald M. Nelson prendra en main la réorganisation des industries de guerre en Chine, à la requête de Chiang Kai-shek

Washington, 3 (A.P.) — Une mission américaine sous la direction de M. Donald M. Nelson fut envoyée en Chine aujourd'hui pour prendre charge d'une vaste réorganisation des industries de guerre de ce pays.

On a demandé à M. Nelson de procéder "dans le plus bref délai possible". C'est ce qu'a annoncé la Maison Blanche à l'issue d'une longue conférence entre le président Roosevelt et l'ancien président du Bureau de la production de guerre.

Les talents spéciaux de ceux qui devront accompagner M. Nelson indiquent qu'une attention particulière sera portée à la mise sur pied des composants principaux des bombes aériennes qui sont parmi les plus simples à faire de tous les engins de guerre.

Le fait que la mission comprend un ingénieur en distillation porte à penser aussi que l'un des devoirs de la mission sera de produire de l'essence à moteur à base d'alcool, car la Chine n'a pas de pétrole.

La 7^e étape de la Victoire



Achetons des
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Cette page est publiée grâce au généreux concours des commanditaires suivants :

Acme Glove Works Limited
251-255 est, rue Vitré

G.-A. Boulet Limitée
Manufacturiers de chaussures — Saint-Tite, P.Q.

Cummings Furs Limited
284 ouest, rue Notre-Dame

Fonderie Mélançon
M. Mélançon, prop. — Moules de fonte, de cuivre, de bronze
et d'aluminium — 2430 Ville-Marie, Viauville

Fonderie Vandevoorde
2005 est, rue Dorchester

Les Industries Jacques-Cartier Ltée
J.-H. Guérette, président — 390, Chomin Chambly, Longueuil

Les Pianos Lesage Limitée
Sainte-Thérèse, P.Q.

Geo. Vandelac Limitée
120 est, rue Rachel

Victory Tool & Machine Company
250, rue Rose-de-Lima

L. Villeneuve & Compagnie Limitée
Bois de sciage — 6199, bou. Saint-Laurent

Faits divers

Le père du jeune Guénette vient témoigner au procès

Les Assises de novembre — Vols — Deux prisonniers s'évadent aux Trois-Rivières

Québec, 3. — M. Joseph Guénette, père du jeune Guénette tué près de chez lui par des agents de la Gendarmerie fédérale, a témoigné hier et a raconté les derniers moments de son fils.

Le témoin déclara que les constables Savard et Lizotte ont abattu son fils en tirant sur lui. Le jeune, cherchant à se sauver pour éviter l'arrestation, fut poursuivi par les agents.

Ce n'est que le lendemain que les policiers revinrent alors que le jeune homme était à se raser. Sa mère le prévint et il grimpa l'escalier, puis se jeta par une fenêtre. C'est là qu'il se constata qu'il avait été tué. Guénette voulait se rendre à la rivière, mais il tomba alors qu'il enjambait la clôture. Une balle lui avait traversé le dos en lui perçant le cœur.

Le père de la victime déclara ensuite à la cour qu'il fut le premier à arriver auprès de son fils. Le croyant mort, il dit aux agents qu'il n'avait plus besoin d'un médecin, mais on lui fit remarquer que son fils était encore vivant. "Alors, pourquoi n'en prenez-vous pas soin?" demanda le père. Ici quand on tue un veau, on ne le laisse pas par terre". Le procès continue.

Aux assises de novembre

Le juge Wilfrid Lazure, de la Cour du banc du roi, a présidé hier à l'ouverture de la session de novembre des Assises. Après l'assèmentation des jurés, les dates suivantes ont été fixées par le tribunal pour les principaux procès.

Reynald Perron, accusé du meurtre de Mme veuve Albertine Côté, brûlée à mort au cours d'un incendie criminel, viendra devant ses pairs le 27 novembre tandis que Michel Yashan et Marcel Bonneau, accusés de meurtre, et Adélard Aubin et René Lavoie, accusés d'homocide involontaire à la suite de la mort de Gérard Lauzon, après une querelle à la prison de Bordeaux, seront jugés le 20 novembre prochain. Bob Birno, accusé de tentative de meurtre lors de la bagarre qui mit aux prises partisans libéraux

Les manuels de Riboulet sur l'éducation

Psychologie appliquée à l'éducation. Volume relié de 290 pages. Au comptoir \$2.00, franco \$2.10.

Directions méthodologiques. Volume relié de 375 pages. Au comptoir \$2.25, franco \$2.35.

La discipline préventive et ses éléments essentiels. Brochure de 190 pages. Au comptoir \$1.25, franco \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

et unionistes le jour du scrutin provincial, passera devant la cour le 20 novembre.

Plusieurs autres procès de moindre importance passeront devant la cour.

Motocycliste blessé

Roland Saint-Pierre, âgé de 30 ans, demeurant à Pont-Viau, un membre de l'aviation canadienne, a été hospitalisé à l'Institut neurologique à la suite d'une fracture possible du crâne ainsi que d'autres blessures, hier.

La police a dit que Saint-Pierre conduisait une motocyclette lorsqu'il vint en collision avec une automobile conduite par Adrian Kravets, 7096, rue De Normandie, à l'intersection des rues Jarry et La-Jeunesse. L'état de Saint-Pierre est grave.

Bagarre entre militaires

Une bagarre eut lieu entre des militaires des trois armées, vers 4 h. de l'après-midi, en face du terminus de la rue Craig. Une trentaine de marins, d'aviateurs et de soldats y prirent part, mais la police alertée envoya une quarantaine d'agents qui eurent tôt fait de mettre fin aux hostilités.

Il n'y eut aucun blessé et la police n'effectua aucune arrestation. On ignore la cause de l'échauffourée.

Voleurs de chevaux

Raymond Rémillard, de S-Léonard de Port-Maurice, et René Desjardins recevront leurs sentences le 9 novembre du juge Thibierge, après avoir plaidé culpabilité à une accusation de vol de deux chevaux, propriété de M. Dominique Palerm, de Pointe-aux-Trembles. Desjardins demeure au 402 de la rue des Seigneurs.

Vol d'un colis

Léopold Asselin, 3719 est, boulevard Gouin, accusé du vol de colis appartenant au gouvernement fédéral et destinés à nos soldats d'outre-mer, a été cité à son examen volontaire hier par le juge Fontaine.

Asselin aurait volé ces colis lors du feu qui eut lieu dans la cale d'un transatlantique alors que du courrier fut endommagé par les flammes. Après l'avoir fouillé l'on ne trouva qu'un tube de pâte à barbe et une boîte de cirage à chaussure sur l'accusé.

Vol et recel d'étoffes

Stanley Cherniak, 1691, rue Saint-Guillaume, impliqué dans une affaire de vol et de recel d'étoffes servant à la fabrication des uniformes des agents de la Gendarmerie royale canadienne, a subi son enquête préliminaire, hier, devant le juge Fontaine. Cherniak avait été appréhendé dans l'après-midi du 29 octobre dernier par des détectives de la Sûreté municipale faisant enquête à la suite de la disparition de 300 verges d'étoffe. Le prévenu devra subir son examen volontaire le 10 novembre.

Tentative d'empoisonnement

Québec, 3. — Une jeune fille de

dix-sept ans a été interrogée par la police hier soir, sur les circonstances entourant une prétendue tentative qu'elle aurait faite d'assassiner un homme.

La jeune fille, dont le nom n'a pas été révélé à cause de son âge, aurait mis du vert-de-gris dans la soupe, et la bière de cet homme.

Mystère insondable

Kentville, N.-E., 3. — L'autopsie pratiquée par le médecin légiste de Kentville sur le cadavre de William Yates trouvé sans oreilles, a révélé qu'aucune raison médicale n'a pu causer la mort de cet homme âgé de 29 ans.

Le cadavre fut trouvé hier et n'avait plus qu'un morceau d'une oreille. Il était étendu sur le plancher dans sa demeure.

Mortellement brûlé

Québec, 3 (D.N.C.) — Le garçon de trois ans et demi qui s'était ébouillanté il y a quelques semaines, vient de succomber à ses brûlures. L'enfant était Jean-Jacques Prémont, fils de M. Benoit Prémont, de Châteauguay. L'enfant s'était renversé sur le corps un récipient d'eau bouillante. Il avait été transporté à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, où il a succombé. Le Dr Paul-V. Marceau, coroner, s'est occupé des constatations officielles d'usage.

Six mois de prison

Les Trois-Rivières, 3 (D.N.C.) — Le sergent Harold Gordon Hooton, 53 ans, militaire de Saskatoon, a été condamné par le juge Wilfrid Girouard de la Cour du banc du roi à passer six mois dans la prison commune des Trois-Rivières après avoir été trouvé coupable d'avoir blessé illégalement Charles Crozier, des Trois-Rivières, le 4 mars dernier. Le jury, composé de douze citoyens de langue anglaise, avait recommandé Hooton à la clémence de la Cour. Hooton était accusé de tentative de meurtre.

Deux prisonniers s'évadent

Les Trois-Rivières, 3 (D.N.C.) — Deux détenus viennent de s'évader de la prison locale et la police provinciale n'a pas encore réussi à leur mettre la main au collet. L'un est Paul Mathieu, 28 ans, de Hamilton, Ontario, condamné le 26 octobre dernier, aux assises, à deux ans de pénitencier, après avoir été trouvé coupable par le jury du vol de trois autos dans la nuit du 2 au 3 septembre, à la Pointe du Lac. Le second se nomme Benoit Boisvert, de Shawinigan, détenu à la suite d'un vol de pneus.

La dernière évasion de la prison locale remontait au 4 mars dernier quand Marcel Déziel, détenu à la suite de la mort d'Abraham Sharon, un acheteur de fourrures, réussit à tromper la surveillance de ses gardes. Il fut repris huit heures plus tard.

L'Eglise Catholique au Canada

Précis historique et statistique par le

R. P. Georges, O.F.M. Cap.

Brochure de 85 pages.

Au comptoir .50s, franco .55s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

EMPLOYÉS A L'HONNEUR

Voici une nouvelle liste des compagnies dont 90% des employés ont souscrit au moins 15% de leur salaire:

General Steelwares Ltd; Dominion Bridge Co. Ltd; Lachine, Qué.; Wm. Scully Ltd; Standard Whitewear Mfg Co.; A. Dionne Son & Co.; Woodhouse & Co. Ltd; Samuelson Ltd; Peerless Slipper Co. Ltd; Clover Brand Clothing Co.; A. Hollander & Sons Ltd; Air-Vent Sheet Metal Co.; Canada Pad & Sponging Inc.; Progress Spring Bed Ltd; Northern Electric Co. Ltd; rue Shearer; J. W. Kilgour & Bros. Ltd; Beauharnois; Johnson's Co. (div. Black Lake); Thetford les Mines; La Duchesse Shoe Ltee; Richmond; Alfandri Dress Co.; American Champlain & Leather Mfg. Inc.; Andin Norcross Corp. Ltd; Aristo Cravat Inc.; Art Novelty Embroidery Co.; Atlas Leather Goods Inc.; Atlantic Dress; Auto-graphic Register Systems, Lt.; Biscuits Select Ltee; Blousecraft Inc.; Carol Deane Frocks Inc.; Chez Roncari; J. Christin & Cie Ltee; City Tire Shop Reg'd; Hy. Cohen Cohen (Clothing); Crysta Palace; Ross & Ross; Fred F. Esler Ltd; Fashion Craft Manufacturers Ltd; General Import Co. Ltd; Geracimo Bros.; Goodyear Tire & Rubber Co. of Canada Ltd; Guthell's Fur Dressers & Dyers Inc.; C. J. Hodgson & Co.; Hoffman-Laroche Ltee; Home Family Laundry Inc.; I. Iseman Ltd; Joan Dress Inc.; Lafond & Labbé; Laliberté Auto Repairs Ltd; Emile Lanther Ltee; Latimer Motor Hales Ltd; Lawson Machine Works; Leather Sport Garment Reg'd; Leo-Donal Inc.; Lord & Cie Ltee; McRobert Spring Service Ltd; Marvel Products Ltd; Mayfair Garment Co.; Mendelsshon Bros. Ltd; Meredith Simmons & Co. Ltd; Metal Industries Inc.; Camille Michel; Mile End Fruit Exchange Inc.; La Mode Hat Hfg. Co.; Modern Frocks; Montreal Club; Moss Garment Co.; Mount Royal Press Ltd; New York Wire Works Ltd; People's 5 & 10 Stores Ltd; 1171 est. Ste-Catherine; Pharmacal Trading Co.; Phelan & Co. Ltd; Photographure Nationale Ltee; Prudential Insurance Co. of America, 4059 Hochelaga; La Revue Moderne; Right Made Garment Co.; J. Rogers Coal & Imperis Sawdust Registered; St. Lawrence Candy Co.; Sicaud Ltee; C. Howard Simpkin; Snap-on Tools of Canada Ltd; La Société Grolier Ltee; Standard Sportswear Co. Ltd; Stober's 5 & 10 Store Inc.; Thornhill Paterson & Co. Ltd; H. A. Tingley; Transparent Garment Cover Co.; Edgar Tremblay Engrg.; Universal Ornament & Buckle Manufacturing Co. Ltd; Victoria Paper & Twine Co. Ltd; Vogue Bags Ltd.

Président du bureau des vétérans

Ottawa, 3 (C.P.) — Le ministre des Pensions Mackenzie annonce la nomination du colonel Dougall Carmichael, d'Ottawa, au poste de président du bureau des allocations aux vétérans. Le colonel Carmichael était président du bureau depuis avril 1941.

Vétérans de la première grande guerre, il était membre du premier bureau formé en 1930 et il resta au bureau jusqu'à son enrôlement dans l'armée en 1940.

Le colonel Carmichael, 59 ans, est né à Collingwood, Ont., et s'enrôla comme soldat dans les Forces armées en 1916. Il alla en France en 1918 comme capitaine du 58e bataillon, fut blessé deux fois et reçut deux décorations militaires.

Il s'enrôla dans la présente guerre avec le rang de colonel en 1940 et commanda le centre d'entraînement de Brockville jusqu'en 1941 où il fut envoyé aux quartiers généraux du district militaire no 3 à Kingston, Ont.

Le colonel Carmichael représenta un comité dans la Législature de l'Ontario pendant quelques années et fut ministre sans portefeuille dans le cabinet Drury de 1919 à 1923.

Amicale mariste Saint-Pierre

Le premier congrès des Aniciens à l'école Saint-Pierre, qui dirigent les RR. FF. Maristes, a été fixé au dimanche 19 novembre.

Le ralliement se fera à l'école, coin Saint-Rose et Panet, à 9 h. a.m., puis il y aura messe à la chapelle de la Maîtrise, suivie d'une séance d'étude.

Un dîner-causerie sera servi à midi trente. L'invité est le R. P. Emile Bouvier, S.J. On peut obtenir des renseignements en communiquant avec le R. F. Directeur, CH. 6421.

Voici une nouvelle liste des compagnies dont 90% des employés ont souscrit au moins 15% de leur salaire:

General Steelwares Ltd; Dominion Bridge Co. Ltd; Lachine, Qué.; Wm. Scully Ltd; Standard Whitewear Mfg Co.; A. Dionne Son & Co.; Woodhouse & Co. Ltd; Samuelson Ltd; Peerless Slipper Co. Ltd; Clover Brand Clothing Co.; A. Hollander & Sons Ltd; Air-Vent Sheet Metal Co.; Canada Pad & Sponging Inc.; Progress Spring Bed Ltd; Northern Electric Co. Ltd; rue Shearer; J. W. Kilgour & Bros. Ltd; Beauharnois; Johnson's Co. (div. Black Lake); Thetford les Mines; La Duchesse Shoe Ltee; Richmond; Alfandri Dress Co.; American Champlain & Leather Mfg. Inc.; Andin Norcross Corp. Ltd; Aristo Cravat Inc.; Art Novelty Embroidery Co.; Atlas Leather Goods Inc.; Atlantic Dress; Auto-graphic Register Systems, Lt.; Biscuits Select Ltee; Blousecraft Inc.; Carol Deane Frocks Inc.; Chez Roncari; J. Christin & Cie Ltee; City Tire Shop Reg'd; Hy. Cohen Cohen (Clothing); Crysta Palace; Ross & Ross; Fred F. Esler Ltd; Fashion Craft Manufacturers Ltd; General Import Co. Ltd; Geracimo Bros.; Goodyear Tire & Rubber Co. of Canada Ltd; Guthell's Fur Dressers & Dyers Inc.; C. J. Hodgson & Co.; Hoffman-Laroche Ltee; Home Family Laundry Inc.; I. Iseman Ltd; Joan Dress Inc.; Lafond & Labbé; Laliberté Auto Repairs Ltd; Emile Lanther Ltee; Latimer Motor Hales Ltd; Lawson Machine Works; Leather Sport Garment Reg'd; Leo-Donal Inc.; Lord & Cie Ltee; McRobert Spring Service Ltd; Marvel Products Ltd; Mayfair Garment Co.; Mendelsshon Bros. Ltd; Meredith Simmons & Co. Ltd; Metal Industries Inc.; Camille Michel; Mile End Fruit Exchange Inc.; La Mode Hat Hfg. Co.; Modern Frocks; Montreal Club; Moss Garment Co.; Mount Royal Press Ltd; New York Wire Works Ltd; People's 5 & 10 Stores Ltd; 1171 est. Ste-Catherine; Pharmacal Trading Co.; Phelan & Co. Ltd; Photographure Nationale Ltee; Prudential Insurance Co. of America, 4059 Hochelaga; La Revue Moderne; Right Made Garment Co.; J. Rogers Coal & Imperis Sawdust Registered; St. Lawrence Candy Co.; Sicaud Ltee; C. Howard Simpkin; Snap-on Tools of Canada Ltd; La Société Grolier Ltee; Standard Sportswear Co. Ltd; Stober's 5 & 10 Store Inc.; Thornhill Paterson & Co. Ltd; H. A. Tingley; Transparent Garment Cover Co.; Edgar Tremblay Engrg.; Universal Ornament & Buckle Manufacturing Co. Ltd; Victoria Paper & Twine Co. Ltd; Vogue Bags Ltd.

L'Aide aux colons

Nos colons, ces bâtisseurs de pays, ne doivent pas compter seulement sur les pouvoirs publics pour voir se réaliser, au plus tôt, leurs initiatives et leurs projets, mais aussi sur tous les gens imbus de l'esprit d'entraide et de charité. Envoyez-leur vos vieux meubles et vos vêtements usagés et ces articles leur seront d'une très grande utilité.

Appelez le jour à FR 8540 ou le soir à FR 8240 et l'Aide aux colons, dirigée dans la ville de Montréal par les Chevaliers de Colomb, ira chercher tous les objets pour les remettre aux colons qui en ont le plus besoin.

(Communiqué)

Convocations ouvrières pour ce soir

Le Cercle d'étude se réunira ce soir à 8 h. 30 sous la présidence de M. Z. Lalonde, président du Syndicat des Employés de Tramways. Une invitation spéciale est faite à tous les employés de tramways sans distinction d'union.

Le conférencier sera M. J.-A. Chagnon, agent d'affaires, qui traitera des méthodes d'organisation du communisme au Canada, et il fera des déclarations sur cette organisation.

L'assemblée régulière du Syndicat des Briqueteurs et des Plâtriers aura lieu au local habituel, 1231 est, rue DeMontigny, à 8 h. 15 précises.

Employés du commerce de l'alimentation

Lundi, le 6 novembre, grande assemblée du Syndicat des employés du commerce de l'alimentation de Montréal et banlieue, à 1231 est, rue DeMontigny, à 8 h. 30 p.m., et présidée par M. Arseneault.

(Communiqué)

Oberhausen bombardé

Londres, 3 (C.P.) — Un groupe de bombardiers canadiens Halifax et Lancaster ont bombardé Oberhausen, durant la nuit de jeudi.

Cette ville est une grosse base ennemie de la Ruhr industrialisée. La population de cette ville est de 200,000 habitants et elle est située à 35 milles au nord de Cologne.

Six appareils canadiens manœuvrent à l'appel et au moins trois chasseurs ennemis ont été descendus, dit le communiqué de l'aviation canadienne.

Conférence de M. Wilfrid Ethier, P.S.S.

Conférence de M. Wilfrid Ethier, P.S.S., sur l'Orientation professionnelle.

Cette conférence sera présentée, ce soir, à 8 h. 30, dans l'amphithéâtre de l'Ecole technique de Montréal, 200 ouest, rue Sherbrooke, sous les auspices de la Corporation des techniciens diplômés de la province de Québec.

Dames et messieurs invités. Entrée libre. (Communiqué).

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Chez les Chevaliers de Colomb

C'est à 9 heures, demain soir, qu'aura lieu le souper aux huîtres annuel des Chevaliers de Colomb du Conseil Saint-Henri, sous la présidence de M. Ferdinand Desroches, grand chevalier.

La soirée a été organisée par M. Jos. Béliveau, intendant du conseil, au profit des œuvres des Chevaliers, dans les salles du conseil, à 730 rue Laporte.

L'Inde des Maharajas

par Paul JOURDE

Préface par JIT SINGH

Maharaj Kumar de Kapurthala

Toute la pompe et la fantaisie des derniers grands féodaux.

Volume de 182 pages.

Au comptoir \$1.75, par la poste \$1.85.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

SA MAJESTE GEORGE VI SUR LE FRONT CANADIEN



Le lieutenant-général Guy Simonds, de Kingston (Ont.), qui commanda la première Armée canadienne pendant l'absence momentanée du lieutenant-général H. D. G. Crerar pour cause de maladie, accompagne le roi George au quartier général de l'Armée canadienne lors de la visite que Sa Majesté fit à nos troupes sur le continent. On rapporte que le général Crerar est prêt à reprendre son commandement. — (Photo Armée canadienne putre-mer).

VISSONS AU CŒUR DE BERLIN

LAISSONS notre empreinte sur la Wilhelmstrasse au moyen d'Obligations... nos Obligations. C'est là notre contribution à la victoire. Plus nous martellerons le Boche maintenant, le plus vite nos gens seront à Berlin — et de retour au foyer.

TOUT POUR LA VICTOIRE

Corby Distilleries Limited

WISER'S DISTILLERY LIMITED
CORBYVILLE, ONT. • MONTREAL, QUE.

Cette photo, de source étrangère, montre les dégâts causés par les bombes dans un quartier de Berlin. Il s'agit de l'Aachenerstrasse en regardant vers Preger Platz.

Fête intime au collège Saint-Laurent

Le collège Saint-Laurent fêtait hier, dans l'intimité, six des anciens de la maison. Tous les six, trois Pères et trois Frères, ont plus de cinquante ans de vie religieuse. Une grand-messe à laquelle assistaient le supérieur général des RR. PP. de Sainte-Croix, le R. P. Albert Cousineau, C.S.C., et plusieurs autres supérieurs des divers

ses maisons de la congrégation fut célébrée par un des jubilaires, le R. P. Elias Vanier, C.S.C. Le sermon de circonstance fut donné par le T. R. P. Cousineau, C.S.C., supérieur général.

Le R. P. Elias Vanier, 81 ans, dont 61 de vie religieuse, est un des doyens du clergé de Montréal. Il fait encore quotidiennement du ministère régulier. Il demeurait au collège Saint-Laurent près de quarante ans; il y fut préfet de discipline pendant plusieurs années.

Le Père Elphège Hébert, 73 ans, dont 53 de vie religieuse, fut treize ans supérieur du collège; il y fut préfet de discipline et curé de la paroisse près de dix ans.

Le R. P. Joseph Chauvin, 82 ans, dont 51 ans de vie religieuse, passa toute sa vie religieuse au collège; il y fut maître de salle pendant vingt-cinq ans. Il y fut aussi économiste.

Le Frère Charles, 84 ans, dont 60 ans de vie religieuse, est le jardinier du collège depuis soixante ans. Le Frère Urbain 76 ans, dont 54

ans de vie religieuse, professeur, fut un des piliers du cours commercial.

Le Frère Abondius, 82 ans, dont 53 de vie religieuse, est un menuisier. On lui doit une bonne partie des décorations en chêne de la chapelle du collège. A 82 ans, il donne encore une journée pleine de 8 heures du matin à 5 heures et demie du soir.

La veille au soir, les élèves avaient fait une réception au supérieur général, le R. P. A. Cousineau, C.S.C., et en l'honneur des six jubilaires.

La fabrication des plaques d'automobiles

Québec, 3 (D. N. C.). — Nous apprenons que M. Onésime Gagnon, trésorier provincial, aurait décidé d'accorder cette année, à une maison canadienne-française, le contrat pour la fabrication des plaques d'au-

tomobiles. Depuis 1937, ces plaques étaient faites par la General Steel Wares.

Si nos informations sont exactes, la maison qui obtiendrait le contrat installerait ses ateliers dans une partie désaffectée de l'usine de l'ancienne machinerie agricole de Montmagny. Les travaux commenceraient très prochainement.

L'an dernier, les plaques étaient faites en masonite par suite de la rareté du métal, mais cette année, avec la collaboration du contrôleur des métaux, on obtiendrait la ma-

tière première nécessaire pour la fabrication de plaques en acier.

Dans toutes les provinces du Dominion, d'ailleurs, les plaques seraient en acier. Cependant, comme le métal est toujours rare, vu les exigences de la guerre, les autos ne porteraient encore qu'une seule plaque, qui serait installée à l'arrière.

Les plaques de 1945 seront de couleur bleu foncé, avec chiffres blancs. D'après les informations que nous avons obtenues, on en fabriquerait 270,000 à 275,000 dans l'atelier qui sera organisé à Montmagny.

SES EXPLOITS

ET VOS DOLLARS !

Il se tient à la porte de l'avion qui file... les secondes passent, comme des années de cauchemar.

Puis, ce jeune homme que vous connaissiez reçoit son signal... une tape sur la cuisse... de la part de son supérieur qui se tient à côté de lui.

Il se penche dans le vide... une prière de moins d'une seconde... puis il culbute dans l'air... tire sur la corde... le parachute qui s'ouvre se cabre comme un cheval sauvage... et puis, il descend... petit à petit!

Dans n'importe quelle langue, cela s'appelle un EXPLOIT, en grosses lettres.

Peu d'entre nous pourraient le faire... même en sachant que le parachute s'ouvrira... même en sachant qu'il n'y aura pas de Boches cachés en bas avec des mitrailleuses.

Mais nos gars... des milliers d'entre eux... le font.

Leurs exploits et nos dollars gagnent la guerre... et plus vite que nous ne le pensions.

Nos dollars ne représentent pas même "la moitié de la bataille", mais ils aident.

Cette fois-ci, ils aideront, Dieu le veuille, à ramener chez eux, indemnes, des gars que vous connaissiez.

Achetez plus
d'OBLIGATIONS de la VICTOIRE

PUBLICITÉ
OFFERTE PAR

H. J. HEINZ COMPANY OF CANADA LTD.

POUR CONTRIBUER À L'EFFORT
DE GUERRE DU CANADA

LA VIE SPORTIVE

Les Habitants ont subi hier soir leur premier échec de la saison

Les Leafs de Toronto, aidés par la sévérité de l'arbitre King Clancy, ont eu raison du Canadien par le compte de 4 à 1, au Forum et ont augmenté leur avantage en tête de la Ligue Nationale — Elmer Lach a reçu quatre punitions sur douze infligées au Bleu Blanc Rouge — Une majeure à Léo Lamoureux — Durnan et Richard sont blessés — Blake évite le blanchissage

(Par X.-E. NARBONNE)
Les joueurs du Canadien ont dû baisser pavillon devant les Leafs de Toronto hier soir, au Forum, alors que se disputait la 2e partie de la saison locale de la Ligue Nationale de hockey. Par suite de ce résultat, les Torontois ont pu augmenter leur avance en tête du circuit Dutton, pendant que les Habitants de Dick Irvin se voient relegués au troisième plan. Juste derrière les Red Wings de Détroit qui ont enregistré leur 2e victoire consécutive en triomphant hier des Rangers de New-York.

Le Tricolore a été vaincu par le compte de 4 à 1 hier, au moins des protégés de Happy Day. Nos joueurs devront se mettre résolument à l'œuvre s'ils veulent reprendre le terrain perdu. Cette occasion leur sera fournie samedi soir lorsqu'ils recevront la visite du club de Détroit pendant que les Bruins se rendront dans la Ville-Reine pour disputer la victoire aux meneurs du circuit Dutton.

Les joueurs du Canadien et la direction de notre club ont pu se rendre compte hier soir qu'une partie se gagne sur la glace et non au banc du pénitencier. Les défaites des Habitants ont surtout été due au fait que nos porte-couleurs ont souffert des punitions infligées par l'arbitre King Clancy, qui avait été nommé pour diriger cette importante joute. Nos locaux furent bannis douze fois du jeu pendant que les Leafs ne firent que quatre voyages au frigidaire et si toutes ces punitions n'étaient pas méritées la plupart furent infligées par l'officiel de la Ligue Nationale à cause de l'esprit belliqueux de nos joueurs.

King Clancy s'est montré très sévère hier soir, mais par contre certains de nos joueurs ont eu trop recours à la rudesse pour arrêter l'élan de leurs adversaires et Elmer Lach fut sûrement celui qui s'attira la disgrâce de l'arbitre. L'un des Leafs, qui est maintenant arbitre dans notre circuit professionnel.

Nous ignorons quelles furent les instructions données à nos joueurs avant la partie d'hier, mais il est évident que l'instructeur Dick Irvin a manqué dans la conduite de la joute. Il aurait été préférable de retirer Lach du jeu lorsque notre pilote constata que celui-ci n'était pas en bons termes avec l'arbitre. Les punitions ont été la cause première de l'échec de nos champions. Elmer fut quatre fois expulsé du jeu, tandis que Lamoureux reçut une punition majeure et une autre d'insubordination pour avoir fait du pugilat avec Ezinicki et pour avoir protesté trop énergiquement auprès des juges de la joute.

Deux des punitions infligées au Canadien hier soir permirent aux visiteurs de compter. Le premier point des Torontois fut enregistré pendant que Lach tenait compagnie au pénitencier et les gars de la Ville-Reine enregistrèrent leur dernier but dans la dernière période pendant que Gettiffe et Bouchard purgeaient une punition de deux minutes.

Les joueurs locaux paraissaient nerveux hier soir et leur tenue fut bien inférieure à celle de samedi dernier alors qu'ils triomphaient des Bruins d'Arthur Ross. Les lancers manquaient de précision et les passes laissaient beaucoup à désirer.

Entente entre les Athlétiques et les Leafs

A New-York, on a révélé hier soir que les Leafs de Toronto de la Ligue Internationale allaient être l'an prochain un club-ferme des Athlétiques de Philadelphie par suite de récents arrangements conclus entre les officiels des Leafs et le vétérinaire Connie Mack, gérant des Athlétiques. Mack espère réussir de grandes choses quant à son club des Athlétiques, la saison prochaine, car en plus de pouvoir trouver des joueurs chez les Leafs, le vétérinaire des A's est à tenter de négocier les Millers de Minneapolis de l'Association américaine où il pourra également trouver d'excellents joueurs qui pourraient s'allier avec le club qui joue ses parties au stade Shibe, de Philadelphie, dans la Ligue Américaine. L'on dit dans les cercles de baseball mineur américains que c'est cette nouvelle entente entre les Leafs et les Athlétiques qui est responsable du renvoi de Burleigh Grimes comme gérant des Leafs et c'est aussi cette entente qui enverra, paraît-il, les excellents lanceurs des Leafs, Al Jarrett, Luther Kerr et Woody Crowson aux Athlétiques l'an prochain. Enfin, on sait que la Philadelphie s'est déjà assurée les services de deux joueurs des Millers de Minneapolis dont Hal Peck, qui a frappé pour l'excellente moyenne de .345 l'été dernier.

Partie nulle à Saint-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 3. — Les Braves de Valleyfield ont annulé hier soir avec les Signaleurs de St-Hyacinthe au compte de 3 à 3. Cette joute fut chaudement contestée et Maurice Bastien s'est signalé en comptant deux points tandis que Vénite compte l'autre.

Les Braves jouent ce soir à Cornwall

La Ligue Interprovinciale de Hockey fera ce soir l'inauguration de sa saison alors que les Braves de Cornwall joueront leur première partie sur leur propre glace et pour cette circonstance ils recevront la visite des Braves de Valleyfield et cette rencontre promet d'attirer une assistance nombreuse. Comme les deux clubs semblent être d'égal force la lutte ne manquera pas d'être intéressante et contestée. Ces deux mêmes clubs en viendront de nouveau aux prises dimanche après-midi mais cette fois c'est à Valleyfield que les deux équipes se disputeront les honneurs de la victoire.

On s'attend à une vive lutte de part et d'autre, à Cornwall ce soir, malgré qu'on en sera à la 1ère partie de la saison dans le circuit Bob Lebel. Chose certaine, les deux clubs aligneront de bons joueurs. Le gérant Lucien Leduc n'a rien ménagé pour s'assurer les services de joueurs de fort calibre et tard hier soir, il était encore à la recherche de talents reconnus. Il nous annonça toutefois que les anciens, Rosaire Joannette, Eddie Cadieux, Pierre Cadieux, Maurice Bastien, Roland Boyer et une couple d'autres porteraient encore cette saison les couleurs des Braves qui se sont assurés l'an dernier le championnat de la Ligue Montréal.

A Cornwall, le pilote Lex Cook a travaillé dans l'ombre, sans rien dire, comme c'est toujours son habitude d'ailleurs mais il a quand même vu à s'assurer les services de joueurs qui devraient faire des Volants un club vraiment formidable et qui seront difficiles à vaincre, en tout temps.

Jean-Paul Renaud sera en effet dans les buts des Volants tandis que Babe Tapin et Roland Hébert seront à la défense. A l'avant, on croit qu'André Perron, Bobby Caragher et Bobby Burr, entre autres, seront les pivots des trois lignes d'attaque des Braves qui, en dernière heure, nous avons appris que Marcel Despelette jouera probablement à la défense pour les Volants qui dévoileront leur alignement juste avant la joute de ce soir.

On s'attend à une grosse foule à Cornwall ce soir et puis de même dimanche à Valleyfield quand les deux clubs renouvelleront la lutte.

Assemblée de la ligue Junior

La Ligue Junior tiendra une autre assemblée importante ce soir, à 8 h., au local de la M.A.A.A., rue Peel, et le président McGowan a révélé hier que des représentants de Shawinigan et de Valleyfield seraient présents et qu'il se pourrait bien que le nombre des équipes en lice dans la Ligue Junior soit porté de 5 à 7. Les clubs Canadien, Concordia, Palestre Nationale, Verdun et Royal sont déjà membres du circuit McGowan tandis que les équipes de Shawinigan et Valleyfield ont demandé à faire partie de la Ligue Junior. Ils pourraient jouer chacun 5 parties sur leur propre patinoire, soit quand l'équipe senior de l'endroit, jouant dans l'Interprovinciale, jouera à l'étranger.

Les clubs Canadien, Concordia, Palestre Nationale, Verdun et Royal sont déjà membres du circuit McGowan tandis que les équipes de Shawinigan et Valleyfield ont demandé à faire partie de la Ligue Junior. Ils pourraient jouer chacun 5 parties sur leur propre patinoire, soit quand l'équipe senior de l'endroit, jouant dans l'Interprovinciale, jouera à l'étranger.

Championnat de balle molle

Jeu après-midi, au parc Laurier, se jouait la partie finale pour le championnat de la balle molle dans les écoles supérieures de Montréal. En cette occasion, le St-Henri et le St-Viateur, en venant aux prises pour la 3e fois. Dans une partie fort contestée, le St-Henri réussit à triompher du St-Viateur par le score de 5 à 0.

Pour le St-Henri, les lanceurs Robert Sangolito et Albert Labelle lancèrent une partie sans coup sûr ni point pendant que les joueurs de champ ne commettaient aucune erreur. Ce fut donc pour St-Henri une partie parfaite.

Pour St-Viateur, le lanceur Roger Sardas fut non moins efficace, car lui aussi lança une partie sans coup sûr. Cependant, six erreurs de ses coéquipiers permirent au St-Henri de croquer le marbre à 5 reprises.

Cette partie restera comme un record dans les annales de la Ligue des écoles supérieures. En effet, depuis 12 ans que ce tournoi a lieu annuellement, c'est la première fois que dans une partie, il n'y a aucun coup sûr ni d'un côté ni de l'autre. Félicitations donc aux lanceurs des deux camps.

Le St-Henri profite de l'occasion pour féliciter et remercier tous les joueurs du St-Viateur pour le bel esprit sportif dont ils ont fait preuve, sans oublier leur populaire gérant, le R. Fr. Farley.

Joueurs engagés par les Bruins

Les Bruins, de la Ligue Nationale, ont annoncé tard hier soir que deux joueurs amateurs du Québec, les anciens Gino Rozzini et Armand Gaudreault, des As de Québec l'an dernier, avaient signé des contrats pour porter les couleurs des Bruins cette saison. Ils se joindront aux Bruins à Boston mardi soir prochain.

De nouveau les Rangers sont défaits

Détroit, 3. — Les Red Wings de Jack Adams ont pu enregistrer une autre victoire, hier soir, lorsqu'ils triomphèrent des Rangers de Lester Patrick dans la deuxième joute locale cette saison et c'est par le compte de 10 à 3 que le club de Detroit a eu raison des New-Yorkais. Ces derniers en étaient à leur troisième défaite consécutive depuis l'inauguration des séries du circuit Dutton.

Jud McAtee a été la vedette de la victoire des Red Wings avec trois points pendant que Bill Quackenbush et Steve Wochy en comptèrent chacun deux. Mud Bruneteau, Carl Liscombe et Ted Lindsay enregistrèrent les autres.

Syd Howe s'est toutefois mis en évidence en obtenant quatre assistances au cours de la joute. Bien que les Red Wings aient pris les devants en comptant le premier point de la joute alors que Jud McAtee déjoua Ken McAuley en seulement une minute et demie, les Rangers passèrent en avant lorsque Kilby McDonald et Joe Shack comptèrent tour à tour pour les Rangers, mais les Red Wings réussirent toutefois à monter sur un pied d'égalité avant la fin de la période lorsque Bill Quackenbush enregistra son premier point moins de cinq minutes avant la fin.

Ce fut à la deuxième période que la débâcle commença alors que les Red Wings comptèrent à quatre reprises sans que les Rangers ne parviennent à prendre Conny Dion en défaut. Bruneteau, Wochy Quackenbush et McAtee comptant tour à tour.

A la dernière période, les Red Wings comptèrent quatre autres points pendant que les Rangers étaient limités à un seul.

Alignement des équipes:

RANGERS. Buts: McAuley; défenses: Heller et Goldup; centre: Thurier; ailes: Hunt et K. Macdonald. Subs.: Dill, Watson, W. Macdonald, Warwick, Ainas, DeMarco, Scherza, Shack, Harney.

DETROIT. — Buts: Dion; déf.: Quackenbush, H. Jackson; centre: Howe; ailes: Bruneteau, McAtee; subs.: Armstrong, Hollett, Liscombe, Carveth, Lindsay, Thibeault, Wochy et Buller.

Arbitre: Bill Chadwick. Juges des lignes: Doug Young et Stan McCabe.

Première période

1. Detroit, McAtee 1.38
(Howe, Bruneteau)
2. Rangers, K. Macdonald 3.09
(Hunt, Goldup)
3. Rangers, Shack 14.09
(De Marco, Warwick)
4. Detroit, Quackenbush 15.30
(Howe, Bruneteau)
Punitions: Hollett, Cooper, Dill, Grosso.

Deuxième période

5. Detroit, Bruneteau 21
(Howe, Simon)
6. Detroit, Wochy (Liscombe) 7.31
7. Detroit, Quackenbush 12.16
(Carveth, Armstrong)
8. Detroit, McAtee 19.24
Aucune punition.

Troisième période

9. Detroit, Liscombe (Grosso) 2.18
10. Rangers, Atanas 4.52
11. Detroit, McAtee (Howe) 7.48
12. Detroit, Lindsay 8.42
(Carveth, Armstrong)
13. Detroit, Wochy 19.41
(Quackenbush)
Aucune punition.

Lee Seniors débiteront samedi soir

Les clubs de la Ligue Senior de Québec, qui opéreront cette saison comme corps indépendant, n'attendent plus que le moment de sauter sur la glace pour prouver leur supériorité sur l'adversaire et samedi soir les clubs Hull et Ottawa seront les premiers à se disputer les honneurs de la victoire lorsque les Volants iront rendre visite aux Commandos, pendant que dimanche après-midi, les As de Québec feront l'inauguration de la saison locale lorsqu'ils feront face aux Royaux de Frank Carlin, au Forum. Ces deux rencontres sont attendues avec impatience et susciteront un intérêt peu ordinaire.

Les Commandos aligneront une puissante équipe et l'on apprend que Trevor Higginbottom sera dans les filets et que le club s'est assuré les services de Stan Pratt et Larry Reardon sur la défense, de même que les frères Dagenais, Doug, Cheyne et Dunlop. L'on ne connaît pas l'alignement définitif des Volants avant demain.

Le Royal, qui sera de nouveau géré par Frank Carlin sera redoutable cette saison. Il est pratiquement assuré que Jerry McNeil sera dans les buts et que le club s'est assuré les services de Butch Stahan et d'Ernest Laforece.

La première ligne d'attaque du Royal sera composée de Gerry Heffernan, Smiley Meronek et Alex Sinari, tandis qu'il est fort probable que la 2e soit formée avec Jack Hayes, Jack Carthy et de Gérard Plamondon. Frank Carlin envisage l'engagement de plusieurs autres joueurs.

Les As de Québec qui ont été handicapés par le départ de plusieurs de leurs joueurs qui ont fait le saut dans la Ligue Nationale, aligneront une bonne équipe et Gérard Martineau, président des As de Québec, fonde ses espoirs sur le vétérain gardien de buts Lionel Bouvrette, Nils Tremblay et Eddie Bruneteau pour la prochaine saison. Toutefois, plusieurs bons joueurs s'entraînent actuellement. Il s'agit de Gérard Brodeur, Edouard Théberge, Ludger Tremblay, Uric Tremblay, Adolphe Côté, Majella Laforece, Gaston Garneau, Butch Bouchard, et plusieurs autres.

Boxeurs montréalais dans la Ville Reine

Toronto, 3. — Le promoteur Frank Tunney qui offrira une fameuse séance, ici, lundi soir prochain, avec en finale, les deux grands rivaux poids-légers, Dave Castiloux et Joey Peralta, a annoncé que deux autres boxeurs de Montréal seraient au programme lundi soir.

Il s'agit en effet de Ralph Walton, un nègre, qui s'est déjà acquis une forte réputation chez les poids-légers. Walton, qui possède un coup de poing vraiment dévastateur, fera face à Joey Bagnato, qui est lui-même un très bon boxeur. Ce combat intéressera sûrement.

L'autre Montréalais au programme est Rajah Sabu, un jeune Hindou de 22 ans qui a établi ses quartiers-général à Montréal depuis son arrivée au pays. Sabu fera face à Pat Gordon dans ce qui sera tout probablement un combat de 6 rounds. Sabu a déjà livré 13 combats professionnels et il vient de remporter de belles victoires sur Maurice Lavigne qu'il a battu récemment à Toronto et sur Jean-Paul Green qu'il battit à Montréal le 25 octobre dernier.

Joute nulle entre Buffalo et Indianapolis

Indianapolis, 3. — Grâce au ralliement des Capitals dans la dernière période, le club local a pu annuler contre les Bisons de Buffalo dans une joute régulière des séries de la Ligue Américaine de Hockey. La joute d'hier soir se termina par le compte de 3 à 3 et c'est la troisième joute nulle du club Indianapolis sur sa propre glace cette saison.

Les Capitals durent venir d'en arrière pour éviter la défaite et deux points furent enregistrés dans les onze dernières minutes du jeu. Ce ralliement eut le don de soulever l'enthousiasme chez les quelque trois mille personnes présentes.

Butch McDonald fut la grande étoile de la joute car il enregistra deux des trois buts des locaux et aida à compter le troisième point.

Les Bisons prirent le devant à la période initiale alors que Kenney Kilrea enregistra le premier point avec l'aide de George Bootman et de Paul Moundrick. Après que McDonald eut égaliser les chances à la deuxième période, Roger Léger mit de nouveau les Bisons en avant après avoir échangé des passes avec Len Halderon et Vernon Jones.

Doug Lewis enregistra le dernier point du club Buffalo au milieu de la troisième période avec l'aide de Freddie Ferens et de Kilrea, puis McDonald fit une attaque soudaine contre les buts défendus par Yves Nadro et réussit à loger la rondelle dans les filets après avoir fait une chute dans la zone défensive des Bisons et finalement l'instructeur Johnny Sorrell enregistra le but qui devait éviter la défaite des Capitals quelques minutes avant la fin du temps réglementaire. Il fut aidé par Jack Hewson et Butch McDonald dans ce dernier point de la partie.

Composition des équipes:
BUFFALO. — Buts: Nadro; défenses: Léger et Davidson; centre: Halderon; ailes: Jones et Lewis. Subs.: Ferens, Lessard, Kilrea, Bootman, merton, Webster, Pargeter, Moundrick, Russell.

INDIANAPOLIS. — Buts: Lumley; défenses: Skinner et Sheritt; centre: McDonald; ailes: Thomson et Sorrell. Subs.: Forbes, Bukovich, Garvin, Poitras, Kwocinak, Webster, Rouse, Hewson, Kane et Bootman.

Sommaire:

Première période
1-Buffalo, Kilrea 15.09
Deuxième période
2-Indianapolis, McDonald 29
3-Buffalo, Léger 14.00
Troisième période
4-Buffalo, Lewis 9.11
5-Indianapolis, McDonald 29
6-Indianapolis, Sorrell 7.26

Pour l'Emprunt de la Victoire

Quatre ou cinq joueurs du Canadien de Dick Irvin seront les invités d'honneur, ce midi, plus exactement à 12h. 45 au carré Phillips qui porte, on le sait, le nom de Place de la Victoire, durant l'Emprunt actuel.

Ray Gettiffe, Fernand Majeau, Toe Blake, Frank Eddolls et probablement un autre joueur, seront interviewés en français et en anglais par Zoltique L'Espérance et Baz O'Meara. L'émission sera relayée sur le réseau canadien de la CBC en marge de la vente d'obligations de la Victoire.

Les activités à la Palestre Nationale

Ballon volant: La soirée de samedi soir, 4 novembre, sera consacrée au ballon volant, sport d'une grande popularité.

Nous verrons à l'œuvre l'équipe féminine du National, championne provinciale, qui rencontrera une équipe d'étoiles. Le Y.M.C.A., qui compte des joueurs très habiles se mesurera contre l'école normale Jacques-Cartier. Le Y.M.H.A. sera aussi représenté. Le National aura deux fers alignements qui participeront à cette soirée.

La première joute commencera à 8 h. Les clubs en présence seront le Y.M.C.A. et l'école normale. Les jeunes filles de la Palestre joueront vers 9 h. 45. Les autres clubs se rencontreront tour à tour.

Echecs: Tous les membres du Montreal Chess Club viennent de s'inscrire à la Palestre Nationale. Le Montreal Chess Club est connu comme étant le plus vieux club d'échecs au monde. Il célèbre cette année le centenaire de sa fondation. En effet, ce club n'a pas cessé d'exister depuis 1844; il se glorifie d'avoir compté parmi ses membres des personnalités éminentes telles que les ex-maires Workman, Atwater et sir Hormisdas Laporte.

Ce centenaire sera marqué par une grande rencontre d'équipes entre des représentants de la cité de Québec et de la cité de Montréal; elle aura lieu dimanche après-midi, le 22 novembre, à 2 h., à la Palestre même. Nous verrons à l'œuvre une vingtaine de joueurs de Québec disputer la palme aux joueurs du National.

Badminton: Dimanche, l'équipe de St-Jean rencontrera le National dans une joute amicale. La soirée se terminera par une réunion dans le salon rustique de la Palestre.

Ballon au panier: L'entraîneur Dollard Dubois convoque tous les membres de la section masculine qui désirent faire partie de la ligue intérieure, à se rendre aux pratiques. Les alignements des équipes se feront très prochainement. Les commentateurs sont convoqués pour mardi soir, à 8 h., et les avancés pour le mardi soir, à 9 h., et le mercredi soir, à 10 h.

Membres à vie: L'Association athlétique de la jeunesse fait un appel spécial à tous les membres à vie du National; elle les invite cordialement à fréquenter la Palestre. L'administration est à même de leur fournir la liste de tous les membres à vie; elle demande à tous de l'aviser de leur nouvelle adresse pour qu'elle leur envoie une nouvelle carte.

LE HOCKEY

HIER SOIR:									
LIGUE NATIONALE									
Toronto 4, Canadien 1.									
Détroit 10, Rangers 3.									
LIGUE AMERICAINE									
Buffalo 3, Indianapolis 3.									
CE SOIR:									
LIGUE NATIONALE									
Buffalo à St-Louis.									
LIGUE AMERICAINE									
LE CLASSEMENT									
Toronto	3	3	0	0	17	7	6		
Détroit	3	3	0	0	17	4	4		
Canadien	2	1	1	0	4	6	2		
Chicago	2	1	1	0	13	14	2		
Rangers	3	0	2	0	7	17	0		
Boston	2	0	0	0	3	10	0		
LIGUE AMERICAINE									
section ouest									
Pittsburgh	7	5	1	1	30	17	11		
Indianapolis	7	2	2	3	16	16	7		
Cleveland	6	1	0	0	18	17	6		
St-Louis	2	1	0	1	7	4	3		
section est									
Hartford	3	2	1	1	16	18	4		
Providence	3	1	3	1	15	23	3		
Buffalo	6	1	4	1	12	15	2		



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Les élections présidentielles aux Etats-Unis

Les enquêteurs sur l'opinion publique ne se prononcent plus — L'appel au peuple est trop proche

NEW-YORK, 3 (C.P.) — Les quatre grands centres d'enquête sur l'opinion publique aux Etats-Unis s'entendent pour dire que le jour des élections (le 7 novembre) est trop proche pour pouvoir se prononcer sur l'issue de ces élections présidentielles.

Trois de ces quatre centres donnent au président Roosevelt une légère avance mais le quatrième indique que le gouverneur Dewey est en tête. Les quatre centres d'information cependant s'entendent pour dire que la marge de différence ne porte pas à conclusion.

Les résultats finals du "Crosley Poll" donnent à M. Roosevelt 52% du vote du parti. Une analyse accompagnant ce "Crosley Poll" ajoute que la majorité du président "dans

plusieurs Etats est si mince, qu'il est très possible que Dewey prenne une majorité des votes électoraux simplement à cause de changements minimes ou un nombre accru de votes dans ces Etats".

Un poll semi-final institué pour le magazine "Fortune" donne à M. Roosevelt 53.5% du vote civil.

Selon le poll George Gallup le gouverneur Dewey prend la tête pour les dernières semaines dans 22 Etats avec 255 votes électoraux, et M. Roosevelt dans 21 Etats avec 206 voix.

Dans le quatrième poll, celui de "Newsweek", M. Roosevelt est en tête dans 27 Etats avec 249 voix, et le gouverneur Dewey dans 20 Etats avec 247 voix.

Bel hommage à la culture française

M. R. Brito Foucher, ex-recteur de l'Université de Mexico, hôte de l'Union des Latins d'Amérique

Hôte d'honneur à un banquet intime mercredi, au Cercle Universitaire, par l'Union des Latins d'Amérique, M. Rodolfo Brito Foucher, ex-recteur de l'Université de Mexico, a rendu un bel hommage à la haute culture française et à la grandeur spirituelle du Canada français. Le visiteur éminent a précisé sa pensée en communiquant le fruit de ses observations sur les mœurs et coutumes de nos compatriotes de la région du bas du fleuve, qu'il a eu l'occasion de connaître au cours de son bref séjour dans le Québec. Il dit entre autres choses: "Mes nombreuses visites dans vos familles canadiennes m'ont permis d'admirer la vigueur physique et de l'homme et de la femme. J'ai pu me rendre compte également de la haute culture de ces gens et de la pureté de leurs mœurs". Ils ont conservé la grandeur spirituelle léguée par leurs ancêtres.

M. Foucher possède un nom à l'allure bien canadienne-française. En effet, par son ascendance, cet éducateur se voit lié en quelque sorte au sol québécois. Son ancêtre, du nom de Zenon Foucher, a vécu le jour dans la province de Québec. M. Jean Nolin, président du comité de publicité de l'Union, a souligné que cette visite tombe à un moment opportun, puisque les rapprochements entre le Mexique et le Canada se font si intenses.

M. Foucher se plaît à répéter qu'il a pu pénétrer dans l'intimité du Canada français, pour se familiariser d'avantage avec les oeuvres de ses chefs culturels. Il cite les Maurault, les Gagnon, les Montpetit, les Groulx et autres, qui ont alimenté notre littérature et notre histoire nationales.

Le visiteur explique ensuite que si l'Espagnol et le Français sont faits pour si bien s'entendre, c'est que tous deux se rattachent à la vieille culture latine. En dépit des malheurs politiques actuels de ces deux races, M. Foucher ne se montre pas moins optimiste, opinant que cette situation précaire disparaîtra un jour et que les deux grands neuples en question, par leurs destinées, sont appelés à vivre en plein épanouissement pour les siècles à venir.

L'hôte d'honneur touche enfin un sujet qui lui est particulièrement cher: la situation ethnique du monde espagnol. Il explique que cette "Amérique" espagnole peut très bien paraître divisée politiquement par ses frontières géographiques, mais qu'en dépit de ce fait, il règne partout dans ce pays une unité nationale absolue... et cela, depuis le Mexique jusqu'en Espagne. En effet, dit-il, tous partagent les mêmes coutumes, les mêmes vertus, les mêmes défauts et les mêmes préjugés. Pour rendre plus claire sa pensée, M. Foucher fait ici une analogie, citant comme exemple la solide unité existant entre la France et le Canada. M. Foucher termine par quelques considérations sur le Mexique économique, qualifiant ce pays de "métropole du monde espagnol".

M. Dostaler O'Leary, président de l'Union des Latins d'Amérique, avait fait, auparavant, l'éloge du visiteur et salué les nombreux représentants de l'Université de Montréal qui assistaient à cette réception. Il réserva un mot spécial à l'adresse du secrétaire de l'Université, M. Edouard Montpetit, qui faisait hier sa première apparition en public depuis la maladie qui le retint au foyer ces mois récents.

Prénaient également place à la table d'honneur: le maire Adhémar Raynault, Mme Foucher, sénateur Trejo, consul du Mexique à Montréal; sénateur Avila, du consulat mexicain à Montréal, et le lieutenant-colonel Urgel Mitchell, commandant du C.E.O.C. de l'Université de Montréal.

A l'issue du dîner Mme Jean-Louis Audet a présenté ses élèves dans des intermèdes de danses et de chants mexicains. La réunion s'est terminée avec l'hymne national mexicain et l'O Canada.

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q.—Est-ce qu'un dentier peut durer la vie entière ou est-il nécessaire de le remplacer après un certain temps, au cas où les dents dont il est composé se déchausseraient?

R.—Il ne faudrait pas considérer des dents artificielles comme la fin de tous troubles dentaires, et ne pas s'attendre non plus à ce qu'un dentier dure indéfiniment. Non, évidemment, et il est très sage de faire examiner attentivement, tous les deux ou trois ans, par un dentiste, toutes les pièces de prothèse. Si elles ne sont plus en état de remplir convenablement leurs fonctions, elles devront être ou réparées, ou remplacées. L'emploi de produits dentaires tels que des poudres, gommées ou quelque tentative que ce soit de procéder soi-même à la réparation de dents artificielles ne devraient jamais avoir lieu. Tous ces moyens de fortune ne procurent qu'un soulagement temporaire et ne corrigent nullement la cause de la défectuosité du dentier. De plus, ils sont extrêmement dangereux. Des dents mal ajustées irritent les tissus et rendent douloureuses les gencives. Cette irritation prolongée peut à la longue avoir les effets les plus pernicieux.

(Publié par la Commission d'hygiène dentaire du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec).

L'immigration aux Etats-Unis

Le nombre des étrangers venant s'établir aux Etats-Unis, demeure inférieur à la quotité annuelle depuis quatorze ans. Le nombre des immigrants au cours de l'exercice fiscal de 1944, ne constitue qu'une fraction de la quotité annuelle de 100,000 personnes. Ce résultat est fourni dans le rapport présenté au procureur général Francis Biddle, par la commissaire suppléant du service de l'immigration et de la naturalisation, M. Joseph Savoretti.

En 1931, à cause de la crise économique surtout, le nombre des immigrants fut inférieur à la quotité de 100,000 personnes. C'est la première fois que cela se voyait en soixante-dix ans et ladite quotité n'a jamais été atteinte depuis. L'année qui compta le plus grand nombre d'immigrants fut 1907. Au-delà d'un million et un quart d'étrangers vinrent s'établir aux Etats-Unis, cette année-là. Ce nombre fut presque égal en 1914. Mais depuis, d'abord à cause de la première guerre mondiale, puis à cause des restrictions sur la quotité, le nombre des immigrants est allé décroissant.

Le rapport de l'exercice fiscal de 1944, fait voir que le nombre des immigrants ne s'est élevé qu'à 28,551, soit une augmentation d'environ cinq mille personnes de plus que l'année précédente ou 23,725 étrangers venaient s'établir en notre pays. La plupart de ces immigrants venaient de notre hémisphère, du Canada et du Mexique surtout: 7,203 du Canada, 6,339 du Mexique. La Grande-Bretagne se classe troisième avec 1,539.

Levée des restrictions sur le papier

Ottawa, 3 (C.P.). — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce la levée des restrictions sur le papier et l'interdiction de l'emploi du carton pour l'emballage. La commission a dit que cette mesure a été prise à la suite de plus grandes facilités de transport et de la demande moins forte, dans certaines régions, du papier servant à l'emballage des marchandises de guerre.

Romans canadiens

Nouvelles éditions de: LES OPINIATRES — NORD SUD — SOURCES, de Léo-Paul Desrosiers.

Chaque volume \$1.00 au comptoir; \$1.10 par la poste.

Sont encore en vente: LA PLUS BELLE CHOSE DU MONDE — LA MAISON AUX PHLOX — AUTOUR DE LA MAISON, de Michelle Le Normand.

Chaque volume \$1.00 au comptoir; \$1.10 par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Conformément à un ordre émanant du régisseur du transport, nos magasins seront ouverts de

10 h. à 6 h. 30

A PARTIR DU LUNDI 6 NOVEMBRE JUSQU'AU 30 DECEMBRE

Demain premier samedi

DE NOVEMBRE... COMMENCEZ VOS EMPLETTES EN VUE DES "FÊTES"



UNE ROBE DE CHAMBRE

... pour un père, un mari ou un fils... voilà

le cadeau des fêtes

À venir choisir dès demain... il n'est certes pas trop tôt pour effectuer de tels achats en vue des FÊTES...

7.95 à 25.00

Voici la variété des modèles... ainsi que celle des étoffes:

- tissu au toucher soyeux
- belle qualité de rayonne
- flanelle chaude, légère

et combien d'autres dans les textures unies, fantaisie, à paisley ou à rayures... les nuances sont tout aussi variées.

Tailles: petites, moyennes, grandes.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

L'élégance chez les jeunes...

implique nécessairement le confort pour l'hiver.

Paletots

... chauds, élégants, confortables pour tout l'hiver... modèles pour 15 à 20 ans — Tweed de laine gris-bleu, gris-vert, brun. Plis et ceinture au dos, faisant la taille un peu ajustée.

15.95

Etoffes haute qualité

Autres paletots en étoffes: TWEED — ALPINE — ELYSIAN — CAMA PACA de qualités supérieures. Pour 15 à 20 ans.

17.75 à 35.00

Coupe-vent

en frise de laine deux tons: marine et marron — marine et bleu royal pour garçons de 8 à 16 ans. Modèle Costique s'attachant de bout.

2.95



Le "Parka"

Paletot ¾ en cravette de diverses épaisseurs aux propriétés hydrofuges; protégeant du vent et surtout de l'humidité... Beige, brun, bleu aviation, marine. Modèles doublés, fermeture-éclair. Taille extensible, 4 poches. Le capuchon (bordé de fourrure) s'enlève à volonté.

8.95 à 15.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Pas de commandes postales à ce rayon.

AUJOURD'HUI ET SAMEDI — OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30

DUPUIS

Achetez des obligations du



7^e EMPRUNT de la VICTOIRE

achetez en UNE de plus.

Venez acheter un chapeau

automne-hiver chez DUPUIS samedi

Messieurs... pour vous éviter des rhumes... pour compléter votre tenue de rue il vous faut un de ces nouveaux chapeaux.

pour hommes, jeunes gens, étudiants et collégiens.



BEAU FEUTRE DUVET

Formes: bord relevé — semi-Humburg — bord baissé, uni ou bordé.

Nuances: gris acier — gris bleu — vert bronze — brun et bleu minuit.

VIMY 5.00
NASSAU 6.50
CREAM IMPERIAL 7.50
J.-B. STETSON 8.50 et 10.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Confort, nouveauté dans ces souliers



pour hommes, jeunes gens. Pointures: 6 à 11, samedi, la paire

6.95

Ces souliers de rue sont de fabrication soignée assurant non seulement le confort mais aussi l'élégance masculine avec la tenue d'après-midi, de dîner, de théâtre. Chevreau noir, veau noir aussi veau brun pour la rue. Pour plus d'assurance quant au confort vous examinerez vos pieds à l'appareil RAYONS X installé dans le rayon. Commis expérimentés pour un prompt service.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Nouveaux souliers "Del Grande"

pour dames, jeunes filles. Pointures: 5 à 8 — largeurs: AAA à B.

12.50

Haute élégance... parfait confort...



voilà ce que vous trouverez dans ces souliers nouveaux DEL GRANDE... Fabrication irréprochable assurant le soutien voulu à l'arche du pied, tandis que l'empeigne emboîte bien le cou de pied. Veau souple, de haute qualité. Talons Continental. Boucles tailleur, noir, brun.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)



Une belle salle à manger

... obtenue en installant un de ces mobiliers EN CHÊNE, DE CONSTRUCTION MASSIVE... RICHEMENT SCULPTÉ AU FINI ANTIQUE... La table réfectoire s'allonge aux extrémités; buffet, cabinet crédence — 5 chaises et un fauteuil avec le siège rembourré et recouvert de simili-cuir rouge. Les 9 pièces: 229.00

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la CPCTG.

DUPUIS — quatrième étage

DUPUIS Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de

J. A. DÉSY,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal